



MILLON<sup>1976</sup>

Vente le 24 juin 2026  
Salons du Trocadéro  
Expert : Serge Reynes

TRIBAL  
ADDICTION



**MILLON**<sup>1974</sup>

## TRIBAL ADDICTION

---

Mercredi 24 juin 2026  
14h

---

Salons du Trocadéro  
5 avenue Eylau 75116 PARIS

---

Expositions publiques  
lundi 22 juin de 14h à 17h30  
mardi 23 juin de 10h à 18h30  
mercredi 24 juin de 10h à 12h

---

Intégralité des lots reproduits sur  
[millon.com](https://www.millon.com)

**M**MILLON  
AUCTION  
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ



## ARTS PREMIERS

### LE DÉPARTEMENT



Romain **BÉOT**  
 Directeur du département  
 07 86 86 06 56  
 rbeot@millon.com

assisté de Loris Aumaître



Alexandre **MILLON**  
 Commissaire-priseur

Président  
 MILLON AUCTION GROUP

### EXPERT



Serge **REYNES**  
 Origine Expert  
 06 23 68 16 95  
 sergereynes@icloud.com



Rapports de condition / Ordre d'achat  
 Visites privées sur rendez-vous  
 (à l'étude ou en visio)

*Condition report, absentee bids,  
 telephone line request*

Nos bureaux permanents d'estimation  
 MARSEILLE • LYON • BORDEAUX • STRASBOURG • LILLE • NANTES • RENNES • DEAUVILLE • TOURS  
 BRUXELLES • BARCELONE • MILAN • LAUSANNE • HANOÏ

### LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora **ALIX**  
 Isabelle **BOUDOT** de LA MOTTE  
 Cécilia de **BROGLIE**  
 Delphine **CHEUVREUX-MISSOFFE**  
 Cécile **DUPUIS**  
 Georges **GAUTIER**

Mayeul de **LA HAMAYDE**  
 Sophie **LEGRAND**  
 Quentin **MADON**  
 Nathalie **MANGEOT**  
 Alexandre **MILLON**  
 Juliette **MOREL**

Paul-Marie **MUSNIER**  
 Cécile **SIMON LÉPÉE**  
 Lucas **TAVEL**  
 Paul-Antoine **VERGEAU**

### SOMMAIRE

#### ART PRÉCOLOMBIEN

Collection André Martinez, Paris .....	p. 5
Collection de vases mayas de monsieur B., Allemagnes .....	p. 26
Succession de Monsieur S, Genève .....	p. 32
Collection de Madame C., Espagne .....	p. 38
À divers collectionneurs .....	p. 44
Succession de monsieur G, paris .....	p. 52
Dont archéologie .....	p. 44

#### ART D'AFRIQUE

Collection Charles Mahauden .....	p. 70
À divers collectionneurs .....	p. 78

#### ART D'OCÉANIE .....

p. 102

#### ART TRIBAL DU NEPAL ET D'ASIE .....

p. 108

#### CULTURES DU GRAND NORD .....

p. 110



## COLLECTION ANDRÉ MARTINEZ, « UN DÉSIR DE BEAUTÉ »



Né le 2 octobre 1939 à Paris de parents immigrés espagnols, André Martinez a mené une carrière d'envergure internationale dans la banque d'affaires. Derrière l'homme de chiffres et de décisions se tenait un autre homme, plus silencieux, nourri d'une curiosité profonde pour les civilisations disparues et les formes que l'humanité invente pour dire l'invisible.

C'est dans les années 1970 qu'il découvre l'art de l'Amérique précolombienne — et cette rencontre prend aussitôt la forme d'une évidence. Non pas le caprice d'un amateur

fortuné, mais l'élection d'un regard : celui d'un homme qui reconnaît, dans ces terres cuites façonnées il y a plus de deux millénaires, quelque chose qui lui appartient en propre. Un jardin secret, cultivé loin des agendas et des salles de conseil, où le temps obéit à d'autres lois.

Sa collection reflète cette exigence tranquille. André Martinez ne cherchait pas la rareté pour elle-même, mais la qualité irréductible — cette qualité que l'on sent avant de la nommer, et qui distingue l'objet véritablement habité de celui qui n'est que bien fait. Les figures Jama-Coaque, aux formes anthropomorphes chargées d'un symbolisme dense et presque surréaliste, semblaient répondre en lui à quelque fascination inavouée pour les langages qui échappent à la raison. Les terres cuites du Mexique occidental — Colima, Nayarit, Veracruz — l'attiraient par leur présence charnelle, leur façon de tenir debout dans le silence des vitrines comme elles tenaient jadis dans les rites et les offrandes.

Présent aux expositions avant-vente avec la discrétion des vrais amateurs, il choisissait lentement, sûrement, guidé par ce désir insatiable de beauté d'ailleurs que rien, ni la carrière ni les années, n'avait su éteindre. Il laisse une collection à son image : sobre dans sa constitution, remarquable dans ses pièces, et traversée par une pensée cohérente du beau.



1



2



3

1

**Réceptacle anthropomorphe au seigneur assis**

Terre cuite polychrome.  
Jama-Coaque, Équateur,  
500 av. – 500 apr. J.-C.  
14x9,5x9,5 cm

**Provenance :** vente Arcadia  
Enchères, Amiens, le 26 février  
2005, lot n°70

Cette figure, représentant un dignitaire dans la force de l'âge, se caractérise par l'importance des ornements d'oreille, du bandeau frontal et du collier, ainsi que par la présence de peintures corporelles suggérant un contexte cérémoniel. Ces éléments témoignent d'une société structurée, où le statut s'exprime à travers l'apparat et la mise en scène du corps.

**300/500 €**

2

**Prêtresse richement parée**

Terre cuite orangée à décor turquoise et brun  
Jama-Coaque, Équateur,  
500 av. – 500 apr. J.-C.  
H : 21 cm

**Provenance :** vente Me Binoche,  
Paris, le 5 mars 2003, lot n°21

Les représentations féminines richement parées sont souvent associées à des fonctions rituelles, où les prêtresses occupent une place centrale dans les cérémonies et les médiations avec les forces invisibles. Les parures abondantes, la déformation crânienne et le traitement affirmé du visage traduisent un statut élevé. L'ensemble se distingue par la maîtrise du modelé et de l'engobe, révélant une attention particulière portée à la représentation du corps et à la mise en valeur du rôle sacré de la figure.

**700/1 000 €**

La culture Jama-Coaque s'est épanouie sur la côte nord-ouest de l'Équateur, dans une région fertile ouverte sur les échanges côtiers. Elle se distingue par une production céramique polychrome d'une grande richesse, mettant en scène des personnages hiérarchisés aux parures élaborées.

3

**Grande prêtresse debout**

le crâne à déformations rituelles  
Terre cuite polychrome,  
engobes lisses localisés,  
légèrement cassé-collé  
Jama-Coaque, Équateur,  
env. 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C.  
45x25 cm

Analyse de thermoluminescence  
Archolabs TL, 26 janvier 2005

**Provenance :** vente Jouan SVV,  
Paris, le 22 novembre 2005,  
lot n°247

La figure se rattache aux productions de la côte équatorienne, où les représentations de personnages de haut rang, souvent féminins, occupent une place centrale. Le crâne allongé correspond à une déformation crânienne intentionnelle, pratique attestée dans plusieurs cultures précolombiennes d'Équateur et du Pérou. Elle était réalisée dès la petite enfance par compression progressive du crâne à l'aide de planchettes ou de liens, maintenant la tête dans une position contrainte durant les premières années de croissance. Cette modification physique, irréversible, constituait un marqueur social fort, généralement associé aux élites, aux lignages dominants ou à des fonctions rituelles. Elle participait à une construction visuelle du statut et de l'identité, immédiatement lisible au sein du groupe. La posture frontale, les mains fermées et l'attitude stable renvoient à une représentation codifiée, probablement liée à une fonction cérémonielle. Dans ce corpus, ces figures incarnent moins des portraits individualisés que des rôles sociaux, où l'apparence corporelle, les ornements et les transformations du corps traduisent l'accès à un rang et à une autorité au sein de la société.

**3 500/4 500 €**

4

**Vase aux deux musiciens**

Terre cuite avec reste de polychromie,  
cassé-collé, petit rebouchage  
probable n'excédant pas 2 à 5 %  
de la masse globale de l'œuvre.  
Jama-Coaque, Équateur,  
500 av. – 500 apr. J.-C.  
14x18,5 cm

**Provenance :** vente Sens Enchères,  
Sens, le 22 mai 2005, lot n°53

**1 500/2 500 €**

5

**Vase au seigneur debout avec pendentif à tête de serpent**

Terre cuite à polychromie localisée,  
quelques éclats et petits manques,  
restaurations n'excédant pas 5 %  
de la masse globale de l'œuvre,  
marques du temps  
Jama-Coaque, Équateur,  
env. 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C.  
33,5x35,5x15 cm

Analyse de thermoluminescence  
Archolabs TL, 26 février 2005

**Provenance :** vente Sens Enchères,  
Sens, le 22 janvier 2005, lot n°105

Cette œuvre associe une figure anthropomorphe à un contenant relié par une anse et un conduit tubulaire, dispositif caractéristique des productions de la côte équatorienne. Le personnage, représenté debout, bras levés et bouche ouverte, adopte une posture expressive évoquant une prise de parole ou une action rituelle en cours. La richesse des attributs — coiffe élaborée, larges colliers composés de perles volumineuses, pendentif en forme de tête de serpent — souligne un statut élevé. La présence du serpent, récurrente dans les iconographies précolombiennes, renvoie à des registres symboliques liés à la transformation, à la fertilité ou aux forces naturelles. L'ensemble se distingue par l'association d'une fonction utilitaire et d'une mise en scène codifiée, où la frontalité, l'intensité de l'expression et le traitement des ornements structurent une image immédiatement lisible. Cette figure incarne un rôle social ou rituel, dans une écriture formelle directe et expressive propre à cette région.

**1 800/2 200 €**



Dans la culture Jama-Coaque, la musique, la danse et le chant occupent une place essentielle dans les pratiques cérémonielles. Les représentations de musiciens témoignent de ces moments collectifs où rythmes et sons accompagnent les rituels. L'un des personnages tient des instruments de percussion de type maracas, tandis que l'autre joue d'une flûte composée de plusieurs tubes, proche des flûtes andines bien attestées au Pérou. La présence de cet instrument en Équateur témoigne de sa diffusion à l'échelle de la façade andine. L'ensemble, richement paré, traduit une mise en scène du geste musical dans un contexte cérémoniel.





6

-

**Prêtre assis**

sur un siège en forme de tubercule  
Terre cuite polychrome, légèrement cassé-collé,  
petite restauration n'excédant pas 5 à 10 % de  
la masse globale de l'œuvre, marque du temps.  
Jama-Coaque, Équateur,  
500 av. - 500 apr. J.-C.  
45x26x25 cm

Analyse de thermoluminescence Archolabs TL,  
26 janvier 2005

**Provenance :** vente Arcadia Enchères,  
Amiens, le 19 juin 2005, lot n°36

Dans la culture Jama-Coaque, les figures  
de dignitaires richement parés sont associées  
à des fonctions religieuses et à des rituels liés  
à la fertilité. Le personnage, assis sur un siège  
évoquant un tubercule, renvoie  
à l'importance des ressources agricoles et aux  
forces de régénération de la terre. L'abondance  
des parures et l'ornement nasal affirment  
son rang, tandis que l'ouverture sommitale  
formant bec verseur indique une fonction de  
réceptacle, probablement liée à des liquides  
rituels. L'ensemble, par la richesse de son décor  
et la complexité de sa conception, traduit  
une œuvre à forte charge symbolique.

**2 500/3 500 €**



8

-

**Vase présentant une divinité hybride**

aux traits de jaguar et serpent à langue bifide.  
Terre cuite polychrome, petite restauration  
probable n'excédant pas 5 à 10 % de la  
masse globale, marque du temps.  
Jama-Coaque, Équateur, 500 av. - 500 apr. J.-C.  
18x23x32,5 cm

Analyse de thermoluminescence Archolabs TL,  
26 janvier 2005

**Provenance :** vente Jouan SVV, Paris,  
le 22 novembre 2005, lot n°249

**5 000/8 000 €**

Dans la culture Jama-Coaque, les représen-  
tations hybrides occupent une place essentielle,  
traduisant la fusion de forces animales investies  
d'un pouvoir symbolique. L'association du jaguar  
et du serpent, deux figures majeures de l'imagi-  
naire précolombien, renvoie à une entité complexe  
mêlant puissance terrestre et dimension chtho-  
nienne. La gueule ouverte, les crocs apparents et  
la langue bifide accentuent le caractère saisissant  
de la figure, tandis que les membres griffus et la  
coiffe développée renforcent son aspect surna-  
turel. L'ensemble, par la richesse de son modelé  
et la tension de ses formes, dégage une présence  
remarquable, caractéristique des œuvres majeures  
de cette tradition.



7

-

**Seigneur assis  
à la massue et à l'éventail**

Terre cuite polychrome, légèrement cassé-collé,  
petit rebouchage n'excédant pas 5 % de la  
masse globale de l'œuvre, marques du temps.  
Éventail à recoller sur la main  
Jama-Coaque, Équateur,  
env. 500 av. J.-C. - 500 apr. J.-C.  
37x18x18 cm

**Provenance :** vente France Enchères Art,  
Montauban, le 23 septembre 2006, lot n°76

Cette figure présente un personnage assis  
tenant une massue et un éventail, attributs  
renvoyant à des fonctions d'autorité,  
probablement celles d'un chef guerrier.  
La richesse des ornements — couronne  
surmontée d'un élément circulaire, colliers  
à plusieurs rangs, ornements nasaux et  
auriculaires — souligne un statut élevé.  
La posture, solidement ancrée au sol, ainsi que  
la frontalité du corps, confèrent à l'ensemble  
une impression de force et de stabilité.  
La massue évoque la puissance, tandis que  
l'éventail s'inscrit dans un registre cérémoniel.  
L'ensemble se distingue par une représentation  
structurée et affirmée d'un homme de pouvoir.

**2 200/2 800 €**



9

-  
**Maternité  
assise richement vêtue**

Terre cuite polychrome  
Bahia, Équateur, env. 500 av. J.-C. – 500 apr. J.-C.  
37,5x18,5x15 cm

Analyse de thermoluminescence Archolabs TL,  
26 janvier 2005

**Provenance :** ancienne collection de Mr et Mme M.,  
Paris, acquis auprès du docteur Barletta en 1961  
Vente Sens Enchères, Sens, le 22 mai 2005, lot n°52

Cette figure s'inscrit dans le corpus des représentations féminines de la culture Bahia, où la maternité apparaît comme un thème structurant. Le personnage, assis, tient un enfant déjà développé dans une posture qui évoque une présentation, possiblement dans un cadre cérémoniel. La richesse des attributs — voile maintenu par un bandeau, parure de colliers à plusieurs rangs, vêtement orné — indique un statut élevé. Le visage de la mère, peint, renvoie à une pratique attestée de peinture corporelle liée aux contextes rituels, marquant la préparation et la participation à des cérémonies. L'ensemble se distingue par la densité de sa composition et la clarté de sa construction, où la frontalité, la présence des volumes et l'intensité de l'expression traduisent la solennité de la scène.

2 000/3 000 €



10

-  
**Chef assis à la posture hiératique**

Terre cuite avec reste de polychromie, légèrement cassé-collé, petit rebouchage n'excédant pas 2 à 5% de la masse globale de l'œuvre.  
Bahia, Équateur, 500 av. – 500 apr. J.-C.  
34x24x18 cm

**Provenance :** acquis par M. Martinez dans une vente aux enchères publiques, Drouot Paris, en 1970, expert Charles Ratton (d'après l'inventaire réalisé par celui-ci en 2007).

La culture Bahia, développée sur la côte équatorienne, se caractérise par des représentations humaines puissantes et stylisées. Cette figure, au corps trapu et à la musculature accentuée, notamment au niveau des bras, traduit une volonté de mise en valeur de la force et de l'autorité. Le visage, aux yeux en relief et à la bouche ouverte, suggère une vigilance constante et une présence affirmée. L'ensemble témoigne d'une écriture formelle directe, où le modelé sert une représentation condensée du pouvoir.

1 200/1 800 €

11

-  
**Masque au visage affirmé**

Terre cuite beige et rouge café, cassé-collé, légère restauration n'excédant pas 10% de la masse globale de l'œuvre.  
Bahia, Équateur, 500 av. – 500 apr. J.-C.  
16x19 cm

La culture Bahia, développée sur la côte équatorienne, se distingue par une production céramique expressive mettant en avant des visages aux traits marqués et structurés. Ce masque traduit une attention particulière portée à l'identité et à la représentation humaine. Le modelé affirmé du visage, aux volumes nets et équilibrés, confère à l'ensemble une forte présence plastique, caractéristique des productions de cette culture.

**Provenance :** vente Sens Enchères,  
Sens, le 22 janvier 2005, lot n°131

1 500/2 500 €



12

-  
**Trois têtes de jeunes prêtres  
ou dignitaires au crâne déformé**

Terre cuite beige et reste de chromie orangée pour l'une d'entre elles, marque du temps.  
Tumaco – île de La Tolita, frontière Équateur-Colombie, 500 av. – 500 apr. J.-C.  
7x5 cm ; 7,5x6,5 cm ; 7x5 cm

**Provenance :** vente Me Besch,  
Cannes, le 21 juillet 2008, lot n°36

Plus d'explications p. 114

250/350 €

13

-  
**Danseur en mouvement**

Terre cuite beige, cassé-collé, restauration, marque du temps.  
Tumaco, frontière Équateur-Colombie, 500 av. – 500 apr. J.-C.  
33x27,5x16 cm

**Provenance :** vente Gaïa, Paris,  
le 13 juin 2007, lot n°285

Dans la culture Tumaco-La Tolita, la danse occupe une place importante dans les pratiques cérémonielles, souvent associée à des rituels collectifs. Les figures en mouvement traduisent cette dimension dynamique, où le corps devient vecteur d'expression et de communication. La posture de ce danseur, saisie dans un élan, témoigne d'une volonté de restituer le geste et le rythme. L'ensemble illustre une tradition attentive à la représentation du corps en action, dans un contexte rituel structurant.

1 000/1 500 €





14

14

-  
**Femme assise**  
le corps peint pour une cérémonie  
Terre cuite polychrome,  
tête cassée-collée,  
marques du temps  
Nayarit, Mexique  
occidental,  
env. 500 av. J.-C.  
-250 apr. J.-C.  
31,5x18x14,5 cm

**Provenance :** vente Gaïa,  
Paris, le 27 mai 2008, lot  
n° 415

Le corps est entièrement  
orné de motifs peints,  
organisés en bandes  
et en ponctuations,  
témoignant de pratiques  
de peinture corporelle  
attestées.  
Ces décors, appliqués  
directement sur la peau,  
participaient à la mise  
en scène de l'individu lors  
de cérémonies, marquant  
son rôle, son statut  
ou son appartenance.  
Les ornements et la  
coiffe complètent cette  
présentation codifiée.  
L'ensemble se distingue  
par la richesse du décor  
peint et la lisibilité des  
formes, qui traduisent  
une attention particulière  
portée à l'apparence  
et à la présence du  
personnage.

1 200/1 800 €

15

-  
**Personnage  
féminin accroupi**  
Terre cuite rouge café  
et brune, petits éclats,  
marque du temps.  
Nayarit, Mexique  
occidental,  
100 av.-250 apr. J.-C.  
20,5x13x13 cm

**Provenance :** acquis  
auprès de la galerie  
Mermoz, Paris, le 7  
novembre 1977.

Ces cultures ont produit  
une statuaire caractérisée  
par des figures humaines  
aux volumes compacts  
et expressifs.



15

Cette figure féminine,  
accroupie et comme  
lovée sur elle-même,  
se distingue par une  
construction ramassée  
du corps et une forte  
présence plastique.  
Les nombreux ornements,  
en particulier aux oreilles  
et aux bras, indiquent  
un statut élevé au sein  
du groupe. L'ensemble  
témoigne d'une attention  
portée à la représentation  
de l'individu, à travers  
une écriture formelle  
directe et équilibrée.

600/800 €

16

-  
**Jeune femme assise**  
portant une jupe  
Terre cuite polychrome,  
marques du temps  
Nayarit,  
Mexique occidental,  
env. 100 av. J.-C.  
-250 apr. J.-C.  
22x12x12,5 cm

Analyse de  
thermoluminescence  
Archolabs TL,  
23 février 2008

**Provenance :** vente  
Me Besch, Cannes, le 21  
juillet 2008, lot n°110

Plus d'explications p. 114

500/800 €

17

-  
**Guerrier portant armure  
et casque bicorne**  
Terre cuite orange  
à décor beige,  
marque du temps.  
Nayarit, Mexique  
occidental, 120 -250 apr.  
J.-C.  
23,5x10,5x8 cm

**Provenance :** acquis  
auprès de la galerie  
Mermoz, Paris, le 23  
septembre 1981.

Plus d'explications p. 114

500/800 €

18

-  
**Personnage féminin assis  
sur un siège bas**  
Terre cuite brune et orangée,  
marques du temps  
Chinesco, Mexique occidental,  
env. 100 av. J.-C. -250 apr. J.-C.  
35x16,5x14,5 cm

**Provenance :** acquis par Monsieur Martinez  
auprès de l'ancienne galerie Arts des Amériques,  
Paris, entre la fin des années 1970 et le début  
des années 1980.

Cette figure appartient aux productions  
Chinesco du Mexique occidental, caractérisées  
par des volumes pleins et une stylisation affirmée.  
Le personnage, assis dans une posture stable,  
présente des proportions accentuées au niveau  
des hanches et des cuisses, mettant en valeur  
le corps féminin.  
La tête montre une déformation crânienne  
volontaire, surmontée d'un bandeau à double  
rang, marqueur social attesté dans ces régions.  
Les ornements, discrets, participent à l'équilibre  
de la composition.  
L'ensemble se distingue par la simplicité de son  
traitement et la justesse des volumes, d'où se  
dégage une présence calme et une certaine  
douceur dans l'expression.

700/1 000 €



19

-  
**Personnage assis sur un siège à deux pieds**  
Terre cuite orangée, beige et rouge café,  
marques du temps.  
Colima, Mexique occidental,  
100 av.-250 apr. J.-C.  
52x23x22 cm

**Provenance :**  
vente Piasa, Paris, le 11 avril 2000, lot n° 93  
vente Jouan SVV, Paris, le 30 avril 2006, lot n° 72

Dans la culture Colima, les figures humaines  
sont souvent représentées dans des attitudes  
simples liées à des pratiques rituelles.  
Ce personnage, jeune et assis, porte la main  
à la bouche dans un geste pouvant évoquer  
l'ingestion d'une substance, possiblement  
hallucinogène. Ces usages, attestés dans  
le Mexique occidental, s'inscrivent dans des  
contextes cérémoniels. La composition,  
sobre et directe, met l'accent sur le geste  
et la présence du personnage.

1 800/2 200 €





20

-  
**Chaman assis**

un bras levé formant bec verseur.  
Terre cuite rouge café, marque du temps.  
Colima, Mexique occidental, 100 av.-250 apr. J.-C.  
34x22 cm

**Provenance :** acquis par Monsieur Martinez auprès de l'ancienne galerie Arts des Amériques, Paris, entre la fin des années 1970 et le début des années 1980.

**1 800/2 200 €**

Dans le Mexique occidental, certaines figures céramiques associent représentation humaine et fonction de récipient, comme ici avec un bras transformé en bec verseur. Ce type d'objet renvoie à des usages cérémoniels liés à l'ingestion de liquides, possiblement associés à des substances aux propriétés hallucinogènes. Des données archéologiques attestent dans cette région l'usage de plantes telles que les champignons à psilocybine, le peyotl ou certaines préparations fermentées, intégrées à des rituels visant à modifier la perception. Le personnage est coiffé d'un casque à excroissance dirigée vers le ciel, marquant son lien avec le monde divin. Le décor incisé du collier, de la ceinture et du cache-sexe, associé à la posture concentrée, confère à l'ensemble une présence à la fois sobre et poétique.



21

-  
**Chamane assis**

tenant un monumental récipient  
Terre cuite rouge café et brune,  
très légèrement cassé-collé, marques du temps  
Colima, Mexique occidental, env. 120-250 apr. J.-C.  
31x28x22 cm

**Provenance :** acquis auprès de l'ancienne galerie Arts des Amériques, Paris, entre la fin des années 1970 et le début des années 1980.

**3 500/4 500 €**

Cette figure présente un personnage assis tenant un récipient de dimensions disproportionnées par rapport à son corps, relation qui confère à l'objet une importance centrale. Le geste, mesuré et appliqué, suggère une manipulation respectueuse, dans un contexte possiblement lié à des préparations rituelles. La présence d'une excroissance frontale, caractéristique associée aux figures de chamans dans les productions du Mexique occidental, renvoie à une capacité d'intercession avec le monde des forces invisibles. L'attitude concentrée et le visage intériorisé renforcent cette lecture. Dans les ensembles Colima, ces scènes peuvent évoquer des moments liés à la préparation ou à l'usage de substances rituelles, parfois associées à des états modifiés de conscience. L'ensemble se distingue par la tension entre la simplicité du personnage et la monumentalité du récipient, structurant une image forte et immédiatement lisible.

22

-  
**Ocarina cérémoniel**

présentant une prêtresse  
aux bras ouverts.  
Terre cuite beige, restauration  
probable n'excédant pas 1 à 3%  
de la masse globale de l'œuvre,  
marque du temps.  
Nopiloa, Veracruz, Mexique,  
200-700 apr. J.-C.  
26,5x17,5 cm

**Provenance :** acquis par Monsieur Martinez auprès de l'ancienne galerie Arts des Amériques, Paris, entre la fin des années 1970 et le début des années 1980.

Plus d'explications p. 114

**700/1 000 €**

23

-  
**Prêtre vêtu de la peau  
d'une jeune vestale écorchée**

Terre cuite beige et orangée  
à décor brun, cassé-collé,  
quelques légers rebouchages.  
Veracruz, Mexique  
29,5x24 cm

**Provenance :**  
vente Arte Primitivo,  
New York, 25 mars 2004, lot 80  
vente Origine Auction, Bagnolet,  
26 septembre 2015, lot 99

Plus d'explications p. 114

**800/1 200 €**



24

Dans la région de Veracruz, le jeu de pelote constitue une pratique rituelle majeure, étroitement liée aux élites dirigeantes. Les représentations de joueurs, identifiables à leur ceinture protectrice, renvoient à un statut social élevé et à une fonction à la fois politique et cérémonielle. Cette figure élancée se distingue par la longueur accentuée des jambes et la tension du corps, traduisant une recherche formelle visant à magnifier la présence du personnage. La posture, maîtrisée et légèrement croisée, associée aux parures et aux éléments liés au jeu, confère à l'ensemble une autorité calme, inscrite dans une tradition où le geste et la représentation participent pleinement du langage du pouvoir.

24

-  
**Importante statue**

présentant un seigneur  
dans la force de l'âge portant  
une ceinture de joueur de pelote.  
Terre cuite orangée, beige et rouge  
café, légèrement cassé-collé et  
restaurée, marque du temps.  
Veracruz, Mexique, 200-700 apr. J.-C.  
45x27x30 cm

Analyse de thermoluminescence  
du laboratoire Kotalla,  
12 janvier 1993

**Provenance :** vente Gaïa,  
Paris, le 13 juin 2007,  
lot n°245

**7 000/9 000 €**



25

**Hacha au totem crocodile.**

Pierre volcanique sculptée et semi-polie, marque d'usage et du temps. Veracruz, Mexique, 600 – 900 apr. J.-C. 27x18,5x13 cm

**Provenance :** vente Origine Auction, Bagnolet, 26 septembre 2015, lot 116

Les hachas sont étroitement associées au jeu de pelote, pratique rituelle majeure du monde mésoaméricain. Leur fonction exacte reste débattue : certaines pourraient avoir été portées comme éléments de parure ou utilisées dans des contextes cérémoniels, d'autres déposées comme offrandes. La présence d'un visage humain, associé à un crocodile stylisé, renvoie à la notion d'animal compagnon ou protecteur, exprimant la force et l'endurance du joueur. Le crocodile, lié aux milieux aquatiques et aux forces primordiales, incarne une puissance tellurique particulièrement valorisée. L'ensemble, par la tension des formes et la stylisation du motif, témoigne d'une conception symbolique où le jeu dépasse la seule compétition pour s'inscrire dans un système rituel complexe.

**3 500/4 500 €**



26

**Prêtre debout le visage dirigé vers le ciel avec intensité**

Terre cuite avec traces de polychromie, cassée-collée, léger rebouchage n'excédant pas 3% de la masse globale de l'œuvre Veracruz, Mexique 450 – 900 apr. J.-C. 40x20 cm

Analyse de thermoluminescence du laboratoire Kotalla, 2 mai 1991

**Provenance :** vente Gaïa, Paris, le 13 juin 2007, lot n°257

Le visage, levé vers le ciel avec une expression particulièrement intense, traduit un appel adressé aux forces invisibles ou aux puissances divines au cours d'une cérémonie. La bouche entrouverte, le regard tendu vers l'au-delà et la rigidité hiératique du corps participent à cette impression d'invocation sacrée. Les riches parures, composées notamment d'un imposant pendentif circulaire porté sur la poitrine, signalent le rang élevé du personnage au sein de la société. Ces ornements, associés aux fonctions cérémonielles des prêtres et dignitaires du Veracruz classique, témoignent d'un statut lié aux rites, aux échanges avec les divinités et probablement aux cérémonies agraires ou propitiatoires. L'œuvre se distingue par la puissance expressive du visage et par l'équilibre entre stylisation et naturalisme. La verticalité presque architecturée du corps renforce la tension spirituelle de la scène, donnant à cette sculpture une présence forte et intemporelle.

**1 800/2 200 €**

27

**Prêtre associé au culte du serpent à plumes**

Terre cuite beige à polychromie rouge café et brune, légèrement cassé-collé, manque et restauration, marque du temps. Veracruz, Mexique, 450 – 900 apr. J.-C. 36x25x11 cm

**Provenance :** vente Piasa, Paris, le 28 novembre 2000, lot n°160 quater

Dans la région de Veracruz, le culte du serpent à plumes s'inscrit dans une tradition mésoaméricaine largement diffusée au cours de la période classique, attestée aussi bien à Teotihuacan que dans le monde maya. Cette figure divine, associée aux forces vitales et à la fertilité, connaît des variations régionales tout en conservant une identité symbolique forte. La coiffe, évoquant clairement ce serpent à plumes par ses éléments en relief, rattache le personnage à ce culte. Les mains dirigées vers le sol traduisent un geste rituel, possiblement de bénédiction ou d'intercession. L'ensemble, par la richesse des ornements et la frontalité de la figure, exprime une autorité religieuse affirmée, dans une tradition où le prêtre incarne le lien entre le monde des dieux et celui des hommes.

**2 500/3 500 €**



28

**Prêtre couronné tenant une tête de jaguar et une conque**

Terre cuite avec restes de polychromie, cassé-collé Veracruz, Mexique, env. 450 – 700 apr. J.-C. 42x27,5x23 cm

**Provenance :** vente Me Boscher, Studer & Fromentin, Paris, le 2 février 2001, lot n°143

Cette figure montre un personnage tenant une tête de jaguar, pouvant être comprise comme l'évocation du totem d'un guerrier vaincu. Dans cette lecture, le jaguar renvoie à une identité guerrière, et la présentation de cette tête symbolise la victoire sur cet adversaire dans un contexte possiblement lié à des pratiques sacrificielles. Dans l'autre main, la conque perforée, utilisée comme instrument sonore, renvoie aux pratiques cérémonielles où le son accompagnait les rituels et rythmait les rassemblements. La couronne tripartite, l'expression affirmée et la frontalité de la posture désignent un individu de rang élevé.

**2 800/3 200 €**





29

-  
**Personnage féminin assis couronné**  
Terre cuite, engobe orangé et brun,  
légèrement cassé-collé avec petit  
manque, marque du temps  
Veracruz, Mexique, 450 – 750 apr. J.-C.  
31x18x9 cm

**Provenance :** acquis par Monsieur  
Martinez auprès de l'ancienne galerie  
Arts des Amériques, Paris, entre la fin  
des années 1970 et le début des années  
1980.

Dans la région de Veracruz, sur la côte  
du Golfe du Mexique, les productions  
céramiques de la période classique se  
distinguent par la qualité de leur modelé  
et la richesse de leurs représentations  
humaines. Les figures féminines parées,  
reconnaissables à leurs ornements  
et coiffes élaborées, renvoient à des  
personnages de haut rang. La posture  
assise en tailleur, stable et concentrée,  
confère à la figure  
une présence intemporelle. L'attention  
portée aux détails des parures et à la  
surface de l'engobe souligne le savoir-  
faire des ateliers, au service d'une  
représentation maîtrisée et hiératique.

1 800/2 200 €



30

-  
**Prêtresse assise vêtue d'un huipil**  
Terre cuite beige et orangée,  
traces discrètes de chromie blanche,  
cassé-collé, petite restauration,  
marque du temps.  
Veracruz, Mexique, 450 – 900 apr. J.-C.  
32x25x16 cm

**Provenance :** vente Me Desbenoit  
Fierfort & Associés, Paris, le 29 mai 2009,  
lot 40.1, reproduit en deuxième  
de couverture du catalogue

Dans la région de Veracruz,  
les figures féminines richement  
parées apparaissent dans des contextes  
rituels où l'usage de substances  
hallucinogènes est attesté lors de  
cérémonies liées à la communication  
avec le monde des dieux. Le visage,  
dirigé vers le ciel, semble figé dans  
un état de concentration intense,  
évoquant une expérience intérieure  
profonde. Ses doigts sont couverts  
d'ornements, ce qui est rare dans  
les productions de ce peuple.  
L'ensemble se distingue par la maîtrise  
du modelé et la force silencieuse  
de son expression, conférant à la  
sculpture une présence singulière.

2 500/3 500 €

31

-  
**Couple de figures masculine et féminine  
debout, les mains levées**  
Terre cuite beige, restes de polychromie  
blanche, légèrement cassé-collé,  
petits rebouchages  
Veracruz, groupe Remojadas / Nopiloa,  
Mexique, période classique,  
env. 600 – 900 apr. J.-C.  
39x24,5 cm ; 40x26,5 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection du Docteur  
Viktoria Von Flemming.  
Ancienne collection de Robert L. Stolper,  
Munich.  
Oeuvre entrée en Allemagne  
dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle  
Vente Gaïa, Paris, le 27 mai 2008,  
lot n° 419

5 000/8 000 €



Ce couple se distingue par l'unité de sa  
facture, trahissant la main d'un même  
artiste et confirmant qu'il s'agit d'un  
ensemble conçu comme tel – configuration  
rare dans ce corpus. Les deux figures  
adoptent une posture codifiée, bras  
levés vers le ciel, les pouces repliés vers  
l'intérieur, suggérant un geste rituel  
d'invocation. L'homme tient un hochet  
cérémoniel, attribut associé aux pratiques  
de musique et de transe. Les visages, aux  
traits ouverts et à l'expression concentrée,  
s'inscrivent dans le groupe des figures dites  
« souriantes » de Veracruz, généralement  
associées à des cérémonies mêlant danse,  
rythme et états modifiés de conscience.  
Le traitement vestimentaire souligne  
leur statut : bandeau incisé à retombées  
latérales pour la figure féminine, ornements  
d'oreille, ceinture haute marquant le torse,  
pagne rectangulaire décoré. L'ensemble  
présente une composition équilibrée,  
fondée sur la frontalité, la répétition du  
geste et une simplification des volumes qui  
confère à ces figures une lecture claire et  
structurée, inscrite dans un langage formel  
propre aux productions de cette région.





32

32

-  
**Ocarina cérémoniel**  
présentant un chef  
à la posture hiératique  
Terre cuite, reste de  
polychromie turquoise,  
blanche et ocre, quelques  
petits éclats et manque  
Maya, île de Jaïna, État  
de Campeche, Mexique,  
550 – 900 apr. J.-C.  
17,3 x 7,6 x 9 cm

**Provenance :** vente Oger  
& Semont, Drouot, Paris,  
8 décembre 2008, lot 150,  
reproduit en couverture du  
catalogue.

Plus d'explications p. 114

**300/500 €**



33

33

-  
**Personnage  
debout avec armure  
et plastron**  
Terre cuite beige,  
discret reste de polychromie,  
marque du temps.  
Maya, époque classique, 600  
– 900 apr. J.-C.  
19,3 x 11 x 5,5 cm

**Provenance :**  
vente Millon, Paris,  
le 12 avril 2016, lot n°24

Plus d'explications p. 114

**1 000/1 500 €**

34

-  
**Vase avec frise de divinité**  
Terre cuite polychrome,  
marque du temps.  
Maya, Guatemala –  
Honduras, époque classique,  
600 – 900 apr. J.-C.  
14,5 x 15,5 cm

**Provenance :** vente  
France Enchères Art,  
Montauban, le 23 septembre  
2006, lot n°4

Plus d'explications p. 114

**600/800 €**



34

35

-  
**Important encensoir**  
présentant le dieu Chac  
sur le réceptacle et un prêtre  
portant le masque du dieu  
Chac sur le couvercle  
Terre cuite avec restes de  
polychromie, restaurations  
à plusieurs endroits,  
fond de la partie inférieure  
cassé-collé  
Maya, région du Quiché,  
hauts plateaux du  
Guatemala, période classique  
finale ou postclassique  
ancien,  
env. 700 – 1100 apr. J.-C.  
76 x 43 cm

**Provenance :**  
anciennes collections  
privées européennes  
Vente aux enchères,  
Oger-Dumont, Drouot Paris,  
le 19 mai 2001, lot n°170,  
expert Ferdinand Anton

**6 000/8 000 €**



35

Cet encensoir en deux parties associe, sur le corps, le visage du dieu Chac et, sur le couvercle, la figure d'un prêtre portant son masque, établissant un lien direct entre la divinité et l'officiant. Chac, dieu de la pluie et des phénomènes atmosphériques, occupe une place centrale dans le panthéon maya, étroitement lié à la fertilité des terres et au cycle agricole. Dans les pratiques rituelles, les prêtres pouvaient revêtir les attributs ou le masque de la divinité afin d'en incarner la

présence lors des cérémonies. L'encensoir servait à brûler des résines, notamment le copal, dont la fumée accompagnait les invocations et participait à la communication avec le monde des dieux.

L'ensemble se distingue par l'ampleur de sa composition et la richesse de son décor, où la superposition des figures traduit une conception structurée du rituel et de la relation entre l'homme et la divinité.



36

-  
**Tête de seigneur à l'expression sereine**

Stuc avec discret reste de polychromie, marque du temps.  
Maya, Mexique - Guatemala, époque classique, 600 - 900 apr. J.-C.  
25x19x11 cm

**Provenance :** vente Origine Auction, Bagnolet, 26 septembre 2015, lot 282

Dans la civilisation maya, les représentations de dignitaires répondent à des canons esthétiques précis, où le visage devient le support d'une idéalisation sociale et spirituelle. Le nez long et rectiligne, prolongé jusqu'au front, ainsi que les yeux mi-clos, traduisent une recherche d'intériorité et de maîtrise. Cette tête, d'une grande sobriété formelle, privilégie l'équilibre des volumes et la retenue de l'expression. Elle s'inscrit dans une tradition où la figure humaine, au-delà du portrait, incarne une fonction et une autorité, exprimées ici par une présence calme et concentrée.

3 000/4 000 €



37

-  
**Urne présentant le dieu Cocijo assis en tailleur**

Terre cuite beige, cassé-collé, petit manque, marques du temps  
Zapotèque, Monte Albán, Mexique, env. 200 - 800 apr. J.-C.  
29x21x17 cm

Analyse de thermoluminescence  
Archolabs TL, 30 juin 2008

**Provenance :** vente Me Besch, Cannes, le 21 juillet 2008, lot n° 49

Cette urne s'inscrit dans les productions de Monte Albán, centre majeur de la civilisation zapotèque, où ces œuvres occupaient une place importante dans les pratiques rituelles. La figure représente le dieu Cocijo, divinité majeure liée à la pluie, à la fertilité et aux forces atmosphériques, reconnaissable à ses attributs stylisés et à sa parure élaborée. Le diadème orné d'un motif central, possiblement en lien avec un symbole animal ou mythique, renforce la dimension sacrée de la représentation. L'ensemble se distingue par la richesse de son ornementation et la précision du modelé, témoignant d'une grande maîtrise du travail de la terre cuite et d'une volonté de produire une image structurée et expressive.

4 000/7 000 €



38

-  
**Masque de dignitaire à l'expression vigoureuse**

Pierre verte veinée et mouchetée, petits manques, marque du temps.  
Olmèque, région du Guerrero, 900 - 550 av. J.-C.  
15,5 x 13,5 x 5,5 cm

**Provenance :**  
ancienne galerie Art des Amériques, Paris  
Vente Desbenoit, Fierfort, Paris, Drouot,  
29 mai 2009, n° 41 du catalogue  
(reproduit en couverture)

12 000/18 000 €

Les Olmèques, dont le foyer originel se situe sur la côte du Golfe du Mexique, ont exercé un rayonnement considérable à l'échelle de la Mésoamérique, jusqu'aux régions méridionales du Costa Rica. Leur maîtrise du travail de la pierre, notamment des roches vertes, témoigne d'un savoir-faire lapidaire d'une grande précision, au service d'une iconographie encore largement empreinte de mystère. Ce masque, caractérisé par une frontalité affirmée, des yeux largement ouverts et une bouche aux accents félins, illustre pleinement cette esthétique. La tension des volumes et la force expressive du visage traduisent une volonté de représentation idéalisée du pouvoir, portée par une écriture formelle d'une grande intensité, propre aux productions olmèques.



39

39

**Encensoir cérémoniel**  
au seigneur, surmonté  
d'un chapiteau richement orné  
Terre cuite polychrome,  
cassé-collé, petites restaurations,  
incrustations de mica dans les yeux  
Teotihuacan, Mexique,  
env. 200 – 650 apr. J.-C.  
45x30x22 cm.

Certificat Bien Culturel  
délivré par le Ministère de la Culture,  
le 18/12/2007

**Provenance :** vente Gaïa,  
Paris, le 4 décembre 2007,  
lot n° 386

**4 000/7 000 €**

40

**Bel ensemble  
de cinq ocarinas zoomorphes**  
Terre cuite, reste de polychromie,  
marques du temps  
Guanacaste – Nicoya,  
Costa Rica, fin de la période IV,  
200 – 500 apr. J.-C.  
De 6 à 11 cm

**Provenance :** galerie Arts des  
Amériques, Paris, entre la fin  
des années 1970 et début 1980.

**Bibliographie :**  
Abel-Vidor, Suzanne et al.,  
Between Continents / Between Seas:  
Precolumbian Art of Costa Rica,  
Harry N. Abrams, New York, 1981,  
p. 188, pour des exemplaires proches

Plus d'explications p. 114

**1 000/1 500 €**

Cet encensoir s'inscrit dans  
les productions rituelles de  
Teotihuacan, grande cité de  
la vallée de Mexico, organisée  
autour d'un urbanisme  
monumental dominé par les  
pyramides du Soleil et de la  
Lune et l'avenue des Morts.  
Dans ce contexte, les pratiques  
cérémonielles occupaient une  
place centrale, mobilisant des  
objets destinés à la diffusion  
de fumigations lors des rituels.  
Les encensoirs étaient utilisés  
pour brûler des résines  
aromatiques, notamment  
le copal, dont la fumée  
accompagnait les offrandes  
et les cérémonies, établissant  
un lien avec le monde des  
divinités. Le décor riche,  
composé de motifs floraux et  
d'éléments en relief, renvoie  
à un répertoire symbolique  
associé au cycle végétal et  
au renouveau.  
La présence d'un personnage  
à la tête en retrait, encadrée  
par de larges éléments  
latéraux et surmontée d'un  
chapiteau orné, suggère  
une figure de rang élevé,  
probablement liée aux  
fonctions rituelles.

41

**Vase tripode  
au jaguar stylisé**  
Terre cuite polychrome,  
marque du temps.  
Guanacaste, Costa Rica – Panama,  
période à décoration linéaire,  
300 – 500 apr. J.-C.  
10,5x16,5x20,5 cm

**Provenance :** Galerie Arts  
des Amériques, le 25 mai 1977

Dans la région de Guanacaste  
– Nicoya, les productions de la  
période à décoration linéaire  
privilégient une stylisation  
graphique des motifs.  
Le jaguar, associé à la puissance  
et au monde nocturne, est ici  
traité de manière synthétique.

**300/500 €**

42

**Vase tripode au jaguar**  
Terre cuite polychrome,  
marques du temps  
Nicoya, Costa Rica,  
région du Grand Nicoya,  
style Pataky polychrome, période VI,  
env. 1000 – 1350 apr. J.-C.  
32x22x22 cm

**Provenance :** ancienne  
collection privée, Genève  
Vente Juuan SVV, Montreuil,  
le 30 avril 2006, lot n° 66

**Bibliographie :**  
Arts précolombiens de l'Amérique  
centrale. Nicaragua, Costa Rica  
et Panama, Michael J. Snarskis,  
Silvia Salgado González, Luis Alberto  
Sánchez, Somogy Éditions d'Art,  
pour un exemplaire proche conservé  
dans les collections du musée  
Barbier-Mueller de Barcelone.

**3 500/4 500 €**



42

Cette pièce appartient aux productions du Grand Nicoya, caractérisées par une polychromie élaborée sur fond clair et un décor structuré en registres. Le jaguar, traité de manière expressive, occupe une place centrale, associé à un répertoire graphique composé de bandes, de cartouches et de motifs évoquant une écriture stylisée.

Dans ces traditions, le jaguar renvoie à des notions de puissance et de transformation, souvent liées aux cycles naturels. Les décors peints, organisés avec précision, participent à une lecture symbolique de l'objet, où chaque élément s'inscrit dans un langage visuel codifié. L'ensemble se distingue par la qualité du dessin et l'équilibre de la polychromie, caractéristiques des céramiques dites Pataky, diffusées dans la région par le biais d'échanges.

43

**Vase étrier**  
représentant un canard  
prêt à l'envol.  
Terre cuite rouge cassé-collé, quelques  
éclats et petits manques.  
Vicus, Pérou  
24x22x12,5 cm

**Provenance :** vente Piasa, Paris,  
le 28 novembre 2000, lot n° 98.1

**400/700 €**

La culture Vicus s'est développée  
sur la côte nord du Pérou,  
dans une région marquée  
par des vallées fertiles et  
des zones humides favorables  
à une riche biodiversité.  
Les productions céramiques  
de cette période accordent  
une place importante au monde  
animal, souvent représenté  
avec un sens aigu de l'observation.  
Le canard, ici saisi dans un  
mouvement suggérant l'envol,

renvoie à cet environnement  
et à une ressource alimentaire  
essentielle. L'attention portée  
aux volumes et au modelé traduit  
une volonté de restituer la vitalité  
du sujet, dans une écriture  
à la fois simple et expressive.

## VASES MAYAS DE MONSIEUR B., ALLEMAGNE

Ce vase peint présente deux jeunes dignitaires ou figures mythologiques assis en tailleur, penchés vers l'avant et tenant de larges plateaux d'offrandes. Leur coiffure intègre la tête du monstre Cauac, identifiable à son museau allongé et à ses éléments plumeux. Le registre supérieur est orné d'un bandeau de glyphes répétés encadrant la scène.

L'iconographie a été rapprochée des héros jumeaux du Popol Vuh, récit fondateur de la tradition maya relatant les aventures de deux jeunes héros associés aux cycles cosmiques, aux épreuves rituelles et à la renaissance. Les attitudes symétriques des personnages, leurs offrandes et leur posture cérémonielle évoquent un moment de présentation ou de préparation rituelle dans un contexte de cour.

Le monstre Cauac, associé à l'orage, aux montagnes sacrées et aux forces du monde souterrain, apparaît fréquemment dans l'art maya classique comme une entité liée aux transformations et au passage entre les mondes. La finesse du pinceau, l'équilibre de la composition et l'intensité des tonalités orangées confèrent à ce vase une qualité picturale particulièrement remarquable.



44

### Vase présentant les héros jumeaux du Popol Vuh

Terre cuite polychrome à décor peint en orange, beige, noir et blanc, bandeau glyphique sur la partie supérieure, usures de surface et anciennes perforations de restauration  
Maya, Classique récent, env. 550 – 950 apr. J.-C.  
18,5x14 cm

#### Provenance :

Ancienne collection privée, Orlando, Floride.  
Acquis auprès de Christie's, 12 juin 2003, vente 5057, Africa, Oceanic & Pre-Columbian Art, lot 611.  
Ancienne collection Art of Eternity.  
Collection Joerg Buhlmann.

7 000/9 000 €

45

### Vase présentant un prêtre tenant un daim

Terre cuite polychrome à décor peint en réserve rouge, beige et noir, bandeau glyphique sur la partie supérieure, légers dépôts minéraux et marques du temps  
Maya, 600 – 900 apr. J.-C.  
23,5 x 10,5 cm

#### Provenance :

Ancienne collection Dr. R. G., Maryland, États-Unis, acquis auprès de The Lands Beyond Gallery en 1991.  
Beept Gallery Auction, Espagne, acquis auprès de cette collection.

#### Publication :

Répertorié dans le Kerr Maya Vase Database sous le numéro K4143.

7 000/9 000 €



Ce vase cylindrique présente un dignitaire ou prêtre maya coiffé d'une tête de cervidé et portant un daim sous le bras, tandis que l'autre face montre une figure squelettique tenant une tête trophée. Entre ces personnages apparaissent deux grands récipients liés aux offrandes ou à la consommation rituelle du cacao. Le bandeau supérieur comporte une série de glyphes mentionnant vraisemblablement un vase destiné à la boisson de cacao d'un personnage princier.

Le cervidé occupe une place importante dans l'univers symbolique mésoaméricain, associé à la chasse rituelle, au sacrifice et au renouvellement cyclique de la nature. Chez les Mayas, il apparaît fréquemment dans les scènes mythologiques ou cérémonielles liées aux élites religieuses. Cette iconographie peut également être rapprochée des anciennes traditions rituelles du « cerf dansant », encore connues dans certaines régions du Mexique sous la forme de la Danza del Venado, héritière probable de conceptions préhispaniques liées au monde animal, au sacrifice et aux forces solaires.

La qualité du dessin, la finesse du trait et l'équilibre de la composition confèrent à cette œuvre une présence remarquable, caractéristique des grands ateliers de céramique peinte maya de la période classique.



46

-

**Vase codex au jeune scribe**

Terre cuite polychrome,  
traces racinaires, marques  
du temps, petits éclats  
Maya, région du Mirador,  
Guatemala  
Fin de la période classique,  
700 – 800 après J.-C.  
13,3 x 10 cm

**Provenance :**

Ancienne collection  
Samuel Dubiner, Tel Aviv,  
Israël, années 1960 – 1970.  
Arte Primitivo, New York,  
2 décembre 2003.  
Ancienne collection privée  
de Floride depuis 2003.

5 000/7 000 €

Ce vase appartient au groupe des célèbres «vases codex», ainsi nommés en raison de leur peinture fine exécutée au trait brun-noir sur fond clair, rappelant l'esthétique des manuscrits peints mayas aujourd'hui presque entièrement disparus. Ces œuvres figurent parmi les témoignages les plus raffinés de la peinture maya classique.

La scène représente deux jeunes scribes ou dignitaires assis, probablement associés aux héros jumeaux Hunahpu et Xbalanque du Popol Vuh. Les personnages semblent dialoguer ou lire devant des codex ouverts, dans une scène évoquant la transmission du savoir, l'écriture sacrée et les fonctions intellectuelles au sein des cours mayas. Leurs coiffes en résille, leurs parures et les motifs tachetés de leurs vêtements rappellent symboliquement le pelage du jaguar, animal lié à la connaissance, au pouvoir nocturne et au passage entre les mondes.

Le registre glyphique séparant les figures reprend des signes répétés que certains spécialistes interprètent comme une formule liée à la création ou à l'apparition rituelle, pouvant être lue comme «cela vint à l'existence». L'ensemble se distingue par l'élégance du dessin, la fluidité exceptionnelle du trait et l'atmosphère silencieuse de la scène, où le peintre privilégie la retenue et l'intelligence graphique plutôt que la monumentalité.

Cette œuvre illustre avec finesse la richesse symbolique de la peinture maya de la période classique. Le bandeau glyphique supérieur appartient probablement à une formule dédicatoire de type Primary Standard Sequence, utilisée pour les vases destinés aux boissons rituelles de cacao dans les milieux aristocratiques et cérémoniels.

La scène principale représente vraisemblablement une entité surnaturelle liée à l'inframonde maya, figurée dans une posture animale. Son corps décharné, traité avec une remarquable sensibilité graphique, évoque les divinités hybrides associées à Xibalba — le monde souterrain des Mayas, lieu de transformation, de mort initiatique et de passage entre les sphères du vivant et du divin. Certains spécialistes ont proposé un rapprochement avec le thème iconographique dit Deer Death, connu dans certaines représentations mythologiques mayas.

L'ensemble se distingue par la qualité exceptionnelle du pinceau et par une palette subtile dominée par les ocres rouges et les tonalités brunes. Le peintre joue avec les ombres et les réserves pour donner profondeur et mouvement à la figure, créant une image presque spectrale. Cette maîtrise du trait, alliée à la tension expressive de la composition, rapproche ce vase des plus belles productions narratives de l'art maya classique, où le récipient devient à la fois support rituel, objet de prestige et espace de représentation cosmologique.

47

-

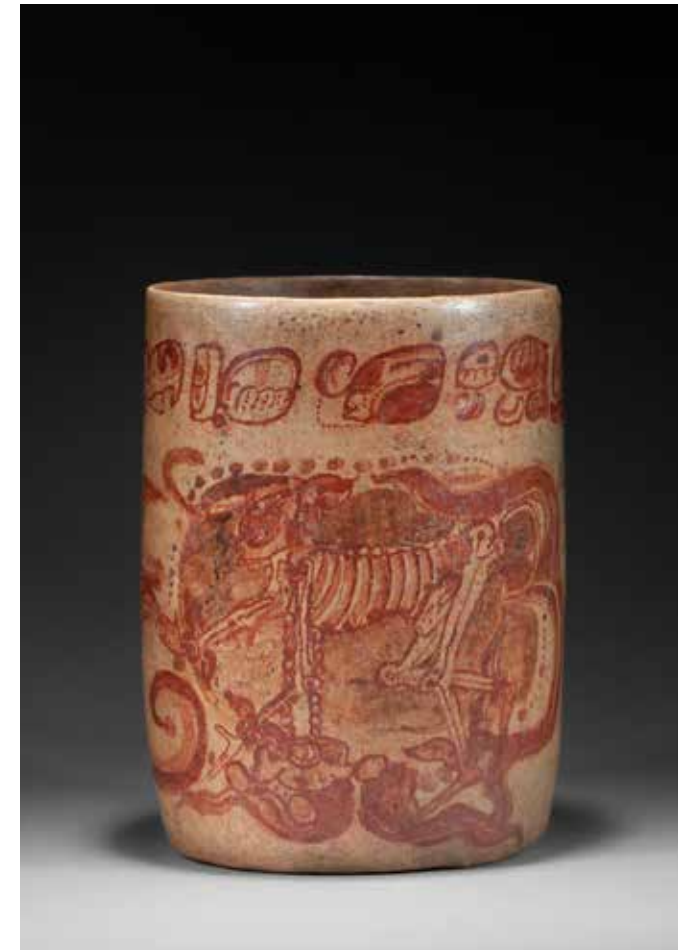
**Vase cylindre**

présentant une entité  
surnaturelle de l'inframonde  
maya en position animale  
Terre cuite beige à décor  
peint polychrome brun, rouge  
et ocre, marques du temps,  
anciennes restaurations et  
petits rebouchages n'excédant  
pas 5 à 10 % de la masse  
globale de l'œuvre  
Maya, région du Petén  
septentrional, Guatemala  
Période classique tardive,  
600 – 800 apr. J.-C.  
22,5 x 16,25 cm

**Provenance :**

Ancienne collection Erasmo  
Toledo, Coral Gables, Floride,  
années 1960.  
Ancienne collection Chuck  
Warren, Coconut Grove,  
Floride, années 1970.  
Photographié et répertorié  
dans les archives Justin Kerr  
sous le numéro K9132.  
Restauration effectuée  
par Barbara Kerr en 2008.

12 000/16 000 €



**Paire de vases cylindriques**

à décor en relief

Terre cuite beige à décor moulé en haut relief, traces de pigments bleu pâle et blanc, marques du temps  
 Maya, région de Xultún, Classique ancien,  
 env. 250 – 450 apr. J.-C.  
 26 cm et 22,9 cm

**Provenance :**

Collection privée américaine, avant 1970  
 Sotheby's New York, mai 1993, lot 276,  
 et novembre 1996, lot 180  
 John Menser, 1993–1996  
 Collection privée, Venezuela, 1996–2023  
 John Menser / Ron Normandeau, 2023

**Bibliographie :**

Répertoriés dans le Kerr Maya Vase Database  
 sous les numéros K6550 et K6551.  
 Die Maya – Schrift und Kunst, Nikolai Grube  
 et Maria Gaida, p. 200, Abb. 33.2.  
 L'un des vases apparaît également  
 dans le film Out of the Maya Tombs.

**15 000/25 000 €**

Ces importants vases cylindriques appartiennent à un groupe extrêmement rare attribué à un atelier de la cité maya de Xultún. Le décor, sculpté en relief fluide et profondément modelé, développe une scène liée au monde aquatique et au monde souterrain maya : un oiseau mythologique au long cou, probablement un cormoran sacré, se tient sur une tête monstrueuse aux grands yeux circulaires et saisit un poisson-chat dans son bec. La qualité exceptionnelle du relief, obtenu à l'aide de moules puis repris à la main, confère à l'ensemble une puissance graphique et un raffinement rarement observés dans la céramique maya classique. Le registre supérieur présente une importante bande glyphique associée à la Primary Standard Sequence.

L'iconographie du «Water Bird» et des créatures aquatiques renvoie aux notions de transformation surnaturelle et de passage entre les différents niveaux du cosmos maya. La rareté de ces œuvres est soulignée par l'existence d'un unique exemplaire comparable conservé au Humboldt Forum, important centre muséal et culturel de Berlin consacré aux collections ethnologiques et archéologiques.



# SUCCESSION DE MONSIEUR S., GENÈVE

Collection constituée entre les années 1970 et 1980

Objets exportés de Suisse avant l'entrée en vigueur du règlement (UE) 2019/880 du 17 avril 2019, applicable depuis le 28 juin 2025.



50

Ces deux figurines féminines s'inscrivent dans la longue tradition des Vénus de fertilité des hautes terres mexicaines, directement associées à la fécondité et aux forces génératrices de la terre. Ce qui les distingue est leur singularité formelle : les pieds palmés, évoquant un être à mi-chemin entre le monde humain et le monde aquatique, et surtout la présence d'un troisième œil au centre du front de l'une d'elles — motif extrêmement rare dans ce corpus — qui lui confère une dimension chamanique affirmée, liée à la vision intérieure et à la communication avec les forces invisibles.



51

49

-  
**Vase ovoïde**

à registres de glyphes stylisés  
Terre cuite rouge café avec marques de pigments ocre rouge et blanc, cassé-collé et éclat sur le col.  
Maya, époque classique, 600 à 900 apr. J.-C.  
11,5x13 cm

300/500 €

50

-  
**Deux Vénus de fertilité**

dont une à troisième œil.  
Terre cuite beige.  
Michoacán ou Chupicuaro, région des hautes terres, Mexique, 300-100 av. J.-C.  
H. 11,5 cm et 8,5 cm

300/500 €

51

-  
**Vase portrait de dignitaire**

au col en entonnoir  
Terre cuite rouge café à décor brun, traces d'oxyde de manganèse, marques du temps.  
Colima, Mexique occidental, 100 av. à 250 apr. J.-C.  
22,5 x 16 cm

**Provenance :** The Plaza Art Galleries, New York, 10 novembre 1966

700/1 000 €

52

-  
**Vase à panse hémisphérique**

aux échassiers mythiques  
Terre cuite beige à décor brun, marques du temps.  
Veraguas, Panama, 800 à 1500 apr. J.-C.  
15x14,5 cm

300/400 €



53

53

-  
**Personnage debout au visage dirigé vers le ciel**

Terre cuite orange et beige avec restes de pigments bruns, cassé-collé, restauration et quelques manques.  
Région du Veracruz, Mexique, fin de la période classique, 550 à 750 apr. J.-C.  
47x20 cm

2 000/4 000 €



54

**Idole anthropomorphe**  
aux formes épurées

Pierre dure verte, sculptée et polie.  
Mezcala, région du Guerrero,  
sud du Mexique, 400-100 av. J.-C.  
8,2 x 3,5 cm

La culture Mezcala, développée dans la région du Guerrero entre 400 et 100 av. J.-C., est réputée pour ses figures en pierre dure d'une sobriété formelle radicale. Réduisant le corps humain à ses lignes essentielles — axes verticaux, plans nets, volumes synthétiques — ces idoles constituent l'une des expressions les plus abstraites de l'art précolombien. Cette figure en pierre verte, taillée et polie avec précision, illustre parfaitement cette économie de moyens : chaque plan est calculé, chaque volume justifié, dans une recherche d'équilibre qui anticipe certaines des grandes sculptures abstraites du XX<sup>e</sup> siècle.

500/1 000 €



55

**Ocarina à femme noble en huipil**

Terre cuite avec restes de polychromie, manque un bras, marques du temps.  
Île de Jaina, État de Campeche, Mexique, 550-900 apr. J.-C.  
16 x 8,5 cm

Les ocarinas anthropomorphes de l'île de Jaina comptent parmi les productions les plus raffinées de la céramique maya. Destinés à accompagner les défunts ou utilisés lors de cérémonies, ils représentent presque exclusivement des personnages de rang élevé, et leur finesse de modelé reflète l'attention portée aux hiérarchies sociales et au prestige dans le monde maya classique. Celui-ci se distingue par la qualité de son expression : le visage intériorisé, le turban croisé, le collier à perles ovoïdes et le huipil soigneusement rendu composent un portrait d'une grande noblesse, où le souci du détail ornemental révèle la main d'un artisan de premier ordre.

1 500/2 500 €

56

**Pendentif de dignitaire**

à divinité féline composite  
Or, fonte à la cire perdue, fissures,  
et légèrement cassé-collé aux extrémités,  
avec consolidation postérieure sur l'arrière.  
Diquís / Chiriquí, Costa Rica-Panama,  
700 à 1520 apr. J.-C.  
9,5 x 6 cm

Provenance : vente Arte Primitivo, 1972

1 000/1 500 €



56

57

**Grelot anthropomorphe au chef couronné**

Tumbaga, marques du temps, légère usure de surface.  
Taironas, Colombie, 900 à 1500 apr. J.-C.  
4 x 3,6 cm

Chez les Taironas, l'orfèvrerie atteint un haut niveau de maîtrise et accompagne l'affirmation du rang des seigneurs et dignitaires. Cet art utilise notamment le tumbaga, alliage d'or et de cuivre permettant d'obtenir par traitements de surface un éclat doré associé au prestige et aux cultes solaires. Ce grelot frappe par la qualité de son modelé en fonte à la cire perdue : la couronne à deux ailettes, l'ornement labial et le geste des mains posées sur le ventre rond composent une figure hiératique d'une grande précision formelle. Porté en élément de parure, sa vibration rythmait les déplacements et participait pleinement à la mise en scène rituelle du pouvoir.

500/1 000 €



57

Ce pendentif en or fondu à la cire perdue s'inscrit dans la tradition orfèvre des régions de contact entre Costa Rica et le Panama, réservée aux dignitaires de haut rang. La figure composite — divinité féline à quatre excroissances animales symétriques, gueule ouverte laissant apparaître les crocs — traduit une pensée symbolique où la fusion des attributs animaux exprime la puissance des forces tutélaires et la capacité de transformation. La qualité de la fonte, la finesse des détails et l'équilibre de la composition frontale font de cette pièce un témoignage remarquable de l'orfèvrerie précolombienne de la région.

58

**Tumi cérémoniel**

au rapace couronné  
Bronze à patine verte,  
marques du temps.  
Chimú, Pérou,  
1100 à 1400 apr. J.-C.  
10,3 x 5,1 cm

Plus d'explications p. 114

100/200 €

59

**Vase étrier**

au petit singe stylisé  
Terre cuite grise et brune,  
égrenure sur le col,  
cassé-collé.  
Chimú, Pérou,  
1100 à 1400 apr. J.-C.  
24,5 x 14 cm

100/200 €



61

60

**Ornement à franges**

à animal mythique bicéphale  
Fils de caméléon multicolores,  
marques du temps.  
Paracas, Pérou, 800 à 200 av. J.-C.  
27 x 17 cm

Les Paracas, installés sur la côte sud du Pérou (péninsule et vallées d'Ica et Pisco), sont célèbres pour leurs textiles d'une exceptionnelle maîtrise technique et iconographique. Les motifs d'êtres hybrides, souvent à lecture double, participent d'un langage rituel où l'animal mythique exprime protection, pouvoir et transformation.

400/700 €



62

61

**Vase à double goulot  
au dieu de la nature aux piments**

Terre cuite polychrome,  
marques du temps.  
Nazca, Pérou, 200-600 ap. J.-C.  
12,5 x 11 cm

400/700 €

62

**Vase à large évier  
au dieu aigle-jaguar**

Terre cuite beige et orangée,  
restauration sur la partie basse.  
Chavín, Pérou, Horizon ancien,  
700-200 av. J.-C.  
25 x 17 cm

500/700 €

63

**Vase évier à oiseau nocturne  
portant une conque**

Terre cuite rouge café et beige,  
extrémité du goulot accidentée.  
Mochica, Pérou,  
400 à 600 ap. J.-C.  
H. 26 x 18 cm

300/500 €

64

**Vase évier**

au guerrier prisonnier  
mâchant la coca  
Terre cuite polychrome  
avec belles traces d'oxydes  
de manganèse éparées.  
Mochica I, Pérou,  
100 av. à 100 ap. J.-C.  
19,1 x 11 cm

L'art mochica a souvent représenté la guerre et ses conséquences : combats rituels, capture de prisonniers et mise en scène de leur humiliation. Les guerriers vaincus sont fréquemment figurés assis, entravés ou portant une corde autour du cou, signe explicite de domination et de transfert de pouvoir vers le vainqueur. La cruche portée sur l'épaule renvoie à l'abaissement du captif, réduit à une fonction de serviteur. La coca, ici visible par la chique, rappelle la place de cette plante dans les usages sociaux et rituels andins, y compris dans les situations d'épreuve et de contrainte.

1 200/1 800 €

65

**Vase**

aux deux crapauds  
superposés  
Terre cuite avec restes  
de polychromie (manque  
l'étrier), marques du temps.  
Mochica II-III, Pérou,  
200-300 ap. J.-C.  
H : 12 cm, L : 15,5 cm

Chez les Mochica, le crapaud est associé à la fertilité, à la pluie et au cycle de l'eau, éléments vitaux dans l'agriculture des vallées côtières péruviennes. Le choix d'un double motif accentue cette dimension, suggérant la multiplication des forces génératrices et le rôle régénérateur de l'animal. Ces vases, remarquables par l'acuité de leur observation du monde naturel, témoignent du lien étroit entre environnement, mythologie et pratiques rituelles de ce peuple.

200/400 €

66

**Vase évier**

aux divinités coureuses  
Terre cuite beige  
à décor rouge café,  
restauration sur le col.  
Mochica IV, Pérou,  
300 à 500 ap. J.-C.  
28 x 14,5 cm

Cette iconographie renvoie à un thème mochica bien identifié, celui des « figures coureuses » : humains ou êtres divinisés en mouvement, portant un sac, parfois associé aux haricots-lima (pallares). Plusieurs chercheurs relient ces sacs à des pratiques de transmission rituelle ou de codage symbolique des informations, les haricots servant de supports mnémotechniques ou d'attributs d'autorité. La présence du dieu renard, fréquemment associé aux savoirs et aux messagers, renforce l'idée d'une scène codifiée liée au rituel et au pouvoir.

700/900 €



64



65



66



67

# COLLECTION DE MADAME C., ESPAGNE



67

-  
**Pectoral à divinité hybride tenant une tête trophée et un tumi**

Cuivre martelé, restes de pigments minéraux rouges et verts en surface, marques du temps, fissures et petits manques à l'arrière.  
Chimú, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.  
12,5x12,7 cm

**Provenance :** acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 6 décembre 1998

Cette représentation s'inscrit dans l'iconographie chimú des grandes divinités tutélaires, où se combinent attributs animaux et symboles de pouvoir. La présence conjointe de la tête trophée et du tumi renvoie à des pratiques rituelles liées à l'autorité et au monde divin. Mais c'est la qualité plastique de l'objet qui frappe d'abord : le cuivre martelé avec précision, les restes de pigments minéraux et la tension des volumes confèrent à cette figure hiératique une présence frontale d'une rare intensité, où puissance symbolique et maîtrise formelle se répondent pleinement.

2 500/3 500 €



68

-  
**Vase étrier à décor incisé de divinités félines**

Terre cuite orangée, beige et brune, cassé-collé, éclats sur le col.  
Chavín-Tembladera, Pérou, horizon ancien, 700-100 av. J.-C.  
H. 27,5 x D. 20 cm

**Provenance :** acquis auprès de la galerie Ica, Barcelone, le 5 novembre 1997

Copie numérique de l'analyse de thermoluminescence du Laboratoire Kotalla, 5 octobre 1995

La culture Chavín joue un rôle majeur dans les cultures formatives andines, diffusant des modèles iconographiques largement partagés. Les représentations félines stylisées, associées à des motifs linéaires en forme de griffes, témoignent de l'importance des figures animales liées au monde divin. Ce vase se distingue par la qualité de son décor incisé : les divinités félines, traitées avec une régularité et une précision remarquables sur toute la panse, composent une surface à la fois rythmée et hiératique, caractéristique de l'élégance formelle des productions Chavín-Tembladera.

400/700 €

69

-  
**Couteau cérémoniel aux deux seigneurs guerriers**

Bronze avec oxydation verte, marques du temps.  
Mochica, Pérou, 100 av. - 300 apr. J.-C.  
19,2 x 4,5 x 3,3 cm

**Provenance :** acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 25 février 1999

Ce type de lame s'inscrit dans la tradition métallurgique mochica, où les armes cérémonielles participent à l'affirmation du pouvoir. La finesse du bronze, la composition équilibrée des deux seigneurs guerriers en vis-à-vis et la précision des détails — coiffures, massues, tambas — révèlent un artisanat d'une grande maîtrise, au service d'une mise en scène du prestige à la fois sobre et saisissante.

1 400/1 800 €

71

-  
**Bandeau-turban**

à figures arachnéennes géométrisées  
Fils de camélidé multicolore.  
Quelques consolidations.  
Côte sud du Pérou, Nazca-Wari, env. 500-700 apr. J.-C.  
48 x 163 cm

**Provenance :** acquis auprès de la galerie Arte Precolombino, Barcelone, Octobre 1996

Dans les productions textiles tardives de la côte sud péruvienne, les turbans yianto participent de l'affirmation du rang social et de l'identité des élites.



70

-  
**Épingle culturelle au crapaud-jaguar et cervidé serpentiforme**

Bronze à patine brune, quelques oxydations vertes localisées.  
Mochica, Pérou, 100 av. - 300 apr. J.-C.  
25,9 x 4,3 cm

**Provenance :** acquis par l'actuel propriétaire auprès de la Galerie David Bernstein, New York, le 6 octobre 1998

Les figures animales hybrides occupent une place centrale dans l'iconographie mochica, où elles renvoient aux notions de fertilité et aux forces du monde divin. Ici, la composition sommitale — crapaud-jaguar et cervidé serpentiforme imbriqués — traduit une pensée symbolique élaborée. Sa force tient aussi à la qualité de son modelé : la patine brune du bronze, la densité de la scène en haut-relief et la tension des formes dans un espace réduit en font un objet d'une remarquable puissance plastique.

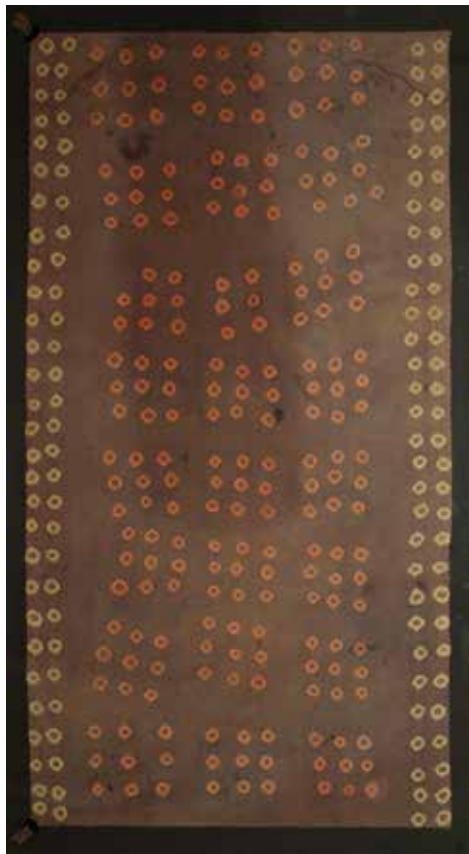
1 000/1 500 €



69



70



72

72

**Grande cape Licia**  
à décor tie-dye  
en cercles répétitifs  
Fil de camélidé.

Quelques consolidations,  
usure et petites taches.  
Nazca-Wari, Pérou,  
500 à 1000 après JC.  
94,3 x 178,5 cm

**Provenance :** acquis  
auprès de la galerie  
Throckmorton Fine Art,  
New York, le 30 juin 1997

Les grands manteaux-  
capes comptaient parmi les  
pièces les plus prestigieuses  
du costume, portées lors  
des cérémonies par les  
élites. La technique tie-dye,  
fondée sur les effets de  
réserve et de ponctuation,  
permet ici une composition  
en négatif-positif d'une  
grande subtilité, où la  
répétition codifiée des  
cercles sur fond marron  
génère un rythme visuel  
saisissant. La régularité  
du tissage, la fraîcheur  
des couleurs et la maîtrise  
des proportions font de  
cette cape un exemple  
particulièrement accompli  
de l'art textile andin.

**3 500/5 500 €**

73

**Élément d'un grand  
manteau de prestige**  
à frise brodée de figures en  
procession  
Fibres de camélidé  
teintées. Quelques petits  
manques et taches.  
Nazca ancien, côte sud  
centrale du Pérou,  
aire Paracas - Ica - Nazca.

Début de l'Intermédiaire  
ancien, I<sup>er</sup>-IV<sup>e</sup> siècle  
apr. J.-C.  
94 x 164 cm

**Provenance :** acquis auprès  
de Sebastian Rothman,  
Floride,  
le 8 juin 2000

Plus d'explications p. 114

**1 500/2 500 €**



73

74

**Jeune femme debout**  
Terre cuite orangée, recouverte  
d'une gangue calcaire, bras et jambes  
cassés-collés, éclats et grenures  
sur les pieds, petits rebouchages  
probables n'excédant pas 5 %  
de la masse globale de l'œuvre.  
Tlatilco, Mexique, Préclassique moyen,  
1150 - 550 av. J.-C.  
43 x 18,2 cm

**Provenance :** vente Sotheby's  
New York, le 28 mai 1997, lot 82

**6 000/9 000 €**



74

75

**Figure féminine de fertilité**  
Terre cuite beige et rouge café.  
Chupicuaro, État du Guanajuato,  
Mexique, 300-100 av. J.-C.  
8 x 4,2 cm

**Provenance :** Galerie Arte  
Precolombino, Barcelone  
Copie numérique d'une analyse de  
thermoluminescence du laboratoire  
Kotalla, le 3 décembre 1987

Plus d'explications p. 114

**250/450 €**

La culture de Tlatilco, l'une des plus anciennes du centre du Mexique, se développe parallèlement aux premières expressions olmèques, avec lesquelles elle entretient des échanges stylistiques et symboliques notables. Les figures humaines monumentales y occupent une place essentielle, traduisant une attention particulière portée au corps, à la vitalité et à l'expressivité du visage. Cette sculpture, par l'intensité de son expression et la puissance de ses formes, s'inscrit dans cette tradition fondatrice de la Més-Amérique, où la figure féminine est étroitement liée aux notions de fertilité, de terre et de forces cosmiques. La taille exceptionnelle de l'œuvre, parmi les plus grandes connues pour ce corpus, renforce son caractère emblématique au sein de la statuare de Tlatilco.



76

-  
**Masque**

Pierre dure mouchetée et veinée, sculptée, percée et polie, restes de concrétions calcaires à l'arrière, légers éclats de surface sur le bas du menton.

Chontal, région du Guerrero, Mexique occidental, fin du Préclassique, env. 400-100 av. J.-C. 10,7 x 9 cm

**Provenance :** acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, le 10 juillet 1998

**2 500/4 500 €**

La culture Chontal, développée dans la région du Guerrero à la fin du Préclassique, se distingue par une production lapidaire d'une sobre élégance, ouverte aux influences des grandes traditions mésoaméricaines — olmèque, maya, Teotihuacan.

Ce masque en pierre dure mouchetée et veinée frappe par la qualité de son traitement : le front fuyant, les arcades sourcilières en léger relief, les incrustations de coquillage dans le regard et la bouche mi-ouverte composent une physionomie d'une expressivité puissante et hiératique, où la maîtrise de la stylisation et l'équilibre des volumes atteignent une forme de perfection formelle.



77

-  
**Figure votive au requin**

Terre cuite beige, cassé-collé, petits rebouchages n'excédant pas 10 % de la masse globale de l'œuvre. Tumaco, frontière Équateur-Colombie, 500 av. J.-C. - 500 apr. J.-C. 18,5 x 40 cm

Copie numérique du test de thermoluminescence effectué par le Research Laboratory for Archaeology, Oxford, en mars 1994

**Provenance :** acquis auprès de la Galerie Throckmorton Fine Art, New York, le 22 septembre 1998

**3 000/5 000 €**

Dans l'univers Tumaco, la mer constitue le fondement de l'économie, de l'alimentation et de l'imaginaire religieux. Le requin y apparaît comme une figure protectrice et tutélaire, associée aux rites et aux forces de l'océan. Ce qui frappe ici, c'est la puissance du traitement formel : le corps compact et nerveux, la tête massive au rostre anguleux, la gueule ouverte aux dents apparentes et les nageoires rigoureusement modelées composent une figure d'une intensité saisissante, où la stylisation sert une présence à la fois menaçante et souveraine, témoignage d'un art animalier andin parmi les plus accomplis.

78

-  
**Figure baby face à la coiffe asymétrique**

Terre cuite beige avec traces discrètes de polychromie, tête et bras cassés-collés, marques du temps. Olmèque, région de Kaminaljuyu, Guatemala, Préclassique moyen, 1000 - 550 av. J.-C. 18,8 x 8,2 cm

**Provenance :** acquis auprès de la galerie ICA, Arte Precolombino, Barcelone, octobre 1996

Copie numérique de l'analyse de thermoluminescence du laboratoire Kotalla, juin 1993

La culture olmèque a exercé un rayonnement exceptionnel bien au-delà de son aire d'origine, comme en témoignent des centres tels que Kaminaljuyu. Les figures baby face, associant corps infantile et expression grave et concentrée, incarnent cette pensée fondatrice. Celle-ci se distingue par la singularité de sa coiffe asymétrique et la tension de ses bras levés aux mains stylisées dirigées vers le sol. La douceur des formes, la densité des volumes et la frontale expressivité du visage en font une pièce particulièrement caractéristique de l'esthétique baby face, dans sa version diffusée vers les Hautes Terres guatémaltèques. cultures mésoaméricaines ultérieures.

**1 500/2 500 €**



79

-  
**Seigneur assis tenant un éventail**

Terre cuite polychrome, marques du temps. Jalisco, Mexique occidental, Préclassique tardif, 100 av. - 250 apr. J.-C. 16,5 x 5 x 19,5 cm

**Provenance :** acquis par l'actuelle propriétaire auprès de la galerie Federico Benthem, Barcelone, en 1996

La culture Jalisco a développé dès le Préclassique tardif une statuaire figurative remarquable par son sens du volume et sa sobriété expressive. Ce dignitaire, à la posture stable et hiératique, se distingue par la richesse de ses attributs — tambas, bandeau, amulettes ovoïdes, peinture cérémonielle — traités avec une précision qui souligne le rang du personnage. La qualité de la polychromie et l'équilibre des proportions confèrent à cette figure une présence et une autorité qui dépassent largement son format.

**1 200/1 800 €**



## À DIVERS COLLECTIONNEURS



Ce pendentif en jadéite verte s'inscrit dans la tradition olmèque de la taille des pierres dures, l'une des expressions les plus élaborées du prestige et du pouvoir. La figure composite — visage frontal aux yeux largement ouverts, nez massif aux narines dilatées, rictus caractéristique et ailes stylisées encadrant la composition — traduit une pensée symbolique où la fusion des attributs animaux et humains exprime la puissance des forces tutélaires. La surface finement polie, ponctuée de creusements réguliers et percée de trous de suspension biconiques, révèle une maîtrise technique d'une remarquable précision. La qualité de la jadéite et l'équilibre de la composition font de cette pièce l'un des témoignages les plus accomplis de la glyptique olmèque.

80

### Pendentif à figure hybride aux ailes stylisées

Jadéite verte, sculptée, polie et percée; trous de suspension biconiques; marques du temps.  
Olmèque, Mexique, préclassique moyen, env. 900-400 av. J.-C.  
15,5 x 5 x 2 cm

**Provenance :**  
Ancienne collection Gérald Berjonneau.  
Vente Castor & Hara, Paris, Drouot, 3 juin 2013, lot 41.

6 000/8 000 €



81

Les têtes souriantes constituent l'une des productions les plus singulières de la culture Veracruz, immédiatement reconnaissables à leur expression de joie ou d'extase, unique dans l'art précolombien. Celle-ci se distingue par la qualité et la précision de son modelé : les yeux en amande profondément travaillés, les paupières marquées, le décor symbolique en relief sur le front et le glyphe incisé composent un visage d'une grande richesse formelle. Les oreilles percées, destinées à recevoir des ornements, et la bouche entrouverte au léger sourire confèrent à cette tête une présence vivante et lumineuse.

81

### Tête souriante

à l'expression extatique  
Terre cuite, marque du temps.  
Veracruz, Mexique, entre 400 et 700 apr. J.-C.  
16 x 17 x 8,5 cm

**Provenance :**  
Galerie Alt-Amerika,  
Ulrich Hofmann, Stuttgart;  
Vente Castor-Hara, Paris Drouot,  
26 mars 2012, n°23 du catalogue.

Test de thermoluminescence  
du laboratoire Ralf Kotalla, 8 juin 1994

800/1 400 €

82

### Personnage assis

Terre cuite  
Colima, Mexique occidental  
10,5 x 7 x 4,5 cm

**Provenance :** vente Me Brissonneau,  
11 février 2012, Drouot, Paris,  
lot n°260 du catalogue

100/150 €

83

### Mortier chamanique

à tête de félin et queue de singe.  
Pierre sculptée et polie, marques d'usage  
et traces d'oxydation du temps.  
Queue cassée-collée.  
Valdivia / Chorrera, Équateur, 1500-500 av. J.-C.  
11 x 5 x 16 cm

**Provenance :**  
vente Maître Conan, Lyon Rive Gauche,  
20 mai 2010, lot 75 du catalogue.

Ce mortier chamanique s'inscrit dans les traditions rituelles des cultures Valdivia et Chorrera, où les objets à usage cérémoniel associent fonction pratique et charge symbolique. La créature hybride — corps cubique reposant sur quatre pieds courts, tête de félin au mufle carré et gueule largement ouverte laissant apparaître les crocs, queue de singe enroulée en spirale — traduit une pensée symbolique où la fusion du félin et du primate exprime la puissance des forces naturelles et surnaturelles. Ce qui frappe avant tout, c'est la qualité du traitement formel : les volumes puissants et synthétiques, la rigueur des panneaux incisés sur le mufle et l'équilibre entre masse et détail font de cet objet une pièce d'une remarquable force plastique, où efficacité rituelle et maîtrise sculpturale se répondent pleinement.

2 000/3 000 €



84

### Pierre sonore

à profil stylisé en pointe de flèche  
Pierre verte mouchetée, sculptée et polie.  
Valdivia / Chorrera, Équateur,  
2300 à 2000 av. J.-C.  
21,5 x 13,5 cm

**Provenance :** vente Maître Desbenoit-Fierfort,  
Drouot Paris, le 10 mars 2009, lot n°176

Attribuée à la transition entre la fin de Valdivia et les débuts de Chorrera, cette pierre sonore illustre une recherche formelle rare dans les productions anciennes d'Équateur. La réduction extrême des volumes, l'équilibre des pleins et des vides, la puissance graphique du contour et la délicatesse des deux petits tenons de suspension composent un objet d'une modernité saisissante, évoquant par anticipation certaines sculptures abstraites du XX<sup>e</sup> siècle. L'hypothèse d'un lithophone — pierre sonore utilisée par percussion — a été avancée par des chercheurs de terrain, mais son usage exact demeure à confirmer ; l'objet pouvait tout autant relever d'un registre rituel, où la forme elle-même, volontairement dépouillée, portait un langage symbolique autonome.

800/1 200 €





Chicomecóatl, «Sept Serpents», est la grande déesse nourricière du panthéon aztèque, directement associée aux récoltes, à la fertilité agricole et à l'abondance. Ses représentations la montrent invariablement tenant des épis de maïs — attributs qui l'identifient sans ambiguïté — et coiffée d'une haute coiffe architecturée évoquant les édifices rituels liés aux cérémonies agraires. Cette statue illustre parfaitement ces canons iconographiques : la frontalité hiératique, la jupe à pans rectangulaires, les nattes latérales stylisées encadrant un visage d'une grande sérénité, et la cavité sommitale destinée aux offrandes confirment la fonction cultuelle de l'objet. La pierre volcanique à grain serré, sculptée et semi-polie avec une grande maîtrise, confère à cette déesse une présence monumentale et une densité symbolique caractéristiques des meilleures productions de la période postclassique tardive du Mexique central.

85

**Chicomecóatl, déesse aztèque du maïs et de l'abondance**

Pierre volcanique à grain serré sculptée et semi-polie, discrets restes de pigments, marques du temps.  
Aztèque, Mexique, Postclassique tardif, vers 1200–1521 apr. J.-C.  
39 x 17 cm.

**Provenance :** ancienne galerie A It-Amerika, Ulrich Hoffmann, Stuttgart.  
Vente Castor & Hara, Paris-Drouot, 8 juin 2010, n° 45 du catalogue.

Copie du certificat établi par Peter David Joralemon, 10 juillet 1994

**Publication :**  
– Faszination Alt-Amerika, Verlag Arte-Amerika, Stuttgart, 2002, p. 46, pl. 15.

12 000/18 000 €

86

**Hacha culturelle**

à tête d'iguane stylisée  
Pierre granitique, sculptée et polie, restes de pigments ocre rouge, trou biconique.  
Maya, Mexique, époque classique, 600–900 apr. J.-C.  
27,5 x 20 x 3,5 cm

**Provenance :** vente Thierry Desbenoit & Associés, Drouot Paris, le 8 décembre 2014, lot n° 160 du catalogue  
ex Marc Schmitt of Amiguet's ancient art, USA avant 2014

12 000/15 000 €

Le jeu de balle occupe une place centrale dans les civilisations mésoaméricaines : pratiqué depuis au moins 1500 av. J.-C., il constituait bien plus qu'un divertissement. Véritable acte rituel liant le monde des vivants à celui des dieux, il reproduisait symboliquement le mouvement des astres et le cycle de la mort et de la renaissance. Les hachas — pierres cérémonielles associées au jeu — étaient fichées dans les ceintures des joueurs ou placées comme offrandes en bordure des terrains, participant pleinement à la mise en scène sacrée du rituel. L'iguane, figure de médiation entre le monde terrestre et les puissances souterraines, y apparaît comme un choix iconographique fort, chargé d'une symbolique de fertilité et de forces primordiales. Ce qui frappe ici, c'est la pureté de la ligne : le museau allongé, la mâchoire en courbes souples, l'œil circulaire profondément incisé et la crête dorsale rythmée composent une silhouette d'une rigueur graphique étonnamment moderne. La pierre granitique polie, les arêtes franches et les restes de pigments ocre rouge témoignent d'un objet façonné avec une économie de moyens absolue, où la stylisation du vivant atteint une forme d'épure intemporelle.



87

-  
**Grand plat au vautour en plein vol**

Terre cuite polychrome sur fond orangé,  
cassé-collé, petits éclats et marques du temps.  
Maya, Mexique ou Guatemala,  
époque classique, 600-900 apr. J.-C.  
32,5 x 8,2 cm

**Provenance :** Professeur Urs Eppenberger,  
Décembre 1997  
Collection privée allemande

Le vautour occupe une place importante dans le panthéon maya : il est souvent associé à des divinités célestes ou à des forces cosmiques ambivalentes, à la fois purificatrices et prédatrices. Symbole du ciel diurne ou de l'ordre cosmique, il incarne aussi le cycle de transformation et de régénération, entre mort et renaissance. Sa représentation en plein vol, au centre du plat, évoque ici une force souveraine, transcendante, inscrite dans une dynamique rituelle. Ce type de plat servait probablement à des usages cérémoniels, peut-être pour des offrandes ou la présentation d'aliments sacrés lors de banquets d'élite.

1 000/2 000 €

88

-  
**Masque cultuel de dignitaire**

au regard intériorisé  
Calcaire vert pâle à surface polie légèrement brillante, oxydation ancienne localisée autour des yeux, traces éparses de manganèse. Léger rebouchage sur la partie gauche  
Teotihuacan, Vallée de Mexico, période classique, 450-650 apr. J.-C.  
15,4 x 17 cm

**Provenance :**  
ancienne collection Allan Long, New York  
(collection constituée env. 1970-1990) ;  
Galerie Art des Amériques, Paris ;  
vente Alain Castor - Laurent Hara,  
Drouot-Richelieu, Paris, 12 décembre 2011, lot 167.

Certificat d'exportation pour un bien culturel,  
26 janvier 2012

40 000/70 000 €

Ce masque en calcaire vert pâle constitue l'une des expressions les plus abouties de l'art de Teotihuacan, où la représentation du visage humain atteint une forme de perfection formelle fondée sur l'équilibre et la mesure. Les yeux en amande profondément creusés, aux paupières étirées, confèrent au regard une intensité intériorisée d'une rare puissance. Les arcs sourciliers nettement marqués structurent le front large et fuyant, tandis que le nez court et légèrement busqué, aux narines coniques percées, affirme une présence physique sans ostentation. La bouche aux lèvres pleines, esquissant un sourire subtil, traduit un état de plénitude et de maîtrise intérieure. La surface polie légèrement brillante, l'oxydation ancienne localisée autour des yeux et les traces éparses de manganèse témoignent d'une ancienneté et d'un usage prolongé, conférant à cette œuvre une profondeur supplémentaire que seul le temps peut produire.



88



90

La côte nord du Pérou voit se succéder, à la charnière de l'ère commune, les cultures Salinar et Vicús, dont les traditions céramiques se recoupent stylistiquement au point que certaines pièces témoignent d'une double appartenance formelle. Le félin — jaguar ou puma — constitue dans les deux traditions une figure de puissance liée aux forces de la nature et au monde surnaturel. Sa représentation aux aguets, ramassé sur lui-même et prêt à bondir, traduit une tension formelle au service d'une symbolique de l'énergie vitale, caractéristique de cette région à une période de transition et de continuité culturelle.



91

89

**Vase étrier**

en forme de coquillage spondyle  
Terre cuite beige. Restauration sur environ 40 à 60 % de la masse globale de l'oeuvre  
Chavín, Pérou, Horizon ancien,  
700-200 av. J.-C.  
22,3x14,5 cm

**Provenance :**

ex collection Jean Roudillon,  
Paris 6<sup>e</sup>, acquis avant 1979

Le coquillage spondyle occupe une place essentielle dans les sociétés andines anciennes. Provenant des eaux chaudes du littoral équatorial, il faisait l'objet d'échanges à longue distance et était utilisé comme bien de prestige, parfois comme monnaie d'échange. Étroitement associé à la mer, à la fertilité et aux cycles naturels, il intervient dans de nombreux contextes rituels. Son évocation dans la céramique chavín témoigne de son importance économique et symbolique dans l'imaginaire religieux andin.

300/500 €

90

**Vase étrier**

à double col rejoint par une anse  
en forme de pont, orné de plusieurs colibris  
au bec planté dans deux fleurs épanouies.  
Terre cuite polychrome  
Nazca, côte sud du Pérou, 200-600 apr. J.-C.  
17x14,5 cm

**Provenance :** vente Guy Loudmer,  
ancienne collection Tristan Tzara,  
24 novembre 1988, n° 143 du catalogue

Ce vase s'inscrit dans la tradition céramique Nazca, utilisée dans des contextes rituels et cérémoniels. Le colibri, associé à la fertilité et au renouvellement, est ici représenté en interaction avec des fleurs épanouies. La composition met en valeur l'équilibre entre la forme de l'étrier et le décor.

1 500/2 500 €

91

**Vase étrier zoomorphe**

la panse modelée d'un félin assis, aux aguets,  
représenté prêt à bondir sur sa proie.  
Terre cuite orangée, marque du temps.  
Salinar-Vicús, Pérou côte nord,  
500-300 av. J.-C.  
21x20x13,5 cm

**Provenance :** vente Castor-Hara du 12/12/2011,  
Drouot, Paris, lot n° 67 du catalogue.

600/800 €



92

92

**Vase étrier**

au personnage avec besace  
de feuilles de coca  
Terre cuite, marque du temps.  
Mochica III, Pérou,  
300-500 apr. J.-C.  
22x11 cm

**Provenance :** ancienne  
collection Arturo Aguinaga,  
Barcelone. Vente Millon du  
1/12/2018, lot n° 4 du catalogue

700/900 €

93

**Vase étrier**

avec personnage  
ou petit singe.  
Terre cuite polychrome,  
marque du temps.  
Mochica, Pérou  
20x14x19 cm

**Provenance :**  
vente Me Brissonneau,  
11 février 2012, Drouot, Paris,  
lot n° 268 du catalogue

400/700 €

94

**Vase portrait**

de dignitaire au voile  
Terre cuite polychrome.  
Trou rituel sur le bas  
du vase  
Mochica III-IV,  
300 à 500 après JC  
29x14 cm



93

**Provenance :** ancienne  
collection Arturo Aguinaga,  
Barcelone. Vente Millon du  
1/12/2018, lot n° 6 du catalogue

**Bibliographie :** Kunst und Kultur  
von Perou, M. Schmidt, éd.  
Propyläen-Verlag GMRH, Berlin  
1929, p.131, fig. de droite pour  
une œuvre proche

Plus d'explications p. 114

2 000/3 000 €

95

**Vase étrier**

anthropomorphe modelé  
d'un tisserand présentant un  
poncho à décor géométrique  
symbolique. Il porte aux oreilles  
de larges tambas circulaires  
attestant de son rang  
important dans le clan.  
Terre cuite polychrome,  
étrier cassé collé  
Mochica III-IV,  
400-600 après JC  
20x15,5x15 cm

**Provenance :** collection d'un  
ancien haut diplomate français.  
Acquis par l'actuelle  
propriétaire lors de la vente  
Castor-Hara du 30 mai 2011,  
Drouot, Paris, lot n° 18 du  
catalogue.

Test de thermoluminescence  
du Laboratoire QED, 9 mai 2011

800/1 200 €



95



94

# COLLECTION DE MONSIEUR G., PARIS, APRÈS SUCCESSION

Constituée entre 1963 et 1978 [lots 96 à 149]

Les quelque soixante lots qui composent cette section témoignent d'un regard curieux et éclectique, forgé au fil des ventes publiques de l'Hôtel Drouot sur plus d'une décennie. Monsieur L. n'était pas un spécialiste d'une aire culturelle particulière — il était avant tout un amateur au sens premier du terme, guidé par la sensibilité et l'intuition plutôt que par la stricte logique de collection.

De l'Égypte prédynastique aux cultures précolombiennes du Mexique et du Pérou, de la Grande Grèce à l'Étrurie, de l'Amazonie à l'Asie du Gandhara, ses acquisitions dessinent le portrait d'un homme ouvert sur toutes les civilisations et toutes les époques, sensible à la beauté des formes autant qu'à la densité du temps déposé sur les objets. C'est l'héritage discret d'un homme de goût, dont la curiosité mérite aujourd'hui d'être reconnue.

96

## Hacha

présentant un dignitaire aux attributs du Serpent à Plumes  
Pierre granitique sculptée, polie et percée.  
Cassé-collé en 3 ou 4 parties, léger rebouchage n'excédant pas 5 à 10 % de la surface globale de l'œuvre. Restes de pigments blancs.  
Maya, Guatemala, époque classique, 600 à 900 apr. J.-C.  
H : 42 cm ; L : 36 cm

**Provenance :** vente, Maître Loudmer, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 02/07/1969, n° 91 du catalogue.

2 000/3 000 €

Les hachas constituent l'un des trois types d'objets cérémoniels — avec les jougs et les palmes — associés au jeu de balle mésoaméricain, pratique rituelle fondamentale de la civilisation maya. Ces éléments en pierre, trop lourds pour être portés lors du jeu, représentent des versions cérémonielles de l'équipement des joueurs, réservées aux contextes rituels. Leur iconographie, intimement liée aux thèmes du sacrifice et des cycles cosmiques, témoigne de la dimension profondément sacrée de cette pratique dans laquelle se jouait symboliquement l'ordre du monde.

Le personnage sculpté ici en puissant haut-relief sur les deux faces présente plusieurs attributs permettant de le rattacher à l'iconographie de Kukulcán, équivalent maya de Quetzalcóatl, dieu associé à la planète Vénus et à l'étoile du matin, représenté dans les codex mésoaméricains comme un homme barbu. La barbiche soigneusement rendue, les ornements d'oreilles tubulaires caractéristiques de l'élite maya classique et la tête de serpent sculptée à l'arrière de la coiffe composent un ensemble iconographique cohérent. Le personnage semble tenir entre les mains un sceptre ou un attribut cérémoniel, signe supplémentaire d'une fonction sacerdotale ou divine. La maîtrise de la sculpture en relief et la richesse des éléments symboliques font de cette hacha un document de premier ordre sur l'art et la pensée religieuse des Mayas classiques du Guatemala.





97

97

-  
**Personnage féminin assis**  
tenant une coupe à offrandes  
Terre cuite polychrome.  
Cassé-collé à plusieurs endroits,  
essentiellement sur la partie basse.  
Nayarit, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 100 apr. J.-C.  
H : 16,5 cm ; L : 16,5 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot,  
20/06/1968, n°167.

**350/450 €**



99

98

-  
**Scène de guérison chamanique**  
Terre cuite rouge café.  
Quelques éclats et petits manques,  
tête cassée-collée,  
marques du temps.  
Nayarit, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 250 apr. J.-C.  
H : 14,5 cm ; L : 10 cm

Ce chamane, identifiable à  
ses ornements d'oreilles et son  
bandeau frontal, est visiblement  
de rang élevé. Deux tortillas  
disposées sur le plateau participent  
vraisemblablement au dispositif  
rituel. Dans ces sociétés, la  
maladie était conçue comme un  
déséquilibre entre l'individu et les  
forces invisibles qui gouvernent le  
monde. Le chamane-guérisseur,  
intermédiaire entre le monde  
terrestre et le monde spirituel,  
mobilisait un savoir complexe  
associant plantes médicinales,  
rituels et états modifiés de  
conscience pour rétablir cet  
équilibre. Ces compositions en terre  
cuite constituent des témoignages  
directs et rares de ces pratiques  
thérapeutiques et rituelles.

**200/400 €**



100

99

-  
**Jeune femme debout**  
le corps et le visage peints  
pour une cérémonie  
Terre cuite polychrome.  
Petit éclat à l'extrémité du nez.  
Marques du temps.  
Chinesco, Nayarit,  
Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 300 apr. J.-C.  
H : 23 cm ; L : 9 cm.

**Provenance :** vente Paris,  
Drouot, étude Picard-Ader-Tajan,  
23-25-26/06/1975, n°33.

Les figures dites Chinesco  
sont caractéristiques de la région  
de Nayarit, dans l'ouest du Mexique.  
Leurs silhouettes élancées  
et leurs visages stylisés, d'une  
sobriété formelle remarquable,  
les distinguent au sein de  
la production céramique  
mésoaméricaine et les associent  
fréquemment à un univers rituel  
dont la signification précise  
reste partiellement énigmatique.  
Les peintures appliquées sur  
le corps et le visage évoquent  
les décors corporels dont se  
paraient les participants lors  
des cérémonies communautaires.  
Marqueurs d'identité et signes  
de fonction au sein du groupe,  
ces ornements éphémères trouvent  
ici une forme de pérennité  
dans la terre cuite, témoignant  
de l'importance symbolique  
accordée à ces pratiques au sein  
de ces sociétés.

**350/450 €**

100

-  
**Jeune dignitaire nu debout**  
Terre cuite beige saumon,  
reste d'engobe rouge café.  
Éclat sur le haut de l'instrument  
tenu dans la main gauche,  
usure de surface, marques  
du temps.  
Jalisco, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 250 apr. J.-C.  
H : 32 cm ; L : 19 cm

**Provenance :** vente Paris,  
Drouot, Maître Loudmer,  
20/06/1969, n°145.

**300/400 €**

101

-  
**Maternité assise en tailleur**  
Terre cuite beige orangé.  
Un bras cassé-collé.  
Marques du temps.  
Colima, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 250 apr. J.-C.  
H : 10,5 cm ; L : 7,5 cm ;  
Largeur : 5 cm

**Provenance :** vente Paris,  
Drouot, Maître Loudmer,  
02/07/1969, n°111.

Plus d'explications p. 115

**120/180 €**

102

-  
**Chien diminutif, aux aguets**  
Terre cuite brune et beige.  
Marques du temps.  
Colima, Mexique occidental,  
100 à 200 apr. J.-C.  
H : 8 cm ; L : 12 cm

**Provenance :** ancienne galerie  
Le Corneur-Roudillon, Paris.  
Ancienne étiquette de la galerie  
sur le ventre de l'animal.

Les représentations de chiens  
occupent une place particulière dans  
la production céramique de Colima.  
L'animal – vraisemblablement  
le Xoloitzcuintle, chien sans poil  
indigène du Mexique – était  
considéré comme un guide des  
âmes dans leur voyage vers l'au-  
delà, et sa représentation en terre  
cuite constituait fréquemment une  
offrande funéraire. La vivacité de la  
posture aux aguets, la tension du  
corps et le regard alerte témoignent  
d'une observation attentive de  
l'animal et d'un sens aigu du rendu  
expressif, caractéristiques des  
meilleures productions de cette  
tradition.

**200/300 €**

103

-  
**Personnage féminin assis**  
richement paré  
Terre cuite beige et rouge café.  
Marques du temps.  
Colima, Mexique occidental,  
100 av. J.-C. – 250 apr. J.-C.  
H : 12 cm ; L : 6,5 cm



104

**Provenance :** ancienne collection  
américaine, étiquette en partie  
lisible au revers.

Cette figure porte un collier à  
amulette, des brassards et des  
ornements d'oreilles, autant  
d'attributs qui documentent le  
rang du personnage au sein de sa  
communauté. Les yeux en grain  
de café et la bouche fermée sont  
caractéristiques du répertoire formel  
de Colima. Le bandeau frontal et la  
morphologie de la tête suggèrent  
une déformation crânienne  
volontaire, pratique attestée  
archéologiquement à Colima,  
où des déformations de type tabula  
erecta ont été identifiées dans  
plusieurs contextes funéraires.  
Cette modification, pratiquée dès  
le plus jeune âge, constituait un  
marqueur d'identité sociale ou  
rituelle au sein de ces sociétés.

**120/180 €**

104

-  
**Xipe Tótec assis**  
Terre cuite avec traces  
de polychromie.  
Cassé-collé, éclats sur le nez,  
restauration n'excédant pas 20 %  
de la surface globale de l'œuvre,  
localisée en partie sur l'arrière.  
Mixtèque-Azèque, Mexique.  
H : 19,5 cm ; L : 17,5 cm

**Provenance :** vente Paris,  
Drouot, étude Ader-Picard-Tajan,  
23-24-25/06/1975, n°76.

Cette représentation renvoie à  
Xipe Tótec, importante divinité du  
Mexique postclassique associée à  
la régénération du cycle végétal, au  
renouveau de la terre et au sacrifice  
rituel. Son nom peut être traduit  
par « Notre Seigneur l'Écorché », en  
référence aux cérémonies durant  
lesquelles des prêtres revêtaient  
la peau des victimes sacrifiées  
afin d'incarner symboliquement la  
renaissance de la nature après la  
saison sèche. Les volumes visibles  
autour des bras et des mains  
évoquent précisément cette peau  
rituelle portée comme un attribut  
sacré.

Le culte de Xipe Tótec occupait  
une place majeure dans les  
traditions mixtèques et aztèques,  
notamment lors des fêtes du  
Tlacaxipehualiztli célébrées  
au printemps. Ces cérémonies



102



103

associaient combats sacrificiels,  
offrandes et rites de fertilité destinés  
à assurer la prospérité agricole et le  
renouvellement des forces vitales.  
Les larges ornements auriculaires,  
la posture ramassée et l'expression  
intense du visage s'inscrivent  
dans les conventions stylistiques  
du courant Mixteca-Puebla de la  
fin de la période postclassique.  
L'ensemble conserve une forte  
présence plastique, accentuée par la  
frontalité compacte de la figure et  
la tension expressive du modelé.

**500/700 €**

105

-  
**Ensemble de 8 amulettes**  
de forme libre  
Jadéite de différentes couleurs  
sculptée, percée et polie.  
Marques du temps.  
Versant Atlantique, Linéa Vieja,  
100 à 500 apr. J.-C.  
De 5,1 cm à 8,8 cm

**Provenance :** vente, Maître Boscher,  
Hôtel des ventes Drouot, Paris,  
21/02/1969, n°34 du catalogue.

**250/350 €**



106

106

**Tête de chanteur**

à la couronne d'épines  
Terre cuite beige orangée  
avec restes de bitume sur  
a couronne et sur les yeux.  
Quelques éclats et manques  
visibles.  
Tonaque, Veracruz, Mexique,  
500 à 900 apr. J.-C.  
H : 24,5 cm ; L : 16 cm

**Provenance :** vente Paris,  
Drouot, étude Ader-Picard-Tajan,  
23-24-25/06/1975, n° 51.

Ces représentations, souvent  
interprétées comme des figures  
liées aux rituels du jeu de balle  
ou aux cérémonies en l'honneur  
des divinités de la fertilité,  
témoignent d'une sensibilité  
artistique singulière.  
Cette tête se distingue par la  
présence d'une couronne d'épines.  
La puissance expressive du modelé  
et la qualité de l'exécution en font  
un témoignage particulièrement  
éloquent de cet art.

**400/700 €**

107

**Guerrier portant son casque**

Terre cuite beige orangée.  
Mâchoire cassée-collée  
à un endroit, manques  
et micro-fissures latérales,  
marques du temps.  
Veracruz, Mexique,  
450 av. J.-C. - 700 apr. J.-C.  
H : 20 cm ; L : 15 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot,  
étude Ader-Picard-Tajan, 23-24-  
25/06/1975, n° 53

Ces œuvres témoignent d'une  
culture où la puissance physique  
et l'autorité sociale se lisent  
dans les attributs symboliques  
dont sont parés les personnages  
représentés.  
La lèvre soigneusement modelée  
évoque des babines félines,  
suggérant un lien symbolique  
avec le jaguar, figure majeure  
de puissance et de souveraineté  
dans l'imaginaire mésoaméricain.  
L'ensemble dégage une  
impression de force contenue  
et de vigilance, traduisant avec  
éloquence l'autorité et la fonction  
guerrière du personnage.

**350/450 €**



107

108

**Chef assis**

avec scarifications géométriques  
Terre cuite brune.  
Cassé-collé, petit manque  
et rebouchages n'excédant  
pas 3 à 5 % de la surface  
globale de l'œuvre.  
Manteño, Équateur,  
650 à 1100 apr. J.-C.  
H : 54,5 cm ; L : 20,5 cm

**Provenance :** vente,  
étude Ader-Picard-Tajan,  
Hôtel des ventes Drouot,  
Paris, 23-24-25/06/1975,  
n° 70 du catalogue.

La culture Manteño s'est  
développée sur la côte  
équatorienne, dans l'actuelle  
province de Manabí, entre  
le VII<sup>e</sup> et le XII<sup>e</sup> siècle de notre ère.  
Elle est notamment connue  
pour ses sièges en forme de U  
portés par des figures humaines  
ou animales accroupies,  
témoignant d'une organisation  
sociale hiérarchisée où les  
objets de prestige jouaient un  
rôle central. Les scarifications  
géométriques visibles sur ce  
personnage constituent un  
marqueur d'identité et de  
rang au sein de cette société,  
pratique bien attestée dans les  
cultures côtières de l'Équateur  
préhispanique.

**800/1 200 €**



108

109

**Vase tripode  
aux trois chouettes stylisées**

Terre cuite rouge-café et brune.  
Cassé-collé, petits rebouchages  
n'excédant pas 10 % de la surface  
de l'œuvre.  
Huetar, Costa Rica.  
H : 32,5 cm ; L : 25 cm

**Provenance :**  
vente Maître Loudmer,  
Hôtel des ventes Drouot, Paris,  
20/06/1968, n° 50

La chouette occupe une place  
symbolique particulière.  
Animal nocturne doué d'une vision  
perçant l'obscurité, elle incarnait  
la capacité à percevoir ce que l'œil  
ordinaire ne peut voir, et se trouvait  
associée aux mondes invisibles et  
aux pratiques chamaniques.

Sur ce vase, les trois chouettes  
sont rendues dans un style très  
stylisé où l'accent est délibérément  
mis sur les yeux — grands cercles  
concentriques qui se resserrent  
vers un point central, évoquant un  
regard à la fois pénétrant  
et cosmique.

**350/450 €**

110

**Vase tripode  
aux trois crapauds**

Terre cuite rouge-café et brune.  
Marques du temps, cassé-collé  
et petits manques.  
Huetar, Costa Rica.  
H : 29,3 cm ; L : 23 cm

**Provenance :** vente Paris,  
Drouot, 20/06/1968, n° 49.



109



110

Dans les cultures du Costa Rica  
précolombien, le batracien occupe  
une place symbolique complexe  
et ambivalente. Associé à la pluie,  
à la fertilité et au renouveau des  
cycles naturels, il était également  
redouté pour les propriétés toxiques  
de certaines espèces, dont  
le venin était recueilli et appliqué  
sur les pointes de flèches pour  
en augmenter la puissance létale.  
Cette double nature — force de vie  
et instrument de mort — conférait  
au batracien un statut particulier  
dans l'imaginaire de ces sociétés,  
à la frontière entre le monde des  
vivants et celui des forces invisibles.  
Sa représentation en tripode,  
déclinée ici en trois figures portant  
le vase, traduit cette dimension  
symbolique dans un objet à la fois  
utilitaire et cérémoniel.

**400/700 €**



112



114



113

111

-  
**Encensoir anthropomorphe**  
Terre cuite polychrome.  
Quelques usures du décor, éclats sur le col.  
Chorotega, San Andrés, 800 à 1200 apr. J.-C.  
H : 7,9 cm ; L : 12 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Boscher, 12/12/1963, n° 72.

120/180 €

112

-  
**Coupe tripode**  
aux têtes de félidés  
Terre cuite polychrome.  
Rayures, éclats et légère usure du décor.  
Culture Chorotega, péninsule de Nicoya, Costa Rica.  
800 à 1200 apr. J.-C.  
20x10 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Loudmer, 20/06/1968, n° 105.

150/250 €

113

-  
**Personnage féminin**  
les bras levés en signe d'appel aux forces de la nature  
Terre cuite polychrome.  
Marques du temps.  
Chancay, Pérou, 1100 à 1400 apr. J.-C.  
27x18 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, 23-24-25/06/1975, n° 182.

250/350 €

114

-  
**Vase à tête de chef**  
modélée et peinte  
Terre cuite polychrome.  
Marques du temps.  
Nicoya, Chorotega, Costa Rica, 800 à 1500 apr. J.-C.  
H : 22 cm ; L : 22 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Bondut, 01/12/1971, n° 48.

Les ateliers chorotega se distinguent par l'usage d'une polychromie raffinée et par une stylisation expressive des visages, qui leur confère une identité visuelle immédiatement reconnaissable. Ce vase présente un portrait de chef au modelé puissant et concentré, dont la composition, presque surréaliste dans son organisation plastique, impose une présence singulière. Au centre du front apparaît une fleur à cinq pétales, motif associé aux cycles de la nature et pouvant évoquer une forme de prescience ou de connaissance supérieure, soulignant le rôle du chef comme intermédiaire privilégié entre les forces naturelles et sa communauté.

250/350 €

115

-  
**Vase tripode aux deux félins**  
Terre cuite rouge à décor peint en beige.  
Chorotega, péninsule de Nicoya, Costa Rica, 800 à 1500 apr. J.-C.  
H : 12 cm ; D : 18 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Bondut, 01/12/1971, n° 50.

150/250 €

116

-  
**Coupe aux quatre colibris**  
Terre cuite polychrome.  
Quelques légers éclats et usures de surface.  
Nazca, Pérou, 200-600 apr. J.-C.  
H : 6 cm ; D : 15,2 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Boscher, 21/02/1969, n° 120.

La culture Nazca est célèbre pour la qualité et la richesse chromatique de sa céramique polychrome. Le colibri, oiseau au vol suspendu et au plumage irisé, occupe une place de choix dans son répertoire iconographique — on le retrouve notamment parmi les célèbres géoglyphes du désert de Nazca. Sa représentation sur cette coupe, déclinée en quatre figures disposées en frise, témoigne de l'importance symbolique accordée à cet oiseau, probablement associé aux forces de la nature et aux cycles de la fertilité.

250/350 €

117

-  
**Vase aux quatre colibris et fleur**  
Terre cuite polychrome.  
Quelques petits éclats de surface et très léger repaint, marques du temps.  
Nazca, Pérou, 200 à 600 apr. J.-C.  
17x13 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Loudmer, 15/03/1968, n° 74.

La céramique nazca se distingue par sa maîtrise chromatique et son sens affirmé de la stylisation, qui en font l'une des productions les plus caractéristiques de l'art précolombien. Le colibri, présent dans le répertoire iconographique nazca jusque dans les géoglyphes du plateau de Pampa Colorada — parmi lesquels figure précisément un colibri aux ailes déployées d'environ 96 mètres —, est ici associé à une fleur centrale en une composition à quatre figures disposées en frise, évoquant les cycles naturels auxquels ces sociétés étaient étroitement liées.

400/700 €

118

-  
**Grand vase plat**  
en forme de poisson  
Terre cuite rouge café.  
Chimú, Pérou, 1100-1400 apr. J.-C.  
H : 28 cm ; L : 21 cm

**Provenance :** vente Paris, Drouot, Maître Boisgirard, 18/03/1974, n° 8.

La culture Chimú a produit une céramique modelée dont le répertoire puise largement dans le monde marin. Le poisson, motif récurrent de cette tradition, renvoie au rôle central des ressources océaniques dans l'économie et la cosmologie de ces sociétés. La forme aplatie de ce vase illustre la capacité des potiers chimú à intégrer la représentation naturaliste dans la logique formelle de l'objet.

300/500 €

119

-  
**Vase étrier modelé d'un batracien en gestation**  
Terre cuite rouge café.  
Infimes égratignures sur le haut du col, marques du temps.  
Vicus, Pérou, 200 av. J.-C. - 400 apr. J.-C.  
H : 13,7 cm ; L : 20 cm

**Provenance :** vente publique Paris, Drouot, étude Poulain-Ader, 25/03/1971, n° 290.

Le batracien — grenouille ou crapaud — est ici saisi dans un moment particulier : celui de la gestation, le corps gonflé prêt à libérer ses œufs. Dans les Andes, ces animaux étaient porteurs d'une forte charge symbolique, associés à l'eau, à l'annonce des pluies et à la fertilité de la terre. Les yeux modelés en relief, dirigés vers le ciel, accentuent cette relation entre la créature et les forces célestes qui gouvernent les cycles de la vie et de la nature.

200/400 €



116



117



118



119

120

**Cruche**

avec tête de personnage et pélican tenant un poisson  
Terre cuite rouge.  
Pérou, époque coloniale, probablement XIX<sup>e</sup> siècle  
35x22 cm

**Provenance :** Vente publique Paris, Drouot,  
Maître Loudmer, 02/07/1969, n°11.

120/180 €



121

La culture Marajoara, épanouie sur l'île de Marajó à l'embouchure du fleuve Amazone entre le IV<sup>e</sup> et le XIV<sup>e</sup> siècle, a produit l'une des céramiques les plus élaborées de l'Amazonie précolombienne. Son répertoire décoratif, caractérisé par des motifs méandri-formes et labyrinthiques peints en lignes continues couvrant toute la surface des vases, est interprété comme une stylisation de figures serpentes, animal porteur d'une forte charge symbolique dans les cosmologies amazoniennes. Sur ce vase, les lignes rouge-brun s'organisent en un réseau continu de méandres et de chevrons qui enveloppent la panse globulaire.

121

**Grand vase à décor de symboles**

Terre cuite orangée et rouge café.  
Le col cassé-collé, petits rebouchages n'excédant pas 15% de la masse globale de l'œuvre.  
Marajoara, île de Marajó, embouchure de l'Amazone, Brésil.  
400 à 1300 apr. J.-C.  
H : 29 cm ; L : 27 cm

**Provenance :** vente Maîtres Boisgirard & Heeckeren, Paris, le 19/11/76, lot n°9

600/800 €

122

**Petit récipient**

à panse lenticulaire et col plat  
Albâtre, sculpté d'un seul bloc.  
Accident au niveau du col.  
Ancienne Égypte.  
H : 11 cm

**Provenance :** Vente, Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n°5 du catalogue.

Plus d'explications p. 115

250/350 €

123

**Petit vase prédynastique**

Pierre granitique beige veinée et mouchetée, sculptée et polie, marques du temps.  
Égypte, Nagada III.  
Environ 3500 à 3000 av. J.-C.  
H : 8,4 cm ; L : 5,8 cm

**Provenance :** Vente, Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n°10 du catalogue.

Plus d'explications p. 115

400/700 €

124

**Petit récipient**

de forme sphérique  
Albâtre sculpté et poli, marques du temps.  
Égypte, Ancien Empire, 2700 à 2200 av. J.-C.  
6x7 cm

**Provenance :** Vente, Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n°4

Plus d'explications p. 115

300/400 €

125

**Vase à kohol**

en albâtre rubané  
Albâtre rubané sculpté, évidé et poli, marques du temps.  
Égypte, Nouvel Empire, 1550 à 1070 av. J.-C.  
H : 17,3 cm ; L : 3,9 cm

**Provenance :** Vente, Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n°3 du catalogue.

Plus d'explications p. 116

400/700 €



122



123



124



125



126

126

-  
**Horus**

Pierre verte foncée, légèrement mouchetée, sculptée et finement polie, marques du temps. Éclats sur le bord du bec, l'oreille et les pattes. Égypte, 18<sup>e</sup> dynastie. 1550 à 1070 av. J.-C. H : 6 cm ; L : 2,9 cm

**Provenance :** vente, Maîtres Rheims et Laurin, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 17/11/1966, n° 367



127

Horus, dieu faucon du panthéon égyptien, est l'une des divinités les plus anciennes et les plus importantes de la civilisation nilotique. Fils d'Osiris et d'Isis, il incarne l'ordre cosmique qui triomphe du chaos et constitue la figure tutélaire de la royauté pharaonique. Chaque pharaon était considéré comme l'incarnation vivante d'Horus sur le trône, le premier de ses cinq noms officiels étant précisément le « nom d'Horus ». La 18<sup>e</sup> dynastie, entre 1550 et 1070 av. J.-C., voit le culte solaire d'Horus-Ré atteindre son apogée. Cette petite sculpture, aux ailes repliées dans une posture d'arrêt caractéristique, témoigne de la maîtrise des lapidaires égyptiens dans le travail des pierres dures.

300/400 €

127

-  
**Déesse Bastet marchante**

Bronze à patines vertes et brunes, marques du temps. Petits manques sur le bas des jambes et un bras. Égypte, basse époque. H : 8,5 cm ; L : 2,8 cm

**Provenance :** vente, Maîtres Rheims et Laurin, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 17/11/1966, n°195 bis du catalogue.



128

Bastet, déesse à tête de chatte, est l'une des grandes divinités protectrices du panthéon égyptien. Associée à la chaleur solaire bienfaisante, à la joie et à la protection du foyer, elle s'oppose à Sekhmet, sa contrepartie destructrice à tête de lionne. Son culte, centré sur la ville de Boubastis dans le delta du Nil, connut une popularité considérable durant la Basse Époque, période durant laquelle les bronzes votifs de divinités animales furent produits en grand nombre.

Cette figure de Bastet marchante, portant un panier sous le bras — attribut caractéristique de la déesse —, porte une longue jupe et une coiffure surmontée de petites oreilles de chatte. Le panier, symbole de la fécondité et des offrandes, renforce sa dimension protectrice.

400/700 €

128

-  
**Élément de sistre**

Faïence siliceuse moulée à glaçures alcalines bleues-vertes. Surface érodée avec vestiges de polychromie bleue, usure ancienne, petits éclats et lacunes. Égypte, troisième période intermédiaire, 23<sup>e</sup> - 26<sup>e</sup> dynastie. 800 à 525 av. J.-C. H : 8 cm ; L : 5 cm

**Provenance :** vente, Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n° 3

Cet élément constitue le manche d'un sistre, instrument de percussion à tiges métalliques vibrantes utilisé dans les rituels du culte d'Hathor et d'Isis. Le visage d'Hathor — reconnaissable à ses traits frontaux encadrés d'une perruque striée et ses oreilles de vache légèrement saillantes — est représenté sur les deux faces du manche, conformément à la convention iconographique propre à cette divinité. Au-dessus du visage, une petite naos couronnée d'une frise de cobras dressés forme la partie supérieure du manche. Hathor, déesse de la musique, de la joie et de l'amour, était étroitement associée au sistre dont les sons étaient censés apaiser les divinités et éloigner les forces mauvaises.

700/900 €

129

-  
**Petit récipient rituel**

à deux bélières de suspension  
Bronze à patine brune et verte.  
Égypte ou Méditerranée Orientale, époque tardive. III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. - II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C. 10 x 4 cm

**Provenance :** vente, Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n° 73 du catalogue.

300/500 €



Ce fragment illustre une scène d'offrande caractéristique de l'Égypte du Nouvel Empire, où les figures sont organisées selon un principe hiérarchisé et synthétique. Le personnage principal, figuré de profil, présente un objet allongé, probablement un linge plié ou une offrande textile, élément associé aux rituels de purification et aux soins apportés à la statue divine ou au défunt.

La présence d'un second personnage, partiellement visible derrière le premier, relève d'un mode de représentation propre à l'art égyptien : les figures sont juxtaposées et superposées afin d'exprimer la participation de plusieurs officiants sans recours à une perspective réaliste. Cette construction permet de suggérer une succession d'actions tout en conservant la lisibilité du geste principal. La répétition des mains et des profils évoque ainsi une chaîne d'offrandes ou une procession, chaque individu s'inscrivant dans un même acte rituel.

130

-  
**Bas-relief égyptien**

avec personnages de profil  
Sable sculpté.  
Traces de polychromie.  
Égypte, Karnak, 18<sup>e</sup> dynastie.  
H : 30 cm ; L : 40 cm

**Provenance :** vente, Maîtres Rheims et Laurin, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 17/11/1966, n° 393 du catalogue.

3 000/5 000 €



131

131

**Scarabée ailé dit « de cœur »**

Faïence émaillée de couleur verte, brune et turquoise, marques du temps. Égypte, époque saïte. H : 5 cm ; L : 15,2 cm

**Provenance :** vente Maître Boisgirard, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 28/06/1973, n°24

Le scarabée ailé dit « de cœur » constitue l'une des amulettes les plus importantes du répertoire égyptien. Associé au dieu solaire Khépri — dont le nom signifie « celui qui devient » — il symbolise la renaissance perpétuelle du soleil et le cycle éternel de la vie. Le scarabée bousier, en roulant sa bille de fumier, évoquait aux yeux des Égyptiens le mouvement quotidien du soleil à travers le ciel. La variante ailée, dont les ailes déployées évoquent l'essor de l'âme, constitue un symbole particulièrement puissant de transformation et d'élévation. La faïence émaillée aux tons bleu-vert et turquoise, couleurs associées au Nil et à la régénération, renforce la dimension sacrée de cet objet. La qualité du modelé et la conservation de la polychromie en font un témoignage remarquable de l'art de la faïence à l'époque saïte.

700/900 €

132

**Horus**

posé sur base rectangulaire Pierre dure verte, sculptée et polie, éclats, marques du temps. Égypte, époque romaine. H : 7 cm

**Provenance :** vente, Maîtres Maurice Rheims, René Laurin et Philippe Rheims, Hôtel des ventes Drouot, Paris, 17/11/1966, n°366 ter du catalogue.

Plus d'explications p. 116

150/300 €

133

**Vase funéraire.**

Albâtre rubané. Égypte, Nouvel Empire. H : 13,5 cm

**Provenance :** vente publique de Maître Rheims, Drouot, Paris, le 17/11/1966, n°359

200/300 €

134

**Osiris debout**

sur base cubique amovible Pierre noire (schiste ?), quelques éclats et petits manques, marques du temps. Égypte, époque ptolémaïque tardive ou 19<sup>e</sup> siècle. 17 cm

**Provenance :** vente, Maître Maurice Rheims, Drouot Paris du 17/11/1966, n°366 du catalogue.

Plus d'explications p. 116

150/300 €

135

**Tête de Pharaon.**

Diorite brune moucheté de blanc. Égypte, dans le style de l'époque Saïte H : 7 cm

**Provenance :** vente Paris Drouot, 17/11/1966, numéro 375bis

100/200 €

136

**Dieu Thot cynocéphale**

sur piédestal étagé. Pierre dure à grain fin. Surface patinée présentant des dépôts anciens et de légers résidus pigmentaires dans les creux ; lustration homogène liée à un traitement de collection ancien. Égypte antique, Basse Époque, probablement XXVI<sup>e</sup>-XXX<sup>e</sup> dynastie, 664-332 av. J.-C. H : 9,5 cm ; L : 6,5 cm

**Provenance :** vente publique Maître Rheims, Paris, du 17/11/1966, lot 369

Le dieu est représenté sous la forme du cynocéphale assis, les mains posées sur les genoux, le sexe apparent, sur un piédestal étagé dont la partie inférieure semble se resserrer. Le pelage est indiqué par de fines incisions régulières sur le corps, dans un traitement sobre et précis. Cette typologie renvoie aux petites images votives de Thot, dieu de l'écriture, du calcul, de la lune et du savoir, particulièrement diffusées à la Basse Époque. Ces statuettes pouvaient être déposées dans des sanctuaires ou utilisées dans un cadre de dévotion privée, où des offrandes et prières étaient adressées à la divinité afin d'obtenir protection, connaissance ou intercession dans l'au-delà. Le socle pourrait avoir appartenu à un dispositif plus vaste ou avoir été destiné à s'insérer dans une base complémentaire, sans que l'on puisse l'affirmer avec certitude.

2 200/2 800 €



137

**Jarre à une anse à décor concentrique**

Terre cuite polychrome. Cassé-collé, rebouchage n'excédant pas 10 % de la masse globale de l'œuvre, quelques repeints mineurs. Chypre, style Bichrome, XI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. 20x15 cm

**Provenance :** ancienne étiquette d'une galerie des années 1900/1920, rue de la Paix, Paris. N° d'inventaire partiellement lisible.

La céramique chypriote de style Bichrome, qui se développe à partir du XI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., hérite des traditions mycéniennes et minoennes tout en intégrant des influences levantines. Elle se caractérise par un décor peint en brun-noir et rouge sur fond beige-crème, où les motifs géométriques — cercles concentriques, médaillons, motifs rayonnants — sont organisés avec une grande rigueur compositionnelle. La forme de cette jarre, à panse sphérique aplatie, col évasé à anneaux peints et anse rubanée, est caractéristique de cette production insulaire. Le médaillon central à motif en croix inscrit dans des cercles concentriques, entouré de motifs rayonnants, témoigne de la maîtrise décorative des potiers chypriotes de cette période.

700/900 €





La lékané est un récipient à couvercle utilisé dans le monde grec pour conserver des parfums, des bijoux ou des onguents, fréquemment associé à la sphère féminine.

Les ateliers de Grande Grèce ont produit une céramique à figures rouges d'une grande richesse iconographique, puisant dans le répertoire mythologique et dans les scènes de la vie quotidienne féminine. Le décor de volutes et la figure féminine visible sur le couvercle s'inscrivent dans cette tradition.



138

- **Ænochoé**

à décor incisé  
de deux poissons et un oiseau  
Terre cuite beige,  
brune et cuivrée.  
Étrurie, Italie.  
VIII<sup>e</sup> - VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
30 x 20,5 cm

**Provenance :** vente publique,  
Hôtel des ventes Drouot, Paris,  
03/11/1972, n° 65 du catalogue.

Cette ænochoé appartient à la production étrusque de type impasto, céramique en argile dont la surface lustrée présente des variations de couleur caractéristiques — du brun au noir avec des reflets rougeâtres — selon les conditions de cuisson. Précurseur du bucchero nero, l'impasto bucchéroïde se distingue par ses parois tournées plus fines et ses décors incisés, qui annoncent la grande tradition céramique étrusque des VII<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles. Le décor de deux poissons et d'un oiseau, traité avec économie et stylisation, témoigne du sens de la synthèse formelle propre aux potiers étrusques de cette période archaïque.

800/1 200 €



140

- **Péliké**

à figures rouges  
Terre cuite, pigments beige, noir et orangé.  
Cassé-collé en plusieurs parties, rebouchages  
n'excédant pas 10 à 15 % de la surface globale de l'œuvre.  
Quelques éclats repeints et usure du décor.  
Grande Grèce, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
H : 27,5 cm ; L : 19 cm

**Provenance :** vente Maîtres Boisgirard & Heeckeren,  
Paris, le 19/11/76, lot n° 74

La péliké est une forme de vase grec dérivée de l'amphore, à panse renflée dans sa partie inférieure, utilisée pour le transport de liquides et comme support privilégié de la peinture à figures rouges.

Cette technique, dans laquelle les personnages sont réservés dans la couleur naturelle de l'argile sur fond de vernis noir, atteint au IV<sup>e</sup> siècle en Grande Grèce — et plus particulièrement dans les ateliers d'Apulie — un raffinement iconographique remarquable. La scène visible présente un homme nu debout tendant une couronne à une femme assise et drapée qui tient une coupe. Ce geste d'offrande de la couronne — attribut d'honneur et symbole d'élection — face à la coupe tenue par la femme, évoque une scène de cour ou d'union cérémonielle, thème récurrent dans le répertoire apulien. Le décor végétal environnant et la qualité du rendu des drapés témoignent de la maîtrise des peintres de vases de Grande Grèce.

800/1 200 €



141

- **Amphore**

à décor peint, Héraclès tuant la reine des Amazones  
Terre cuite polychrome.  
Légère usure du décor, une anse restaurée,  
petits éclats sur le col.  
Grèce, VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
H : 19,5 cm ; D : 11,5 cm

**Provenance :** vente publique,  
étude Laurin-Guilloux-Buffetaud-Tailleur, Hôtel des  
ventes Drouot, Paris, 17/11/1978, n° 32 du catalogue.

Cette amphore à figures noires illustre l'un des combats les plus représentés dans la céramique grecque archaïque : le duel entre Héraclès et Hippolyte, reine des Amazones, épisode constituant le neuvième des douze travaux du héros. Envoyé par Eurysthée pour s'emparer de la ceinture magique d'Hippolyte, don d'Arès, Héraclès affronte les Amazones — peuple de guerrières légendaires vivant aux confins du monde connu — dans un combat qui symbolise la victoire de l'ordre civilisé sur les forces sauvages et étrangères. La scène, rendue avec la vigueur et la tension dramatique caractéristiques de la céramique attique à figures noires du VI<sup>e</sup> siècle, illustre la maîtrise des peintres de vases grecs dans la composition narrative. Le registre de palmettes au col et la qualité du vernis noir soulignent la facture soignée de cette pièce.

800/1 200 €

Le Gandhara, conquis par Alexandre le Grand en 327 av. J.-C., devient après sa mort le carrefour entre les mondes grec et bouddhique. De cette rencontre naît un art synchrétique original, dont le stuc — matière souple permettant une grande liberté de modelé — est l'un des supports privilégiés.

**Provenance :** ces têtes ont été acquises dans une vente publique de Maître Boisgirard, Paris, fin des années 1970

142

**Tête d'homme à la moustache**

Stuc à patine beige, marques du temps. Quelques éclats. Art gréco-bouddhique du Gandhara. 100 à 400 apr. J.-C. H: 6,5 cm; L: 5,5 cm

Cette tête illustre la persistance du portrait hellénistique dans l'iconographie du Gandhara, où les artistes représentaient aussi bien des personnages laïcs que des figures du panthéon bouddhique.

200/300 €

143

**Tête avec double bandeau frontal**

Stuc à patine beige, marques du temps. Éclats et petits manques. Art gréco-bouddhique du Gandhara. 100 à 400 apr. J.-C. H: 6,2 cm; L: 5,4 cm

Le double bandeau frontal, hérité du répertoire grec où il distinguait les dieux et les vainqueurs, est ici intégré dans un visage d'une grande douceur. La sérénité de l'expression et la finesse du modelé sont caractéristiques des ateliers de stuc du Gandhara, où les sculpteurs ont su transposer les conventions formelles grecques au service d'une spiritualité bouddhique.

150/250 €

144

**Tête juvénile**

Stuc à patine beige, marques du temps. Quelques éclats et petits manques. Art gréco-bouddhique du Gandhara. 100 av. J.-C. - 100 apr. J.-C. H: 11,5 cm; L: 7,5 cm

Cette tête juvénile aux mèches latérales et au chignon retenu témoigne de la maîtrise des sculpteurs du stuc du Gandhara dans le rendu des coiffures élaborées. Les traits fins et l'expression douce et intériorisée s'inscrivent dans la

tradition hellénistique du portrait idéalisé, adapté ici aux canons esthétiques propres à cet art de rencontre entre Orient et Occident.

200/300 €

145

**Tête masculine**

avec ornement de coiffe circulaire Stuc à patine beige et brune, marques du temps. Usure de surface, quelques petits éclats et manques. Art gréco-bouddhique du Gandhara, 100 à 400 apr. J.-C. H: 12 cm; L: 8,5 cm

Les traits prononcés — sourcils marqués, regard intense — et la qualité de la sculpture témoignent d'un atelier maîtrisant les conventions du portrait hellénistique tout en les adaptant à l'iconographie bouddhique.

250/350 €

146

**Tête juvénile**

au chignon en éventail Stuc à patine beige, marques du temps. Quelques éclats, éventail cassé-collé. Art gréco-bouddhique du Gandhara. 100 à 400 apr. J.-C. H: 12 cm; L: 7,5 cm

Le chignon en éventail, coiffure élaborée héritée du répertoire hellénistique, est l'un des attributs les plus distinctifs de l'iconographie du Gandhara. Sa complexité technique dans le stuc témoigne de la virtuosité des sculpteurs de cette tradition.

200/400 €

147

**Tête juvénile au turban**

Stuc à patine beige, marques du temps. Quelques éclats. Art gréco-bouddhique du Gandhara, 100 à 400 apr. J.-C. H: 10 cm; L: 7,5 cm

Le turban, attribut d'origine indienne, est ici intégré dans une composition dont les traits restent marqués par la tradition hellénistique. Cette coexistence d'éléments grecs et indiens dans un même objet illustre la nature profondément synchrétique de l'art du Gandhara, né de la rencontre durable entre deux grandes civilisations sur les routes de l'Asie centrale.

300/500 €

148

**Tête au bandeau frontal**

Stuc avec discrets restes de polychromie, marques du temps. Quelques éclats. Art gréco-bouddhique du Gandhara. 100 à 400 apr. J.-C. H: 9 cm; L: 6 cm

Les discrets restes de polychromie visibles sur cette tête rappellent que les sculptures du Gandhara étaient à l'origine entièrement peintes. Le bandeau frontal, attribut hérité du monde grec, et la sérénité de l'expression s'inscrivent dans les conventions formelles de cet art de synthèse entre hellénisme et bouddhisme.

200/300 €

149

**Tête d'homme**

à l'expression joyeuse Stuc à patine beige, marques du temps. Quelques éclats. Art gréco-bouddhique du Gandhara, 100 à 400 apr. J.-C. H: 6,8 cm; L: 5 cm

L'expression joyeuse de cette tête est rare dans le corpus du Gandhara où la sérénité méditative domine. Elle témoigne de la liberté d'expression que permettait le stuc et renvoie à la tradition hellénistique du portrait, où la capture des états d'âme constituait un objectif fondamental de la sculpture.

150/250 €



142



143



144



145



146



147



148



149

# KISONGOKIMO — OBJETS DE BROUSSE, MÉMOIRE D'UN MONDE VIVANT

Certains collectionneurs n'ont pas cherché les objets : ils les ont reçus. Charles Mahauden, administrateur colonial belge au Katanga de 1952 à 1970, vécut pendant près de vingt ans au cœur des communautés luba, partageant leurs cérémonies, leurs rites et leurs croyances avec une intimité que peu d'étrangers ont connue. Chasseur émérite chargé de réguler les troupeaux d'éléphants qui dévastaient les cultures vivrières — une mission de protection des populations locales, dans un contexte où la coexistence entre hommes et pachydermes exigeait des régulations strictes — il mérita le surnom de Kisongokimo, « celui qui tue d'une balle », que lui décerna le Grand-Chef des Balubas en témoignage d'une reconnaissance profonde et durable.

Cette reconnaissance, Kasongo-Niembo, Nday Emmanuel, Grand-Chef des Balubas, la formula avec une éloquence rare dans une lettre manuscrite datée de Kinkunki, le 22 décembre 1964. Il y écrivait : « Depuis plus de douze ans Monsieur Mahauden parcourt l'intérieur de mon pays ; personne, mieux que lui, ne connaît nos mœurs et nos coutumes. » Ces mots, adressés à « mon grand ami Monsieur Mahauden Charles », disent en quelques lignes ce que peu de relations entre un administrateur colonial et les populations qu'il côtoyait ont atteint : une amitié véritable, un respect mutuel, et une confiance accordée librement par celui qui incarnait l'autorité et la mémoire d'un peuple. Le Grand-Chef allait jusqu'à écrire que son pays serait celui de Mahauden s'il venait à mourir avant lui — et que Mahauden ferait de même sur sa propre tombe si Dieu le rappelait en premier. Une telle déclaration, dans le contexte de l'Afrique des indépendances, témoigne

d'un lien qui dépassait largement le cadre administratif. Cette confiance lui ouvrit des portes que peu d'Occidentaux ont franchies : cérémonies initiatiques, consultations divinatoires, autels de chasse, rites funéraires de chasseurs — autant de pratiques dont témoignent ses carnets photographiques et qui éclairent directement la nature des objets qu'il rassembla. Oracles à friction Katatora, figures Kabeja, appuie-nuques, haches de prestige, sanza à double effigie : ces pièces ne furent pas acquises sur un marché, mais reçues ou choisies au cœur d'une relation humaine profonde et durable. Son expérience donna naissance à l'ouvrage *Kisongokimo — Chasse et magie chez les Balubas* (Flammarion, 1965), témoignage ethnographique devenu référence. La collection, restée dans la famille jusqu'à aujourd'hui, est présentée ici pour la première fois en vente publique par l'un de ses héritiers. Ces objets portent en eux quelque chose que l'argent n'a pas produit et que le temps n'efface pas : la trace d'une rencontre authentique entre un homme et un peuple. Ils ne sont pas les trophées d'une conquête, mais les témoins silencieux d'une vie passée à comprendre, à respecter et à aimer ce qui était différent. Dans un monde où la provenance des œuvres est devenue une question centrale, celle-ci est d'une clarté rare : ces pièces ont été choisies par quelqu'un à qui on les a montrées, dans des espaces auxquels peu d'étrangers ont eu accès, par des hommes qui savaient à qui ils avaient affaire. C'est peut-être cela, la définition la plus juste d'une grande collection : non pas l'accumulation, mais la confiance.

Les oracles à friction luba occupaient une place importante dans les pratiques de divination liées aux décisions collectives, aux protections et à l'interprétation des déséquilibres affectant le lignage. Leur manipulation répétée au cours des consultations explique l'usure ancienne visible sur certains exemplaires conservés. Les sculpteurs accordaient une attention particulière au visage, considéré comme le siège de la perception et de la médiation entre le consultant et les forces invisibles.

150

**Oracle à friction**  
à la belle tête aux yeux en grain de café  
Bois, très ancienne patine brune et rousse, marques d'usage  
Luba, République démocratique du Congo  
12,5 x 3 x 6 cm

Cet oracle se distingue par la qualité de sa tête finement sculptée, encadrée de nattes disposées en arc de cercle. Les yeux mi-clos en grain de café, le modelé délicat du visage et la profondeur de la patine confèrent à cette œuvre une expression intériorisée et une présence particulièrement apaisée. La sobriété des volumes et la finesse de la construction renforcent encore sa force graphique.

300/400 €

151

**Oracle à friction « Katatora »**  
à tête avec coiffe étagée  
Bois, ancienne patine rousse et brune, marques d'usage  
Luba, République démocratique du Congo  
12 x 4 x 5 cm

Cette pièce présente un visage d'une grande intensité intérieure, dont l'expression concentrée semble traduire l'attention du devin au moment de la consultation. La coiffe étagée soigneusement structurée, les marques d'usage anciennes et la finesse du modelé renforcent le caractère profondément habité de cette sculpture. L'ensemble dégage une présence retenue et particulièrement expressive.

200/300 €

152

**Oracle à friction « Katatora »**  
à la tête surmontée d'une coiffe à nattes étagée  
Bois, ancienne patine rousse et brune, marques d'usage  
Luba, République démocratique du Congo  
11,5 x 4 x 6 cm

Cet exemplaire présente un visage doux surmonté d'une coiffe à nattes étagée finement structurée. Le dessin régulier des tresses, la sobriété du modelé et les traces d'usage visibles sur la surface confèrent à cette petite sculpture une présence intime et une réelle qualité plastique.

200/400 €

153

**Oracle à friction Karatora**  
à pied circulaire  
Bois, ancienne patine rousse et brune, marques d'usage  
Luba Songye, République démocratique du Congo

400/700 €



150



151



152



153



154

Les appui-nuques luba étaient utilisés pour préserver les coiffures élaborées tout en occupant une fonction symbolique importante liée au prestige, à la mémoire et aux pratiques divinatoires. Certains exemplaires accompagnaient également les chefs et dignitaires dans les rituels liés aux ancêtres et au monde des oracles.

154

-  
**Appui-nuque**

à décor incisé sur le pied  
Bois à patine rousse et brune,  
anciennes marques d'usage,  
extrémité manquante  
Luba, République démocratique  
du Congo  
14 x 12 x 10 cm

150/300 €



155

155

-  
**Appui-nuque**

à pied quadrangulaire et décor incisé  
Bois, ancienne patine rousse et brune, marques  
d'usage  
Luba, République démocratique  
du Congo  
14,5 x 13 x 9,5 cm

Cet exemplaire se distingue par son pied quadrangulaire rythmé de motifs incisés formant un décor géométrique particulièrement équilibré. La sobriété des lignes, la qualité de la patine et la tension architecturée des volumes confèrent à cet objet une présence sculpturale raffinée et une forte qualité graphique.

300/500 €



156

156

-  
**Appui-nuque**

à décor d'anneaux concentriques  
Bois, ancienne patine brune,  
marques d'usage  
Luba, République démocratique  
du Congo  
15 x 12,5 x 8 cm

150/300 €

157

-  
**Peigne**

orné d'une frise de cauris et tête sommitale  
Bois, ancienne patine miel et brune  
Chokwe, République démocratique  
du Congo / Angola  
16,5 x 6 cm

150/250 €

158

-  
**Sanza**

à deux têtes féminine et masculine  
Bois, fer forgé, coton,  
ancienne patine et marques d'usage  
Luba, République démocratique du Congo  
25 x 14,5 cm

Les sanza, ou lamellophones, occupaient une place importante dans les pratiques musicales et cérémonielles des populations luba. Utilisées lors des veillées, des célébrations communautaires, des récits historiques ou des consultations liées à la mémoire lignagère, elles accompagnaient la parole, le chant et certaines formes de médiation rituelle. Les têtes sculptées renforçaient la valeur symbolique de l'instrument et pouvaient évoquer des figures ancestrales ou des principes complémentaires. L'association d'un visage féminin et masculin traduit ici une recherche d'équilibre et de dualité.

200/300 €

159

-  
**Statue**

présentant un ancêtre nu debout,  
campé sur des jambes massives  
et symboliquement disproportionnées,  
ses mains sont posées sur son ventre rond,  
les bras sont détachés du corps,  
un large cou massif et cylindrique  
se termine par une tête sculptée  
d'un visage à l'expression sereine  
et intériorisée, agrémentée d'une  
barbe étagée sur trois rangs.  
La coiffe délimitée par plusieurs cerceaux  
est agencée par un large chignon  
circulaire arrière à décors cruciforme.  
Bois, ancienne patine brune, quelques  
petits éclats et manques, érosion  
du temps localisée, fissure sur le socle.  
Hemba, République démocratique  
du Congo.  
65 x 16 cm

1 000/2 000 €



159



160

-  
**Figure**  
 personnage longiligne aux bras raccourcis  
 détachés du corps, yeux en grains de café.  
 Bois, ancienne patine miel,  
 marques d'usage  
 Léga, République démocratique du Congo.  
 13,5 cm

600/900 €



161

-  
**Fétiche Janus masculin féminin  
 « Kabeja »**  
 Bois, ancienne patine brune,  
 marques d'usage  
 Luba Hemba,  
 République démocratique du Congo  
 23,5 x 8,5 x 10,5 cm

Ces figures Janus appelées « Kabeja »  
 appartiennent aux traditions sculpturales  
 des groupes Luba Hemba de la région  
 du Katanga. Associant principes masculins  
 et féminins dans une même sculpture,  
 elles évoquent l'équilibre des forces  
 complémentaires nécessaires  
 à l'harmonie du lignage, à la fécondité  
 et à la protection du groupe.  
 Les mains posées sur le ventre dans  
 un geste nourricier renforcent cette idée  
 de médiation et de continuité vitale.

Les deux personnages, masculin et  
 féminin, possèdent chacun leur propre  
 corps réunis dans une même entité  
 sculptée. Cette construction renforce  
 la symbolique de complémentarité  
 et d'union des forces. La douceur des  
 volumes, l'équilibre de la composition  
 et la symétrie générale confèrent  
 à cette œuvre une présence intérieure  
 particulièrement forte et une grande  
 puissance graphique.

300/400 €

162

-  
**Buste féminin**  
 aux perles de verre multicolores  
 Bois, ancienne patine brune, corne,  
 perles de verre et cordelettes,  
 marques d'usage  
 Luba, République démocratique du Congo  
 16 x 6,5 x 7 cm

200/400 €



163

-  
**Buste sculpté**  
 d'un personnage avec barbe  
 Bois, ancienne patine brune,  
 marques d'usage  
 Luba Hemba,  
 République démocratique du Congo  
 14,5 x 7,5 x 7 cm

200/400 €



164

-  
**Buste**  
 au ventre rond  
 Bois, ancienne patine brune,  
 matière fétiche, marques d'usage  
 Luba Songye,  
 République démocratique du Congo  
 23 x 8,5 x 11 cm

300/500 €





Chez les Luba, certaines haches cérémonielles constituaient de véritables emblèmes de pouvoir transmis au sein des lignages ou utilisés lors des rassemblements liés à l'autorité politique et rituelle. Leur fonction dépassait largement le simple usage utilitaire : elles participaient à la mise en scène du prestige et à l'affirmation du statut des dignitaires qui les détenaient.

**165**

**Hache de prestige**

à très belle tête  
Bois, fer forgé, métal,  
ancienne patine miel et brune, marques  
d'usage, quelques légers petits éclats  
Luba, République démocratique du Congo  
44,5x18 cm

Cette hache présente une remarquable tête sommitale traitée avec une grande sobriété formelle. Le visage allongé, l'équilibre entre la masse du bois et la finesse de la lame métallique ainsi que la qualité des surfaces patinées traduisent le savoir-faire des ateliers luba. L'ensemble dégage une impression de stabilité et de retenue qui renforce le caractère intemporel de l'objet.

**300/500 €**



**166**

**Hache de prestige**

à très belle tête  
Bois, laiton, fer forgé, ancienne patine  
miel et brune, marques d'usage  
Luba, République démocratique du Congo  
41,5x17 cm

Cet exemplaire se distingue par la présence d'une tête anthropomorphe sculptée avec soin et maîtrise. Le raffinement du visage, l'équilibre des proportions et la richesse de la patine renforcent la dimension sculpturale de cette œuvre. L'association du bois et du métal, alliée à l'élanement général de la composition, confère à cette hache une élégance sobre et une présence particulièrement affirmée.

**300/400 €**

**167**

**Canne de chef**

avec tête expressive  
Bois, métal, ancienne patine  
rousse, marques d'usage  
Luba, République  
démocratique du Congo

**200/300 €**



168

Ce type de couteau de jet appartenait aux armes de prestige et de combat utilisées par les Ngbaka Mabo. Les formes complexes de ces armes, associant efficacité et recherche graphique, participaient également à l'affirmation du statut de son porteur.



169

**168**

**Petit pilier culturel à tête Janus**

Bois, métal, ancienne patine brune et rousse, marques d'usage  
Luba-Hemba, République démocratique du Congo  
H : 30 cm

**250/350 €**



167

169

**Couteau de jet**

Fer forgé et cuivre, ancienne patine et marques d'usage  
Ngbaka Mabo, frontière République démocratique  
du Congo – République du Congo – République  
centrafricaine, fin XIX<sup>e</sup> – début XX<sup>e</sup> siècle  
32,2 x 29,6 cm

La silhouette très découpée de cette arme a marqué  
plusieurs productions soudanaises de la période  
mahdiste. Des exemplaires proches furent repris  
à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par certains combattants  
mahdistes, probablement à travers la présence d'esclaves  
et de convertis originaires de régions plus méridionales  
d'Afrique centrale enrôlés dans ces armées.  
Ces circulations témoignent des échanges de formes  
et des déplacements de populations à travers le  
continent africain.

La tension des lignes, l'équilibre asymétrique des lames  
et la force graphique de la composition confèrent à cette  
arme une présence particulièrement sculpturale.

**Bibliographie :**

Jan Elsen, De fer et de fierté. Armes blanches d'Afrique  
noire du musée Barbier-Mueller, 5 Continents / musée  
Barbier-Mueller / musée du quai Branly – Jacques Chirac,  
2013, p. 80 pour un exemplaire proche.

Reproduit p. 77

300/500 €



170

**Grand couteau  
de prestige de cérémonie**

Bois, fer forgé, ancienne patine  
miel et brune, marques d'usage.  
Ngul, Yanzi, Lwer,  
République démocratique du Congo  
27,5 x 20,5 cm

200/400 €

171

**Personnage féminin**

couronné et agenouillé  
Bois, métal, cauris, perles, coquillages et matières  
diverses, ancienne patine brune épaisse résultant  
de projections rituelles in situ  
Fon, Bénin  
40 x 18 cm

Cette figure féminine agenouillée s'inscrit dans  
les pratiques rituelles du monde fon, où les statuette  
chargées intervenaient comme supports protecteurs  
ou intermédiaires avec les puissances invisibles.  
La posture attentive, les yeux mi-clos et l'attitude  
concentrée renforcent le caractère intériorisé de l'œuvre,  
probablement liée à des pratiques de protection,  
de divination ou d'intercession.  
Les cauris, anneaux métalliques et matières accumulées  
participent à la charge symbolique de la sculpture.  
Les projections rituelles visibles en surface témoignent  
d'un usage prolongé in situ, tandis que l'accumulation  
des éléments confère à l'ensemble une esthétique  
dense et organique, proche de certains assemblages  
contemporains.

350/450 €

172

**Fétiche aux trois têtes et aux cadenas**

Bois à patine brune épaisse,  
traces de projections rituelles sur le haut  
des têtes, important collier de cadenas,  
tissu et matières diverses,  
anciennes marques d'usage  
Fon, influence Ewe, Bénin – Togo  
69 x 20 x 20 cm

Cette figure féminine chargée s'inscrit dans  
les pratiques rituelles du monde fon et  
ewe, où les fétiches étaient utilisés comme  
supports de protection, d'intercession et  
de médiation avec les forces invisibles.  
Les trois têtes pourraient renvoyer à une  
forme de vigilance renforcée ou à une  
capacité symbolique de voir et d'agir dans  
plusieurs directions. Les coloquintes tenues  
dans les mains participent probablement  
à cette fonction rituelle, en lien avec des  
préparations ou des charges magiques.  
L'importante accumulation de cadenas  
témoigne d'un usage prolongé in  
situ. Chaque cadenas correspondait  
vraisemblablement à une demande,  
un vœu ou une action protectrice spécifique.  
Cette superposition de matières, de tissus  
et d'éléments métalliques donne à  
l'ensemble une présence dense et organique,  
dont l'esthétique évoque par moments  
certains assemblages de l'art contemporain.

600/800 €



173

**Paire de statues fétiches**

Bois, cauris, tissu et matières diverses,  
ancienne patine brune épaisse, restes de  
projections de pigments naturels blancs  
Fon, Bénin  
43 x 19 cm ; 43 x 19 cm

Cette paire de figures assises s'inscrit dans  
les pratiques rituelles des Fon du Bénin, où  
les statues chargées étaient associées à  
la protection du foyer, à la prospérité et à  
la fécondité. La figure féminine, les mains  
posées sur les seins dans un geste nourricier,  
évoque l'abondance et la transmission de la  
vie. La figure masculine, ornée de colliers de  
cauris, renvoie à la richesse et à la chance –  
le cauri ayant longtemps servi de monnaie  
d'échange et de support divinatoire en  
Afrique de l'Ouest.  
L'ensemble se distingue par la sobriété  
géométrique des visages, l'équilibre des  
postures assises et l'intensité silencieuse  
qui se dégage de ces figures. Les matières  
accumulées et les projections rituelles  
renforcent leur présence protectrice et  
magique.

800/1200 €





174

**Très ancienne cuillère rituelle avec tête sommitale.**

Bois dur, ancienne patine miel et brune, marque d'usage.  
Dan, République de Côte d'Ivoire.  
39 x 9 cm

Installés dans l'ouest de la Côte d'Ivoire et au Liberia, les Dan ont développé des cuillères rituelles appelées wunkirmian, associées aux grandes cérémonies communautaires. Ces objets étaient confiés à une femme reconnue pour sa générosité et ses qualités de cuisinière, à qui revenait la charge d'organiser les festins. Lors de ces événements, elle défilait et dansait avec la cuillère, distribuant nourriture et riz à l'assistance dans un geste à la fois social et symbolique. Véritable insigne de prestige, la cuillère incarne le rôle nourricier, la prospérité et le statut de celle qui la porte.

700/900 €



175

**Très belle cuillère culturelle**

aux personnages stylisés  
Bois, ancienne patine brune, perles de traite multicolores, marques d'usage  
Dan, République de Côte d'Ivoire  
39,9 x 10,3 cm

Chez les Dan, certaines cuillères sculptées constituaient de véritables emblèmes honorifiques associés aux femmes reconnues pour leurs qualités d'accueil, de générosité et de maîtrise culinaire. Présentées lors des cérémonies communautaires, elles intervenaient notamment au cours des fêtes liées aux récoltes ou aux rassemblements rituels, où des poignées de riz pouvaient être jetées en signe de bénédiction et d'abondance. Ces objets combinaient fonction symbolique, prestige social et représentation idéalisée du féminin. Le cuilleron prolonge naturellement le visage dans une stylisation réduite à l'essentiel, tandis que le corps repose sur des jambes puissantes au modelé souple et équilibré. L'ensemble dégage une modernité formelle remarquable, où abstraction et figuration trouvent un équilibre d'une grande retenue.

400/700 €



176

**Masque de danse**

sculpté d'un visage juvénile  
Bois, ancienne patine d'usage brune brillante, marques d'utilisation internes, barbiche en fibre végétale postérieure, morceau de tissu rouge appliqué sur une lèvre.  
Dan, République de Côte Ivoire, XIX<sup>e</sup> siècle  
22,6 x 13,5 cm

500/700 €

177

**Masque de danse Déanglé**

Bois, ancienne patine brune et rousse, marques d'usage interne, coiffure en fibres végétales.  
Dan, République de Côte d'Ivoire / Liberia.  
22,5 x 15 cm

Plus d'explications p. 116

300/500 €



178

**Statue masculine assise, jambes resserrées**

Bois dur, ancienne patine d'usage laquée brune.  
Baoulé, République de Côte d'Ivoire.  
45,5 x 9,5 cm

Établis au centre de la Côte d'Ivoire, les Baoulé ont développé une tradition sculpturale d'une grande finesse, étroitement associée aux figures d'asie usu — incarnations idéalisées d'un conjoint de l'au-delà. Conservées dans un cadre domestique ou rituel, ces sculptures s'inscrivent dans des pratiques liées à l'équilibre personnel et à la relation avec le monde invisible. La posture assise, les mains ouvertes en équerre posées sur le ventre et le resserrement des jambes reflètent une construction codifiée du corps, portée par une recherche d'harmonie et de maîtrise formelle.

1 000/1 500 €



179

**Statuette de femme au ventre rond**

Bois, ancienne patine miel et brune, tissu, marques du temps  
Baoulé, République de Côte d'Ivoire  
37 x 6 cm

Cette statuette féminine renvoie aux idéaux de fécondité présents dans certaines traditions baoulé. Le ventre rond évoque la maternité et l'abondance, tandis que les mains posées sur l'abdomen renforcent cette symbolique protectrice liée à la femme et à la terre nourricière. Le visage intériorisé, les motifs sculptés en relief sur la poitrine et l'équilibre général des formes confèrent à l'ensemble une présence calme et une grande qualité plastique.

300/500 €



180

**Figure féminine assise**

Bois, ancienne patine miel et rousse (porte une étiquette « P. Rotton »)  
Sénofo, République de Côte d'Ivoire  
H: 22 cm

Cette figure féminine sénofo présente des formes généreuses et équilibrées, portées par une posture calme et intériorisée. Le visage attentif, les brassards sculptés et le ventre légèrement projeté traduisent une symbolique liée à la fécondité et à l'abondance. La coiffe, terminée par une excroissance centrale évoquant un bec d'oiseau stylisé, probablement inspiré de la pintade, appartient à un vocabulaire formel fréquent dans l'art sénofo. L'ensemble dégage une présence douce et une grande qualité plastique.

300/500 €



181

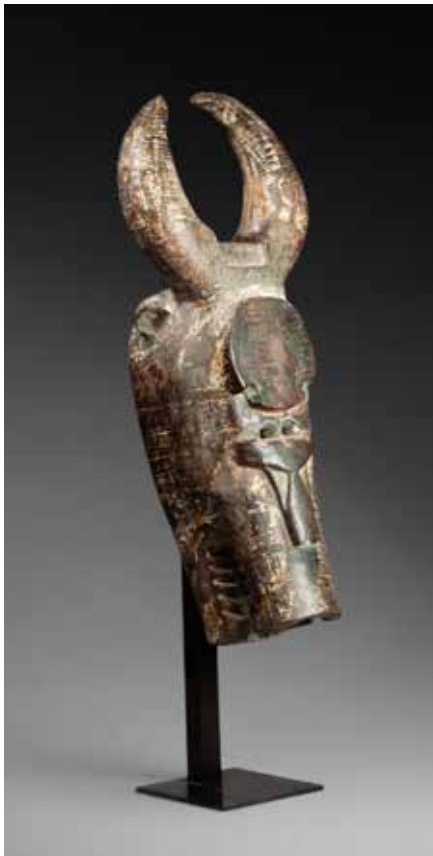
181

**Masque de danse**

présentant un visage, le regard souligné par des stries étagées, le front orné de scarifications en relief, surmonté de deux cornes de buffles formant un disque solaire presque parfait. Bois, patine brune, restes de pigments blanc et bleu indigo, marques d'usage internes  
Djimini, République de Côte d'Ivoire  
47x31 cm

**Provenance :** collecté en 1955  
Collection Privée, Nouvelle Angleterre, USA  
Skinner, Marlborough MA  
Mark Eglinton

2 000/3 000 €



182

182

**Archaïque et puissant masque au corps massif**

Bois dur, restes de pigments naturels, ancienne patine brune et marques d'usage interne.  
Baoulé, République de Côte d'Ivoire.  
90x37x24 cm

700/1 000 €

183

**Très ancienne figure**

anthropomorphe stylisée.  
Bois dur raviné.  
Moba, Togo et nord du Ghana.  
55x11 cm

Ces figures s'inscrivent dans la tradition sculpturale des Moba, caractérisée par une stylisation extrême et une réduction des formes à l'essentiel. Cette esthétique épurée met en valeur la verticalité et la tension interne du corps. Ces sculptures, souvent associées aux ancêtres, sont placées dans des espaces domestiques ou rituels, où elles interviennent comme supports de protection et de médiation avec les forces invisibles.

300/400 €

184

**Masque dit de forgeron avec figure sommitale**

Bois, pigments naturels, marques d'usage, un bras cassé-collé.  
Massi, Burkina Faso.  
73x25x40 cm

800/1 200 €



184

185

**Masque à tête de loup surmonté par des cornes de buffle**

Bois, pigments naturels, ancienne patine et marques d'usage interne.  
Bwa, Burkina Faso.  
60x27,5 cm

500/800 €

186

**Très ancien couple féminin et masculin**

à la posture détendue  
Bois, à patine croûteuse localisée, érosion sur les pieds, marques d'usage  
Lobi, Burkina Faso  
66x57 cm

400/700 €



185



187

**Statue masculine Lobi  
attribuée à Sikire Kambire**

Bois dur, ancienne patine brune  
et miel, restes de vernis ancien.  
Lobi, Burkina Faso,  
début du XX<sup>e</sup> siècle.  
54,5x14x12,5 cm

**Provenance :**

Rapporté en 1934 par Monsieur  
Bouvard, responsable des postes  
de Ouagadougou. Son épouse était  
institutrice.

**Bibliographie :**

Thomas Keller, Lobi Statuary,  
Sikire Kambire, Lully VD, 2015  
Meyer, Piet, Kunst und Religion  
der Lobi, Zurich, 1981, p. 127,  
pour des exemplaires proches.

800/1 200 €



188

**Spectaculaire figure simiesque.**

Bois, quelques érosions de surface,  
restes de patine brune, marques  
du temps.  
Lobi, Burkina Faso.  
58 x 99 cm

Chez les Lobi, les figures sculptées  
sont liées aux autels domestiques  
et aux relations avec les forces  
invisibles encadrant la vie  
quotidienne. Si les représentations  
animales sont plus rares que les  
figures humaines, elles renvoient  
à des qualités spécifiques  
attribuées à l'animal.  
Le singe, par son comportement  
proche de l'homme, incarne une  
forme de miroir du monde humain,  
associée à l'observation, à l'agilité  
et à la transgression. Dans ce  
contexte, une telle figure peut  
être comprise comme un support  
symbolique lié à la vigilance  
ou à la médiation, inscrit dans  
une esthétique volontairement  
archaïque, où la stylisation renforce  
la force d'évocation de l'objet.

500/800 €

189

**Tête lunaire**

au visage dirigé vers le ciel.  
Terre cuite à engobe brun et beige,  
marques du temps.  
Akan, Ghana.  
20 x 14,5 cm

Ce type de tête s'inscrit dans  
les productions en terre cuite  
du monde Akan, où certaines  
représentations sont liées à la  
mémoire et à la présence des  
ancêtres. Le visage, traité de  
manière circulaire et orienté vers  
le ciel, renforce une dimension  
symbolique associée à la  
transmission et à la continuité  
du groupe. Ces objets pouvaient  
intervenir dans des contextes  
rituels ou funéraires, en lien avec la  
mémoire des figures fondatrices et  
la perpétuation du lignage

1 500/2 500 €



190

**Maternité assise  
allaitant son enfant.**

Bois, patine brune, polychromie,  
marque d'usage.  
Ashanti, Ghana.  
52x25x27 cm

La culture ashanti s'est épanouie  
dans le sud du Ghana, au cœur  
de l'aire culturelle akan. Le thème  
de la maternité y tient une place  
centrale, profondément lié à la  
fécondité, à la transmission du  
lignage et à l'équilibre social. Cette  
représentation célèbre le rôle  
fondamental de la femme dans la  
continuité familiale et la cohésion  
du groupe.

500/800 €





191

**Statue de chef**  
au chapeau colonial  
Bois, pigments blancs,  
ancienne patine miel,  
marques d'usage.  
Kuyu, Gabon.  
88x19 cm

**Provenance :** vente Sotheby's,  
New York, 30 novembre 1981.

**2 500/3 500 €**



192

Chez les Punu du Gabon,  
la production sculptée est surtout  
connue à travers les masques  
blancs liés aux rites initiatiques,  
mais il existe également des  
figures à fonction protectrice ou  
thérapeutique, plus rares. Ces  
statuettes, parfois dotées d'une  
cavité destinée à recevoir des  
charges, s'inscrivent dans un usage  
lié à la protection individuelle ou à  
des pratiques rituelles spécifiques.  
Ce type de pièce, peu fréquent,  
témoigne d'un registre moins connu  
de la sculpture punu, où l'objet  
devient un support actif, associé à  
des pratiques de soin, de protection  
ou de médiation.

Chez les Kuyu, les statues  
figuraient souvent des ancêtres  
ou des chefs investis d'une  
autorité spirituelle.  
Le port du chapeau colonial, rare  
dans la statuaire traditionnelle,  
signale ici un personnage ayant  
acquis une reconnaissance  
particulière à la suite de contacts  
avec les Européens.  
Cette iconographie hybride  
traduit à la fois l'adaptation  
des formes sculptées aux  
transformations historiques  
et la permanence des valeurs  
de prestige, de hiérarchie  
et de transmission au sein  
du groupe.

193

**Cimier de danse**  
présentant une tête  
d'équidé avec corne de buffle.  
Bois à patine brune reposant  
sur un panier en vannerie  
tressée ajouté postérieurement.  
Bambara, Mali,  
milieu du XX<sup>e</sup> siècle.  
53x36 cm  
non sociée

**Provenance :** catalogue  
d'exposition «Tribal Treasures  
in Dutch private collections», de  
Siebe Rossel & Arnold Wentholt, the  
Netherlands : Vereniging Vrienden  
Etnografica, 2008

**Exposition :** Berg en Dal,  
The Netherlands : «Van Verre Volken  
Thuis-Kunst in de Kamer»,  
Afrika Museum,  
4 octobre 2008 - 4 janvier 2009

**300/500 €**

194

**Masque Komo**  
Bois dur, corne, fer forgé,  
quelques érosions du temps,  
marques d'usage.  
Bambara, Mali.  
H : 63 cm

Ce masque s'inscrit  
dans le cadre de la société  
initiatique Komo des  
Bambara, l'une des plus  
puissantes et secrètes.  
Utilisé lors de rituels  
nocturnes, il est associé  
à la maîtrise de forces  
occultes liées à la  
connaissance, à la  
protection et à la régulation  
sociale. Les matériaux  
accumulés, ici bois,  
corne et fer, participent  
à la charge symbolique de  
l'objet, conçu comme un  
support actif de pouvoir  
au sein de la communauté.

**800/1 200 €**

196

**Cheval culturel**  
aux belles formes  
stylisées et épurées  
à l'extrême  
Bois à patine croûteuse  
Dogon ou antérieur,  
région des falaises  
de Bandiagara, Mali  
10,5 x 30 cm

**300/500 €**

197

**Personnage féminin  
à genoux en signe  
de dévotion**  
Bois dur, ancienne  
patine miel et brune,  
marques d'usage.  
Dogon, Mali,  
probablement XIX<sup>e</sup> siècle.  
H : 21 cm

**200/400 €**

195

**Masque de la société  
du Koré**  
Bois dur, ancienne patine  
miel, traces discrètes  
de pigments naturels,  
marques d'usage interne.  
Bambara, Mali.  
35 x 25 cm

Au sein des sociétés  
initiatiques bambara,  
le Koré constitue un  
degré avancé d'initiation,  
associé à la connaissance  
et à la maîtrise des  
comportements humains.  
Les masques liés à cette  
société prennent souvent  
des formes animales, dont  
la hyène, figure ambivalente  
évoquant à la fois ruse,  
excès et dérision.  
Ces masques interviennent  
dans des performances  
à caractère pédagogique  
et satirique, où les initiés  
incarnent des attitudes à  
corriger. Par leur expressivité  
et leur dimension  
caricaturale, ils participent  
à la transmission des règles  
sociales et à l'apprentissage  
des limites à ne pas franchir.

**600/800 €**



194



195

191

192

**300/500 €**



199

**Très ancienne figure féminine**  
au corps longiligne et mains puissantes.  
Bois dur, à patine brune, érosion du temps localisée à l'arrière du visage et du torse.  
Dogon, Mali.  
49,5x7 cm

Dans la statuare Dogon, la gestuelle du corps est fortement codifiée. Les mains posées sur le bas-ventre renvoient à des notions de fécondité, de retenue et de contrôle des forces vitales. Le visage fermé, aux yeux en relief et à la bouche contenue, exprime une intériorité maîtrisée, associée à la sagesse et à la transmission. L'ensemble participe d'une représentation symbolique du corps féminin comme vecteur de continuité et d'équilibre.

400/700 €

200

**Fétiche au bras levé, main sur le visage**

Bois, patine croûteuse épaisse, fer forgé, anciennes marques du temps  
Dogon, région des Falaises, Mali  
H: 25,5 cm

Chez les Dogon, certaines figures anthropomorphes étaient liées au culte des ancêtres et aux pratiques de protection.



200

La position des avant-bras ramenés devant le visage évoque une attitude de recueillement ou de médiation avec les forces invisibles. La silhouette étroite, les jambes légèrement fléchies et l'épaisse patine sacrificielle renforcent l'intensité rituelle et la présence intérieure de cette sculpture.

500/700 €

201

**Figure à la tête phallique**

Bois dur, ancienne patine brune, marques d'usage  
Dogon, Mali  
22 cm

La sculpture Dogon puise sa force dans une économie formelle radicale, où chaque volume est réduit à son essence. Cette figure en est une expression particulièrement aboutie : la tête ovoïde, lisse et close, ne livre rien — ni regard, ni bouche, ni scarification — et confère à l'ensemble une abstraction presque métaphysique. Le torse cylindrique en plateau, les bras angulaires plaqués contre le corps et les genoux légèrement fléchis composent une architecture verticale d'une grande rigueur, où la tension entre masse et vide produit une présence sculpturale d'un modernisme saisissant.

700/1 000 €



201

202

**Masque de danse Sirigé**  
au cimier ajouré en quatre registres  
Bois, ancienne patine et marques d'usage, pigments naturels.  
Dogon, Mali.  
180x20 cm

Le masque Sirigé, ou « masque à étages », apparaît lors des cérémonies du Dama, rituels de réintégration symbolique des défunts dans le monde des ancêtres. Chaque étage du cimier symbolise un niveau de connaissance, un palier reflétant l'élévation de l'individu dans le parcours initiatique. Objet de transmission et de mémoire, il incarne la continuité du lignage et la permanence des savoirs au sein de la société dogon.

2 000/3 000 €



202

203

**Masque éléphant aux grandes oreilles circulaires.**

Fibre végétale, perles de traite multicolores, tissu et matières diverses.  
Bamiléké, Cameroun.  
85x50 cm

Ce masque appartient aux sociétés de cour bamiléké, notamment la Kuosi, liée au pouvoir royal. L'éléphant y symbolise autorité et prestige, en relation avec le fon. L'usage des perles, matériau de valeur, renforce cette dimension statutaire lors des cérémonies.

500/ 800 €



202

198



199



204

204

- **Figure féminine**

au corps ondulant et bouche animale. Bois dur, érosion sur la partie basse, ancienne patine brune, marques d'usage. Mumuye avec influence Montol, Nigeria 55x11 cm

Cette figure féminine met en avant un corps aux formes ondulantes, centré sur un ventre proéminent, renvoyant à des notions de fécondité et de vitalité. La bouche animale introduit une dimension hybride, associant la femme à des forces naturelles ou protectrices. L'ensemble traduit une représentation du corps féminin comme principe générateur, à la fois humain et porteur d'une puissance liée à la continuité du groupe.

400/700 €

205

- **Statue féminine au visage scarifié**

Bois, quelques érosions du temps, ancienne patine miel, marques d'usage. Montol, Nigeria. 65x18 cm

Cette figure s'inscrit dans la tradition sculpturale des Montol, où les statues interviennent dans des rites de guérison et de divination liés à l'origine des maladies. Le visage scarifié et la construction ramassée du corps relèvent d'un vocabulaire formel caractéristique de ce groupe. Ces sculptures étaient conservées dans des huttes cultuelles communautaires et activées lors de libations rituelles.

600/900 €



205

206

- **Cimier de danse anthropomorphe**

Bois recouvert de cuir et cheveux, ancienne patine et marques d'usage. Ekoi, région de la Cross River, Nigeria. 33x15 cm

500/800 €

207

- **Figure féminine assise, les mains posées sous les seins dans un geste nourricier**

Bois, patine croûteuse résultant d'anciennes projections rituelles. Keaka, Nigeria. 19x6,5 cm

150/250 €



206



208

- **Archaïque poteau anthropomorphe**

Bois dur, restes de pigments blancs, très ancienne érosion et marques d'usage. Culture Tiv, Nigeria, probablement XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur 99x15 cm

Ce poteau anthropomorphe était planté dans le sol, en lien avec l'espace domestique ou rituel. La figure féminine, debout, présente une posture frontale et stable, avec des formes simplifiées qui renforcent sa présence. Le visage, aux traits apaisés, évoque une fonction protectrice, possiblement liée à une figure ancestrale ou tutélaire.

1 400/1 800 €



209

- **Statue féminine debout**

Bois dur, traces de projections rituelles, ancienne patine brune et rousse. Tiv, Nigeria. 112x17 cm

700/1 000 €



210

210

-  
**Masque à la mâchoire articulée**  
et barbe rayonnante  
Bois à patine brune, anciennes marques d'usage interne, quelques petits éclats du temps, extrémité d'une corne cassée-collée  
Ibibio, Nigeria  
39 cm

Ce masque est associé à la société initiatique Ekpo des Ibibio, qui intervient dans des rituels liés aux ancêtres et au contrôle social. Les masques à mâchoire articulée sont conçus pour être animés lors des cérémonies, accentuant la parole et la présence de l'esprit incarné. Ils participent à la transmission des règles communautaires et à la régulation des comportements au sein du groupe.

600/900 €

211

-  
**Masque de danse**  
au front plissé  
Bois, ancienne patine d'usage brune épaisse par endroits, marques de portage internes  
Ibibio, Région de Ikot Ekpene, Nigéria  
25x18 cm

500/800 €

212

-  
**Masque de danse au visage serein.**  
Bois à patine brune, ancienne marque d'usage interne, raffia.  
Ibibio, Nigeria.  
36x18 cm

Établis dans le sud-est du Nigeria, les Ibibio accordent une place essentielle aux danses masquées dans leurs pratiques sociales et rituelles. Ce masque, conçu comme un portrait juvénile idéalisé, se distingue par une expression sereine et équilibrée. Il témoigne d'une recherche esthétique fondée sur la retenue et l'harmonie des formes, caractéristique de ces représentations.

300/500 €

213

-  
**Ibeji féminin**  
nu debout  
Bois, ancienne patine miel et brune, marques d'usage, perles  
Yoruba, Nigeria  
H : 25 cm

**Provenance :** Acquis par son actuel propriétaire à la vente Giquello, Drouot Paris, du 18 juin 2022.

250/350 €



211

214

-  
**Figure Oshé Shango**  
anthropomorphe  
Bois dur, ancienne patine brune et rousse brillante  
Yoruba, Nigeria  
70x27 cm

**Provenance :** Ancienne collection Maurice Nicaud, Paris Auctionata, Berlin, 21 avril 2015, Fine Tribal Art, lot 102

Ce sceptre Oshé Shango est associé au culte du dieu Shango, divinité yoruba du tonnerre et de la foudre, symbole de puissance et d'autorité. Ces objets étaient portés lors de cérémonies par les initiés ou prêtresses afin d'honorer la divinité et d'en manifester la présence. La figure féminine au sommet, assise dans une posture codifiée sur les talons, renvoie aux prêtresses consacrées à Shango, jouant un rôle central dans les rituels. Cette position, fréquente dans l'art yoruba, souligne le lien entre maîtrise du corps et fonction rituelle. L'ensemble se distingue par l'équilibre entre verticalité du manche et présence sculptée de la figure, traduisant un objet à la fois cérémoniel et emblématique du pouvoir sacré.

1 500/2 500 €



215

-  
**Figure féminine à la poitrine démesurée**  
Bois à patine brune et miel, bague en cuir tressé, marques d'usage.  
Yoruba, Nigeria.  
34 x 10 cm

700/1 000 €





216

216

-  
**Ancienne figure**

au front scarifié et jambes angulaires.  
Bois, érosion du temps, restes de pigments  
blancs, marques d'usage.  
Un bras restauré, quelques petits manques.  
Igbo, Nigeria.  
71 x 21 cm

800/1 200 €

217

-  
**Grande statue au ventre rond**

Bois à patine croûteuse,  
restes de pigments naturels localisés.  
Quelques manques, fissures et éclats.  
Mambila, Nigeria-Cameroun  
69 x 18 cm

**Provenance :** Bernard Dulon, puis  
Jean-Paul Leduc, puis galerie Alain Bovis

1 200/1 800 €



217

218

-  
**Figure anthropomorphe**

avec double crête sagittale.  
Bois, ancienne patine miel et brune,  
quelques petits éclats, érosion à l'arrière  
des pieds, restes de pigment naturel blanc.  
Mumuye, Nigeria.  
91 x 17 x 14 cm

Cette figure, de type Yagalagana,  
s'inscrit dans la statuaire des Mumuye,  
où ces sculptures incarnent des esprits  
tutélaires plutôt que des ancêtres.  
Elles sont détenues individuellement et  
participent au prestige de leur propriétaire,  
avec lequel elles entretiennent une relation  
personnelle de protection et de dialogue.  
Utilisée également dans des contextes  
de divination ou de guérison, elle combine  
fonction symbolique et statut social.

**Provenance :** Bernard Dulon, puis  
Jean-Paul Leduc, puis galerie Alain Bovis

800/1 200 €

219

-  
**Figure**

aux jambes marquées par  
des articulations en cascade  
Bois, ancienne patine brune,  
érosion localisée sur la partie basse,  
marques d'usage  
Mumuye, Nigeria  
73 x 11 cm

Les Mumuye du nord-est du Nigeria  
ont développé une tradition sculpturale  
d'une invention formelle sans équivalent.  
Cette figure en est une expression  
particulièrement saisissante : les grandes  
oreilles décollées, le cou allongé, les bras  
en porte-à-faux et les articulations en  
cascade des jambes créent une silhouette  
tendue, presque surréaliste, à la frontière de  
l'abstraction et de la figuration. La sobriété  
du modelé et la profondeur de la patine  
renforcent encore la puissance graphique  
de l'ensemble.

1 200/1 800 €



219

220

-  
**Intéressante épingle culturelle**

Bois, cordelettes, fer forgé,  
ancienne patine et marques d'usage  
Mumuye, Nigeria  
H : 23 cm

300/500 €

221

-  
**Jeu d'awélé**

avec têtes sommitales  
aux oreilles distendues.  
Bois, patine miel, ancienne marque d'usage.  
Mumuye, Nigeria.  
95 x 18 x 11 cm

Largement répandu sur le continent  
africain, le jeu d'awélé occupait une  
place importante dans la vie sociale et les  
échanges. Chez les Mumuye du Nigeria, la  
sculpture se distingue par des formes étirées  
et une accentuation marquée de certains  
traits, comme en témoignent ici les oreilles  
distendues.

1 200/1 800 €



221



222

222

**Masque de danse**

au cimier rectangulaire géométrique  
Bois, fibres végétales, pigments naturels,  
marques d'usage.  
Afikpo, Nigéria.  
22 x 9 cm

Chez les Afikpo, les masques de danse jouent un rôle central dans les mascarades Okumkpa, cérémonies mêlant initiation, satire et mémoire communautaire. Le cimier rectangulaire et les motifs géométriques peints renforcent la dimension symbolique et expressive du masque, associant esthétique et puissance rituelle. Cette œuvre illustre la vigueur plastique et la richesse spirituelle des traditions sculptées du sud-est nigérian.

1 500/2 500 €



223

223

**Masque de grade bicorne**

Bois, reste de kaolin, ancienne patine  
et marques d'usage, raphia postérieur  
Lega, République démocratique du Congo  
38 x 9 cm sans le raphia

Les Lega vivent dans les forêts de l'est de la République démocratique du Congo, entre le lac Tanganyika et la forêt équatoriale du Maniema. Au cœur de leur organisation sociale se trouve la société initiatique du Bwami, structure hiérarchique à plusieurs degrés dont l'accession impliquait des épreuves, des transmissions de savoirs et la possession d'objets rituels spécifiques. Les masques de grade constituaient parmi les insignes les plus importants de cette société : portés sur le visage, tenus à la main ou accrochés à des palissades lors des cérémonies d'initiation, ils n'étaient pas conçus comme des déguisements mais comme des supports de mémoire et d'autorité morale, incarnant les valeurs et les préceptes transmis au sein du Bwami. Leur circulation, leur accumulation et leur transmission conditionnaient le statut et la progression de leurs détenteurs au sein de la hiérarchie initiatique.

1 200/1 800 €

224

**Petit masque de grade Bwami**

au nez longiligne  
Bois dur, très ancienne patine brune  
et blonde, reste de pigments naturels blancs  
(probablement kaolin).  
Lega, République démocratique du Congo  
H: 12,5 cm , l: 7,5 cm

300/500 €

225

**Vierge debout en prière**

Bois, ancienne patine brune, marques d'usage  
République démocratique du Congo,  
probablement fin du XIX<sup>e</sup> – début du XX<sup>e</sup> siècle  
82 x 20 cm

Cette vierge s'inscrit dans les premières productions liées à l'évangélisation en Afrique centrale, où les sculpteurs locaux se sont approprié les modèles chrétiens. La posture debout et le voile couvrant la tête renvoient à une iconographie européenne, traduite ici dans un langage formel africain. Le traitement allongé du corps, la simplification des volumes et la frontalité témoignent de cette adaptation, où les codes occidentaux sont intégrés sans rupture avec les traditions locales. L'ensemble se distingue par la sobriété de sa composition et la douceur de l'expression, dans une œuvre où se rencontrent deux univers culturels.

800/1 200 €

226

**Buste de dignitaire**

à la crête sagittale  
Bois, ancienne patine brune et miel  
Bembe, région Kivu-Tanganyika, République  
démocratique du Congo, XIX<sup>e</sup> – début XX<sup>e</sup> siècle  
15,5 x 6,5 cm

Les Bembe occupent les régions situées entre le lac Tanganyika et les hauts plateaux du Kivu, à l'est de la République démocratique du Congo. Proches de plusieurs traditions sculpturales des Grands Lacs, ils ont développé un art centré sur les figures d'ancêtres, les objets de prestige et les sculptures liées aux pratiques de médiation et à la mémoire des lignages. Le traitement des visages privilégie souvent l'intériorité et la retenue plutôt qu'une expressivité démonstrative.

Ce petit buste présente un personnage assis coiffé d'une haute crête sagittale, élément fréquent dans les représentations de dignitaires de cette région. Le regard vigilant, la barbiche se terminant en pointe et l'absence de scarifications accentuent le caractère apaisé et méditatif de la figure. La douceur du modelé, l'équilibre des volumes et la sobriété de la construction confèrent à cette œuvre une présence silencieuse et une grande qualité plastique.

250/350 €

227

**Fétiche à cavité ventrale.**

Bois dur, ancienne patine brune,  
restes de pigments ocre rouge et blanc.  
Yaka, République démocratique du Congo.  
31 x 31 x 6,5 cm

250/350 €



225



228

- **Masque d'homme**

au visage vigillant et grimaçant  
Bois polychrome, tissu, raphia,  
anciennes marques d'usage  
Yaka, République démocratique du Congo  
49x32 cm

400/700 €

229

- **Masque au visage à facettes et nez en pointe**

Bois, patine brune, marques du temps.  
Ituri, République démocratique du Congo.  
28x17 cm

400/700 €

230

- **Masque cubiste aux deux cornes de bélier**

Bois à patine brune et miel, reste de pigments blancs, marque d'usage interne.  
Songye, République démocratique du Congo.  
37x27x18 cm

D'après les informations transmises par l'actuel propriétaire, ancienne collection Barasch, Chicago, USA

Les masques kifwebe, partagés entre les Songye et les populations voisines des Luba orientaux, forment un corpus où les formes anthropomorphes peuvent intégrer des éléments zoomorphes variés. Si des figures inspirées d'antilopes, de singes ou d'autres animaux sont bien attestées, la présence de cornes de bélier reste peu courante.

500/800 €



230

228



229

231

- **Buste fétiche anthropomorphe**

Bois, restes de matières aux vertus prophylactiques, métal découpé et clouté sur le visage, corne, ancienne patine brune et miel, marques d'usage.  
Songye, République démocratique du Congo.  
38x10,5 cm

Reproduit p.100

400/700 €

232

- **Ancêtre aux avant-bras en fer à cheval**

Bois, ancienne patine brune et rousse brillante  
Hemba, République démocratique du Congo  
26x5,5 cm

Ces statuettes étaient liées au culte des ancêtres et à la mémoire des lignages. Elles représentaient des figures respectées, garantes de l'équilibre spirituel et de la continuité familiale. La posture stable, les bras ramenés avec retenue vers le corps et l'expression sereine du visage confèrent à cette sculpture une présence calme et méditative, renforcée par l'équilibre harmonieux des volumes.

400/700 €

233

- **Ancêtre debout**

Bois, ancienne patine brune, marque d'usage, jupe en coton, fissures.  
Hemba, République démocratique du Congo.  
46x18,5x11 cm

Les Hemba ont développé une statuaire d'ancêtres liée au culte des singiti, figures mémorielles incarnant les chefs lignagers disparus. Conservées par des gardiens initiés, ces sculptures servaient de support à la transmission de la mémoire et à la légitimation de l'autorité. Le traitement apaisé du visage, empreint d'intériorité et de retenue, participe à l'évocation d'un ancêtre idéalisé, garant de la continuité du groupe.

800/1200 €

234

- **Deux anciens fétiches à charge ventrale**

Bois, tissu, cordelette, matières diverses, ancienne patine miel et brune, marques d'usage  
Téké, République démocratique du Congo, probablement fin XIX<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle  
21x5 cm; 21x7,5 cm

Reproduit p.100

350/450 €



232



233



235



234



236

**235**

-  
**Coupe à vin de palme**

anthropomorphe  
Bois, ancienne patine miel et brune,  
marques d'usage  
Kuba, République démocratique  
du Congo, XIX<sup>e</sup> - début XX<sup>e</sup> siècle  
21,5 x 12,5 cm

Plus d'information page 116

**400/700 €**

**236**

-  
**Sceptre ou canne de chef**  
**présentant une figure féminine**  
**accroupie sur un piédestal cubique**

Bois, très ancienne patine d'usage miel,  
Petit éclat latéral, marques du temps.  
Vili, République du Congo,  
probablement XIX<sup>e</sup> siècle.  
23 x 3,9 cm

Plus d'information page 116

**500/800 €**

**237**

-  
**Statuette féminine**

aux mains sur les cuisses  
Bois, ancienne patine brune brillante,  
marques d'usage  
Tabwa, République démocratique  
du Congo  
28 x 10 cm

Plus d'information page 116

**600/1 000 €**

**238**

-  
**Siège de chef anthropomorphe**

Bois, patine miel et rousse,  
anciennes marques d'usage.  
Tchokwe, République démocratique  
du Congo.  
29 x 12 x 22 cm

Présents entre le sud de la République  
démocratique du Congo et le nord de  
l'Angola, les Tchokwe ont développé  
un mobilier de prestige à l'usage  
des chefs et des notables. Les sièges  
anthropomorphes incarnent l'autorité de  
leur détenteur en associant étroitement  
le corps humain à l'objet d'usage.  
La figure représentée, assise dans une  
posture concentrée, les mains placées  
à l'arrière des oreilles, évoque une  
attitude d'écoute et de réflexion, posture  
codifiée, associée à la sagesse et à la  
prise de décision. Ce siège dépasse ainsi  
sa fonction utilitaire pour devenir un  
véritable symbole de pouvoir  
et de maîtrise.

**2 500/3 500 €**



231



237

**239**

-  
**Masque de danse**  
**aux grands yeux ronds ouverts**

Bois, pigments ocre rouge et blanc  
localisés, ancienne patine brune et miel,  
marques d'usage  
Ituri, République démocratique du  
Congo  
H : 21,5 cm

**600/800 €**





240

**240**

**Masque à long nez et mâchoire articulée**

Vannerie tressée, pigments naturels, plumes, fibres, cordelettes, marques d'usage.  
Moyen Sepik (région Kapriman), Papouasie-Nouvelle-Guinée.  
105 x 75 cm

Ce type de masque appartient aux traditions du Moyen Sepik, où les formes en vannerie recouvertes et peintes jouent un rôle central dans les rituels d'initiation et de représentation. Porté avec des parures végétales ou présenté lors de cérémonies, il participe à la mise en scène de figures puissantes liées aux ancêtres ou aux esprits protecteurs. La structure en casque, le long nez recourbé et la mandibule articulée renforcent l'expressivité de l'objet, permettant une animation visuelle lors des performances.

Ces masques, parfois échangés entre groupes le long du fleuve Sepik, témoignent d'un réseau culturel actif et d'une grande inventivité formelle, où la transformation du visage humain devient un support de médiation rituelle.

**500/700 €**

**241**

**Masque heaume aux deux visages**

Vannerie tressée, fibres végétales, restes de pigments naturels, marques du temps.  
Moyen Sepik (région Kapriman), Papouasie-Nouvelle-Guinée.  
103 x 54 cm

Ce type de masque en vannerie appartient aux traditions du Moyen Sepik, où les formes en casque sont utilisées lors de rituels d'initiation et de performances dans les maisons cérémonielles.



241

Revêtu lors des performances initiatiques, il opère la transformation du danseur en entité ancestrale. La double figuration renforce l'idée de présence et de perception multiple, tandis que la structure tressée, recouverte et modelée, témoigne d'un savoir-faire spécifique aux groupes du Kapriman. Ces masques participent à la mise en scène rituelle du pouvoir et à la transmission des savoirs au sein des sociétés du Sepik.

**500/700 €**

**242**

**Figure masculine en érection**

Bois, pigments naturels, accident sur les pieds.  
Région du Moyen-Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée.  
H: 18 cm

**300/400 €**

**243**

**Crochet avec tête sommitale à l'expression lunaire**

Bois dur, ancienne patine miel et brune, marques d'usage.  
Région du Moyen-Sépik, Papouasie-Nouvelle-Guinée.  
82 x 29 cm

Ce crochet s'inscrit dans les productions du Moyen-Sépik, où ces objets étaient suspendus dans les maisons cérémonielles pour maintenir filets, paniers ou objets rituels. La tête sommitale, ici à l'expression lunaire, incarne une présence protectrice associée aux ancêtres ou aux esprits. Ces crochets participent ainsi à l'organisation de l'espace et à la protection symbolique des biens et des personnes.

**600/800 €**



**244**

**Poteau totémique**

aux figures ancestrales superposées.  
Bois, restes de pigments, marques du temps.  
Moyen Sepik, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Mélanésie.  
H: 162 cm

Dans les cultures du Sepik, fleuve mythique de Papouasie-Nouvelle-Guinée, les poteaux sculptés constituent l'un des supports les plus puissants de la mémoire ancestrale. Érigés à l'intérieur ou à l'entrée des maisons des hommes — les haus tambaran —, ils matérialisent la présence des esprits fondateurs du clan et servent de lien visible entre le monde des vivants et celui des ancêtres. Chaque figure superposée correspond à une entité spirituelle distincte, dont la superposition verticale exprime la profondeur généalogique et cosmologique du groupe.

Ce poteau se distingue par la qualité de sa composition : deux personnages debout sont superposés, l'un la tête tournée vers le ciel, l'autre inversé, la tête dirigée vers le sol — disposition qui traduit vraisemblablement une dualité cosmologique entre le monde d'en haut et le monde d'en bas, thème récurrent dans les mythologies du Sepik. Les visages aux yeux en relief et à la bouche ouverte s'articulent dans un mouvement sculptural continu d'une grande cohérence formelle.

**1 200/1 800 €**





245

-  
**Corne rituelle de magicien datu**  
présentant sur la partie sommitale  
une figure ancestrale accroupie.  
Corne, ancienne patine brune  
et marques d'usage, fil de coton.  
Toba Batak, Sumatra, Indonésie.  
43x37 cm

Cette corne s'inscrit dans les pratiques rituelles des Batak, où elle est utilisée par le datu, spécialiste des forces invisibles. Elle renferme des substances magiques appelées pupuk, mêlant éléments organiques et minéraux investis de pouvoir. La figure sommitale renforce la fonction protectrice de l'objet, intervenant dans des rites liés à la protection et à la guérison. Elle constitue ainsi un support de pouvoir et un marqueur du statut de son détenteur.

400/700 €



246

-  
**Bâton de danse Temes Nevimbur**  
Bois, dents de cochon, toile,  
pigments naturels, marque d'usage.  
Île de Malekula, Vanuatu.  
51x23x22 cm

Sur l'île de Malekula, les Temes Nevimbur sont attachés aux sociétés initiatiques de grades, où l'ascension sociale repose sur le mérite. Utilisés lors de cérémonies, ces objets participent à des performances rituelles liées à l'acquisition de statuts élevés. Leur présence renvoie à un système complexe de hiérarchisation sociale, dans lequel les sacrifices — notamment de cochons à défenses circulaires — jouent un rôle central dans l'accès aux rangs supérieurs.

300/500 €

247

-  
**Très ancienne coupe à nourriture**  
à poignées en forme de fruit  
Bois dur, patine miel et brune,  
marques d'usage  
Vanuatu, Mélanésie  
86 x 36,5 cm

500/700 €

247

248

-  
**Massue**  
à pointe lancéolée  
nervurée  
Bois dur, patine brune,  
anciennes marques  
d'usage  
Malaita, Îles Salomon  
106x25 cm

250/350 €

249

-  
**Deux massues de combat**  
L'une d'elles de forme  
étoilée, utilisée comme  
perce-sternum.  
Bois dur, ancienne  
patine rousse et brune,  
marques du temps.  
Quelques petits éclats.  
Vanuatu.  
108 et 103 cm

300/500 €



248



249



250

250

-  
**Figure de grade anthropomorphe**  
Fougère arborescente,  
patinée par le temps.  
Île d'Ambrym, Vanuatu,  
Mélanésie.  
H : 184 cm

700/900 €

L'île d'Ambrym, au cœur de l'archipel du Vanuatu, est l'un des foyers les plus actifs de la sculpture mélanésienne. Dans le cadre du système de grades Nimangki, qui structure la hiérarchie sociale masculine, les figures sculptées dans la fougère arborescente étaient érigées devant la case des hommes de rang, signifiant publiquement le statut de leur possesseur au sein de la communauté. Chaque élévation de grade s'accompagnait de cérémonies de redistribution — festins, échanges de biens — au terme desquelles ces figures matérialisaient la position sociale acquise.

Ce qui frappe dans ces sculptures, c'est la puissance de leur langage formel : des volumes épurés, traités en plans angulaires qui s'articulent avec des courbes souples, une silhouette longiligne tendue vers le haut. Le regard concentre toute l'intensité de l'œuvre — ces grands yeux circulaires saillants, inscrits dans un visage en plan concave, évoquent une forme de préséance, de vigilance ou de protection tournée vers la communauté. La fougère arborescente, travaillée avec une économie de moyens remarquable, révèle ici toute sa capacité à porter une présence à la fois austère et souveraine.



251

**Tête de pilon au tiki bicéphale**

Pierre volcanique sculptée, semi-polie, marques du temps. Îles Marquises, Polynésie française, probablement XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur. 6,5 x 4,5 cm

Cette tête est associée aux ancêtres fondateurs et aux forces vitales. Le traitement bicéphale, de type Janus, renforce l'idée de protection et de vigilance, la figure étant tournée vers plusieurs directions. Intégrée à un objet du quotidien, elle participe à une présence symbolique constante, liant les gestes domestiques à des notions de fertilité, de transmission et de continuité du groupe.

150/300 €



252

**Pilon anthropomorphe bicéphale**

Pierre volcanique dense (basalte), ancienne patine, marques d'usage, deux petits éclats anciens sur la partie circulaire basse. Îles Marquises, Polynésie française. 19,5 x 13 cm

Ce pilon s'inscrit dans les usages domestiques et rituels marquisiens, servant à broyer des aliments et certaines préparations spécifiques. La présence d'une tête de tiki bicéphale renvoie à une figure protectrice liée aux ancêtres et aux forces vitales. La double tête suggère une vigilance accrue et une capacité de protection étendue, tandis que la forme sommitale à connotation phallique évoque la puissance et la fertilité. L'objet dépasse ainsi sa fonction utilitaire pour s'inscrire dans un registre symbolique.

150/300 €



253

**Très ancien pilon Penu**

Pierre volcanique noire à grain fin, quelques éclats du temps sur le pourtour. Tahiti, Polynésie. 16,5 x 17 cm

Ce pilon, appelé penu, est utilisé pour broyer et réduire en pâte des aliments tels que le taro ou l'arbre à pain, mais aussi certaines préparations médicinales. Taillé et poli dans une pierre volcanique dense, il témoigne d'un savoir-faire lapidaire parmi les plus anciens de Polynésie. Objet du quotidien, il peut également revêtir une valeur symbolique liée à l'abondance et au statut au sein de la société polynésienne.

400/700 €

254

**Taiaha à pointe gravée d'un tiki bicéphale**

Bois, tissu, ancienne patine miel. Māori, Nouvelle-Zélande. H: 154 cm

300/500 €

255

**Sabre de prestige**

à la garde sculptée d'une figure ancestrale. Fer forgé, bois, cuivre, laiton et cuir, ancienne patine et marques d'usage. Île de Nias, Indonésie. L: 67,5 cm

**Provenance :** ancienne collection Anne et Jacques Kerchache Bernard de Grunne a authentifié cette oeuvre le 30 novembre 2009

Ce sabre cérémoniel de l'île de Nias se distingue par l'élégance légèrement courbe de sa lame et par la qualité de sa poignée sculptée représentant une figure ancestrale stylisée.

Les armes de prestige de Nias occupaient une place importante dans l'affirmation du statut social et dans les cérémonies liées aux lignages et aux échanges rituels.

La richesse des matériaux associés au manche et au fourreau, ainsi que la présence de bagues métalliques rythment l'ensemble d'un équilibre sobre et particulièrement graphique.

1 000/1 500 €

256

**Belle collection de cinq anciens ornements de coiffe**

Laiton coulé, patiné par le temps et l'usage. Bornéo, culture Dayak (Kayan-Kenyah / Iban). 23 x 17,5 cm, 20 x 19 cm, 19,8 x 19,5 cm, 21,5 x 17 cm et 18 x 13 cm

Ces ornements s'inscrivent dans les traditions des populations Dayak de Bornéo, où ils sont fixés sur des coiffes ou casques rituels. Les motifs serpentiformes en spirale évoquent des forces protectrices et régénératrices, liées aux cycles de la vie et à la transformation. Le serpent, figure récurrente, est associé à des puissances invisibles capables de relier le monde des hommes à celui des ancêtres, tout en assurant une fonction apotropaïque.

400/700 €



254



255



257

**257**

-  
**Buste protecteur en namasté**  
Bois, ancienne patine brune,  
érosion du temps localisée  
Région de Humla, Népal  
26x14x14 cm

Plus d'information p. 116

**280/320 €**

**258**

-  
**Masque**  
à la chevelure marquée  
par incision  
Bois dur,  
ancienne patine brune  
et miel, marques d'usage  
Népal  
25x18 cm

Plus d'information p. 116

**300/500 €**

**259**

-  
**Masque de danse**  
présentant un visage  
à la bouche grande ouverte.  
Bois dur, restes de polychromie,  
ancienne patine et marques  
d'usage interne.  
Népal, région des basses terres.  
27x19 cm

**1 500/2 000 €**

**260**

-  
**Personnage debout**  
les mains jointes en namasté  
Bois, patine croûteuse,  
quelques érosions  
et traces de xylophages.  
Népal.  
51x14 cm

**150/250 €**



259

**261**

-  
**Protecteur assis en namasté**  
Pierre sculptée et semi-polie,  
marques de projection rituelle.  
Népal, collines moyennes.  
H : 32 cm

**300/400 €**

**262**

-  
**Lame cérémonielle ajourée à courbe arquée**  
Bronze à patine verte et bleutée,  
lame légèrement émoussée.  
Petit éclat sur la partie basse latérale.  
Chine archaïque, fin dynastie Shang –  
début dynastie Zhou, vers XIII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
24x21 cm

Ce type de lame s'inscrit dans la production des bronzes rituels de la Chine archaïque, où certaines armes dépassent leur fonction utilitaire pour devenir des insignes de pouvoir et de prestige. Par sa forme largement déployée et son évidement interne, l'objet joue sur un équilibre entre masse et vide, affirmant une présence visuelle forte. La courbe tendue et la base évasée participent d'une esthétique maîtrisée, entre puissance et raffinement formel, caractéristique des productions de la fin des Shang et du début des Zhou.

**250/350 €**

**263**

-  
**Masque fragmentaire au visage courroucé**  
Bois, restes de polychromie, très ancienne patine.  
Marques du temps.  
Bhoutan, Himalaya.  
21x12 cm

**Provenance :** ancienne collection Mort Golub, USA.  
Reproduit dans Asian Art, Londres, 1995.

**500/700 €**

**264**

-  
**Masque d'exorcisme au cobra dressé**  
Bois, restes de polychromie, cheveux,  
marques d'usage.  
Sri Lanka.  
22x13,5 cm

Ce masque s'inscrit dans les traditions rituelles du Sri Lanka, où il est utilisé lors de cérémonies d'exorcisme destinées à chasser les maladies et les influences néfastes. Le cobra dressé, associé à des forces invisibles et à des entités protectrices ou ambivalentes, participe à une mise en scène visant à canaliser ces puissances. Porté par un danseur, le masque intervient dans des rituels mêlant musique, danse et invocations, destinés à rétablir l'équilibre du malade.

**300/500 €**



262



263

# CULTURES DU GRAND NORD



265

- **Poupée Nunavimmiut**

Peau de morse, bois,  
ancienne patine et marques d'usage  
Inuit, nord Québec  
24x7 cm

Les poupées inuit participaient à la transmission des savoirs liés à la vie quotidienne, aux vêtements et aux usages du monde arctique. Réalisées avec des matériaux issus de l'environnement local, elles servaient autant de jouets que de supports d'apprentissage pour les enfants. Les figures Nunavimmiut, liées au territoire du Nunavik dans le nord du Québec, témoignent de cette culture matérielle profondément adaptée aux conditions de vie du Grand Nord.

400/700 €

266

- **Deux bottes de festivités**

Cuir de renne patiné  
par l'usage et le temps  
Sami, Finlande  
22,5x20 cm

200/400 €



269



267

- **Six poids de pêche en forme de poisson.**

Ivoire de morse patiné  
par le temps et l'usage  
Inuit, Alaska, XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle  
De 4,5 à 8 cm

Ivoire de morse  
(*Odobenus rosmarus*),  
spécimen relevant de l'Annexe B  
du règlement CE 338/97 (CITES).

250/350 €



268

- **Cinq pointes de harpon et une pointe à double crochet**

Ivoire de morse patiné  
par le temps  
Inuit, Alaska, cultures Ipiutak  
et Thulé, région du Grand Nord,  
env. VIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle  
De 6 à 11,5 cm

Les cultures Ipiutak puis Thulé occupèrent les régions arctiques de l'Alaska et du détroit de Béring entre les premiers siècles de notre ère et le développement des sociétés inuit historiques. Ces populations développèrent des techniques de chasse

maritime particulièrement élaborées, fondées sur l'usage du harpon pour la capture des mammifères marins. Les pointes sculptées en ivoire de morse témoignent de cette maîtrise technique, mais également d'un important raffinement formel, visible dans les systèmes d'accroche, les doubles crochets et les décors gravés. Les cultures Thulé, apparues en Alaska avant leur diffusion vers l'Arctique canadien et le Groenland autour de l'an 1000, sont considérées comme les ancêtres directs des Inuit actuels.

Ivoire de morse  
(*Odobenus rosmarus*),  
spécimen relevant de l'Annexe B  
du règlement CE 338/97 (CITES).

250/350 €

269

- **Boîte de voyage.**

Bois, fer forgé et découpé,  
marques d'usage  
Sami, région du Grand Nord  
15x27 cm

300/500 €



270

-  
**Quatre éléments de poteaux à décor totémique**

Bois polychrome, marques d'usage et du temps, quelques petits éclats  
De tradition Tsimshian / Tlingit, côte Nord-Ouest, première moitié du XX<sup>e</sup> siècle  
18 x 7 cm

600/800 €



Ces fragments sculptés s'inscrivent dans la tradition plastique des peuples de la côte Nord-Ouest américaine et canadienne, où les maisons cérémonielles, poteaux et éléments architecturaux recevaient des décors totémiques peints aux pigments bleu-vert, rouge, noir et brun. Les visages stylisés, les yeux circulaires profondément marqués et les figures imbriquées renvoient à un vocabulaire formel caractéristique des traditions Tsimshian et Tlingit.

L'ensemble présente une construction graphique particulièrement expressive, alternant volumes géométriques, figures anthropomorphes et jeux de symétrie. Ces éléments conservent une forte présence visuelle et témoignent d'une esthétique immédiatement identifiable de la côte Nord-Ouest.

271

-  
**Harpon oiseau à trois dents et trois crochets**

Bois, os marin, ancienne patine, marques d'usage  
Inuit, région du Grand Nord.  
148 cm

150/300 €



273



274

272

-  
**Amulette présentant une tête d'ours sculptée**

Ivoire de morse patinée par le temps et l'usage.  
Inuit, région du Grand Nord, XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur.  
4,5 x 1,7 cm

200/400 €



275

273

-  
**Amulette présentant un jeune phoque stylisé**

Ivoire de morse à patine miel, marques d'usage et du temps.  
Inuit, région du Grand Nord, XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur.  
4,7 x 2 cm

250/350 €

274

-  
**Amulette anthropomorphe**

Ivoire de morse patine miel, anciennes marques d'usage.  
Inuit, région du Grand Nord, XIX<sup>e</sup> siècle.  
H : 8 cm

250/350 €



276

275

-  
**Redresseur de flèches avec scène de chasse gravée**

Ivoire de morse à patine blonde, marques du temps  
Inuit, vallée du Yukon, Alaska, XIX<sup>e</sup> siècle ou antérieur.  
14,5 x 4 cm

700/900 €



271

# ANNEXES

## 12

- La culture Tumaco-La Tolita, sur la côte pacifique entre Équateur et Colombie, connaît entre le Ve siècle av. et le Ve siècle apr. J.-C. une activité rituelle particulièrement marquée, dont l'île de La Tolita constitue l'un des centres cérémoniels majeurs. Les déformations crâniennes observées sur ces têtes renvoient à des marqueurs de statut associés aux élites ou à des fonctions spirituelles. L'ensemble témoigne d'une tradition sculpturale attentive à la représentation humaine dans un contexte symbolique affirmé.

## 16

- Cette figure appartient aux productions du Mexique occidental, où les représentations de personnages assis traduisent des scènes de la vie sociale ou rituelle. La posture détendue, le corps légèrement ramassé et la stabilité de l'assise suggèrent une attitude de repos ou d'échange, fréquente dans ces ensembles figurés. Le visage peint renvoie à l'usage attesté de peintures corporelles, appliquées dans des contextes cérémoniels ou sociaux, participant à la mise en valeur de l'individu. L'ensemble se distingue par un modelé simple et maîtrisé, où la lisibilité des volumes et la sobriété de la composition traduisent une approche directe de la figure humaine, caractéristique de ces productions régionales.

## 17

- Dans les cultures du Mexique occidental, la représentation des guerriers témoigne de l'importance des conflits et du prestige attaché à la fonction militaire. Les figures armées, souvent munies de massues ou d'armes d'impact, incarnent une élite engagée dans la défense et l'affirmation du groupe. Les peintures corporelles visibles sur le visage renvoient à des préparations rituelles précédant le combat, marquant à la fois l'identité et le statut du guerrier. Le traitement stylisé du corps, associé à une posture stable et frontale sur support tripode, confère à l'ensemble une présence affirmée et une grande lisibilité formelle.

## 22

- Dans la région de Veracruz, la tradition Nopiloa se développe dans les plaines côtières du Golfe du Mexique, au sein d'un ensemble culturel marqué par des pratiques rituelles complexes. Les figures aux proportions volontairement déséquilibrées, notamment avec une tête surdimensionnée, traduisent une hiérarchisation symbolique du corps, où le visage devient le siège de l'expression intérieure. Les ocarinas, utilisés lors de cérémonies, participaient à la création d'ambiances sonores accompagnant les rituels. La posture aux bras ouverts, associée à une expression concentrée, peut évoquer un état modifié de perception, en lien avec l'usage de substances hallucinogènes attesté dans ces régions. L'ensemble, par la tension entre stylisation et expressivité, confère à la figure une présence singulière.

## 23

- Dans la région de Veracruz, les pratiques rituelles liées au sang et au sacrifice occupent une place centrale, en lien avec les cycles de la nature et le renouveau, notamment au printemps. La posture du personnage, bras levés et bouche grande ouverte, évoque une participation active à une cérémonie, probablement chantée ou rythmée. Le corps recouvert d'une peau humaine renvoie à des rites magiques et religieux destinés à honorer une divinité afin d'en obtenir les bienfaits lors des changements de saison. Les parures abondantes et la présence affirmée du visage renforcent la dimension cérémonielle de l'ensemble, porté par un modelé maîtrisé et expressif.

## 32

- Située au large de la côte du Campeche, l'île de Jaïna constitue un important centre de production de figures en terre cuite associées à l'élite maya de la période classique. Ces représentations, souvent liées à des personnages de haut rang, mettent en avant les attributs du pouvoir à travers coiffes, parures et attitudes codifiées. La posture hiératique, les bras croisés et la présence de larges ornements

pectoraux traduisent un statut élevé, tandis que les détails du visage — scarifications et pilosité — renforcent l'individualisation du personnage. L'ensemble se distingue par la qualité du modelé et une maîtrise formelle qui confèrent à la figure une grande noblesse et une présence affirmée.

## 33

- Dans le monde maya classique, les guerriers occupent une place centrale au sein des cités-États, où pouvoir politique et capacité militaire sont étroitement liés. Les représentations de personnages en armure et plastron renvoient à cette élite guerrière, impliquée dans les conflits, les rituels de capture et les démonstrations de force. L'équipement, souvent codifié, marque le statut du combattant et participe à une mise en scène de l'autorité, où la guerre s'inscrit dans une dimension à la fois politique et cérémonielle.

## 34

- Dans les régions périphériques du monde maya, notamment au Honduras et au sud du Guatemala, certaines productions céramiques témoignent de la diffusion des modèles issus des grands centres classiques. Les frises de glyphes et de figures divines, inspirées de traditions plus anciennes et élaborées, y sont reprises dans une forme simplifiée, où l'écriture devient parfois plus décorative que strictement signifiante. Ce phénomène traduit un rayonnement culturel étendu, au sein duquel les artisans adaptent des motifs prestigieux sans en maîtriser toujours pleinement la lecture. L'ensemble illustre ainsi la circulation des formes et des symboles dans l'aire maya, entre héritage et réinterprétation.

## 40

- Dans la région de Guanacaste-Nicoya, au Costa Rica, les ocarinas occupent une place importante dans les pratiques musicales et rituelles. Dotés de plusieurs perforations permettant de moduler les sons, ils étaient utilisés lors de cérémonies, de danses collectives et de rassemblements communautaires. Les formes zoomorphes, souvent

inspirées d'animaux locaux, traduisent une relation étroite entre l'homme et son environnement, où certaines espèces acquièrent une valeur symbolique forte. Le traitement parfois humanisé de ces figures renforce cette dimension, suggérant des entités intermédiaires entre le monde animal et celui des divinités. L'ensemble témoigne d'une production à la fois fonctionnelle et expressive, caractéristique des cultures du Costa Rica ancien.

## 58

- Les tumis sont des couteaux cérémoniels en forme de croissant caractéristiques des cultures de la côte nord du Pérou, utilisés dans des contextes rituels et sacrificiels. Dans la tradition chimú, la partie sommitale accueille généralement une figure de prestige — divinité, seigneur ou animal emblématique. Ici, le rapace couronné tenant un réceptacle dans ses pattes renvoie aux figures divines ailées associées au ciel et au pouvoir céleste. La patine verte du bronze et la précision du modelé sommital témoignent d'un artisanat métallurgique d'une grande maîtrise.

## 73

- Les grands manteaux de prestige de la côte sud centrale se distinguent par des bordures polychromes en relief, héritées des traditions Paracas-Nécropolis et pleinement développées au Nazca ancien. Véritables marqueurs de rang, ces frises brodées sont conçues comme des registres continus où la répétition serrée des figures crée une dynamique de procession. Ici, la profondeur du champ bleu nuit, contrastant avec l'éclat polychrome de la bordure en relief, produit un effet visuel saisissant, où technique brodée tridimensionnelle et couleur font de ce manteau l'une des pièces majeures de ce corpus.

## 75

- La culture Chupícuaro, active dans l'État du Guanajuato entre 300 et 100 av. J.-C., est réputée pour ses figures féminines aux formes généreuses, directement associées aux notions de fécondité et à la déesse Terre-Mère.

Malgré son petit format, cette figure impose par l'équilibre de ses volumes — ventre rond, poitrine gonflée, bras volontairement atrophiés — et par la sobriété soignée de son modelé. La coiffe symétrique, le collier ras-de-cou et les brassards stylisés composent une représentation codifiée d'une grande cohérence formelle, caractéristique de l'élégance rituelle de Chupícuaro.

## 94

- Les vases portraits constituent l'une des expressions les plus singulières de la céramique mochica. Produits entre le III<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup> siècle sur la côte nord du Pérou, ils se distinguent par une individualisation des traits sans équivalent dans l'art précolombien : nez, pommettes, bouche et expression sont traités avec une précision qui suggère la représentation de personnages réels, probablement des souverains ou des dignitaires de haut rang. L'anse étrier, caractéristique de la tradition andine, est ici mise au service d'une figuration frontale d'une grande intensité. Ces objets étaient vraisemblablement utilisés dans des contextes rituels et funéraires, comme offrandes destinées à accompagner le défunt dans l'au-delà. Ils constituent aujourd'hui l'un des témoignages les plus directs de l'identité individuelle dans les sociétés anciennes des Andes.

## 101

- La culture de Colima, épanouie dans l'ouest du Mexique entre le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et le III<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., est célèbre pour la qualité de sa production en terre cuite, qui embrasse aussi bien les figures humaines que les représentations animales et les scènes de la vie quotidienne. Le modelé y est d'une douceur caractéristique, fruit d'une maîtrise technique remarquable. Les figures de maternité occupent une place particulière dans cet ensemble. La femme représentée, parée d'ornements et coiffée avec soin, porte les signes visibles de son rang au sein de la communauté. Au-delà du statut social qu'elle incarne, la douceur des formes et la tendresse de la posture soulignent la dimension à la fois protectrice et symbolique de la maternité, perçue comme vecteur

de continuité du lignage et de transmission de la vie.

## 122

- Ce petit récipient en albâtre, sculpté d'un seul bloc avec deux petits tenons en relief sur la panse, appartient à la longue tradition égyptienne des vases en pierre dure. La forme — panse cylindrique légèrement évasée, col plat à lèvres débordante — est caractéristique des productions de l'Antique ou du Moyen Empire. L'albâtre, pierre translucide aux veines caractéristiques, était particulièrement prisé pour la confection de vases à onguents et à huiles parfumées destinés aux offrandes rituelles.

## 123

- La culture Nagada, qui se développe en Haute-Égypte entre environ 4000 et 3000 av. J.-C., constitue l'une des premières civilisations complexes de la vallée du Nil et le socle sur lequel s'édifia l'Égypte pharaonique. La phase Nagada III, également appelée période protodynastique, correspond au moment de l'unification progressive du pays et de l'émergence des premières structures étatiques. Les vases en pierre dure de cette période, taillés et polis avec une maîtrise déjà remarquable, constituaient des objets de prestige et d'offrandes témoignant d'un savoir-faire lapidaire qui atteindra son apogée sous l'Antique Empire. Ce petit vase est un document de premier ordre sur les origines de la civilisation égyptienne.

## 124

- Ce petit récipient à panse globulaire et deux petits tenons latéraux percés appartient à la longue tradition égyptienne des vases en pierre dure. La forme trapue et l'épure du profil sont caractéristiques des productions de l'Antique Empire, période durant laquelle la maîtrise lapidaire atteint un premier apogée. L'albâtre, pierre translucide prisée pour ses qualités esthétiques et sa pureté symbolique, était particulièrement adapté à la confection de petits récipients destinés aux onguents et aux huiles parfumées d'usage rituel ou quotidien.

125

Ce vase longiligne en albâtre rubané appartient à la catégorie des récipients à kohol, fard noir à base de galène utilisé en Égypte ancienne pour les soins du visage et des yeux. Ces vases en pierre taillée représentaient des objets de luxe, souvent réutilisables, destinés à contenir huiles parfumées et onguents. La forme élancée, caractéristique du Nouvel Empire, et les veinures naturelles de l'albâtre rubané exploitées avec soin par le lapidaire confèrent à cet objet une élégance sobre et raffinée. L'albâtre égyptien était associé à la notion de pureté et ses épaisses parois jouaient un rôle isolant pour préserver les contenus précieux.

129

Cet objet est une situle, récipient cultuel en bronze suspendu par deux bélières, utilisé dans le cadre du rituel quotidien des temples égyptiens pour contenir et verser les eaux lustrales lors des cérémonies d'offrandes. La forme tronconique effilée vers le bas, caractéristique de ce type d'objet, et la patine brune et verte témoignent d'une longue conservation. La situle constitue l'un des instruments rituels les plus répandus dans les temples de l'Égypte tardive et gréco-romaine, attestant de la continuité des pratiques cultuelles sur une très longue durée.

132

Cette petite statuette représente Horus faucon posé sur une base rectangulaire, les ailes repliées dans la posture d'arrêt caractéristique de ce dieu. La pierre dure verte finement sculptée et polie témoigne de la continuité du culte d'Horus à l'époque romaine, période durant laquelle les traditions religieuses égyptiennes perdurent au sein d'un empire multiculturel. La base rectangulaire, élément typique des petites sculptures votives de cette période, souligne la fonction cultuelle de l'objet.

134

Cette statuette représente Osiris en position momiforme debout, les bras croisés sur la poitrine tenant les insignes royaux, coiffé de la couronne atef. Le traitement plastique de la figure s'inscrit dans les conventions de la statuature votive égyptienne de la Basse Époque et de la période ptolémaïque. Cependant, certaines

maladresses relevées dans les inscriptions hiéroglyphiques figurant au revers invitent à la prudence quant à la datation précise de l'objet — qu'il s'agisse d'une production ptolémaïque tardive ou d'une copie réalisée au cours du 19<sup>e</sup> siècle dans la tradition de l'égyptomanie européenne, question que seule une analyse approfondie permettrait de trancher.

177

Ce masque appartient au type Déanglé des Dan, associé à des figures masculines intervenant lors de danses publiques et de manifestations sociales. Reconnaisable à ses yeux plissés et aux scarifications en relief sur le haut des joues, il incarne un personnage actif, souvent lié à des fonctions de divertissement, de médiation ou de régulation au sein du village. Ces masques participent à la vie collective, apparaissant lors de cérémonies pour transmettre des messages ou accompagner les rythmes sociaux de la communauté.

235

Cette coupe à vin de palme était utilisée par les dignitaires de la cour Kuba lors des cérémonies et des échanges liés à la consommation rituelle du vin de palme. Ces objets étaient réalisés par des sculpteurs spécialisés pour des membres de haut rang et traduisaient autant le statut social que le raffinement esthétique de leur propriétaire. Le visage du jeune dignitaire présente un regard ouvert et vigilant, porté par un long cou s'élevant au-dessus d'un piédoche circulaire formant un ensemble particulièrement équilibré. La douceur des volumes, la stabilité de la construction et la qualité de la patine confèrent à cette œuvre une présence intérieure et une grande force graphique.

236

Les Vili appartiennent à l'aire culturelle du royaume de Loango, actif sur la côte atlantique du Congo dès le XVI<sup>e</sup> siècle, structuré autour de chefferies puissantes contrôlant les échanges et les réseaux commerciaux. Le pouvoir y est associé à des insignes visibles, tels que sceptres et cannes, portés par les chefs et dignitaires. La figure féminine accroupie, aux scarifications marquées et au geste nourricier, renvoie à des notions de

fécondité, de transmission et de légitimité du pouvoir. Elle incarne une figure fondatrice, garante de la continuité du groupe. Intégrée à un sceptre, cette image participe à l'affirmation de l'autorité et à l'ancrage symbolique du chef dans une lignée et un territoire.

237

Les Tabwa occupent la partie orientale de la République démocratique du Congo, dans un vaste territoire délimité au nord par Kalemie, au sud par Maliro et à l'est par la rive occidentale du lac Tanganyika. Leur statuaire, l'une des plus cohérentes et des plus raffinées d'Afrique centrale, est principalement consacrée aux figures d'ancêtres fondateurs de clans, dont la possession et la vénération assuraient l'autorité des chefs et la continuité des lignages. Les mains posées sur le bas des cuisses constituent un geste codifié, symbolisant le lien entre les détenteurs de ces figures et leurs prédécesseurs. La sobriété du modelé, la poitrine juvénile et le visage concentré et intériorisé confèrent à cette figure une présence à la fois retenue et profondément habitée.

257

Cette figure protectrice en position de namaste était probablement destinée à un espace domestique ou rituel des régions himalayennes du Népal. Le geste des mains jointes renvoie à la prière, à l'accueil et à la protection. La frontalité du visage, les formes épurées et les marques d'usage traduisent une sculpture liée à des pratiques rituelles locales encore partiellement méconnues dans les régions de Humla et des collines népalaises.

258

Les masques des collines moyennes du Népal demeurent difficiles à documenter avec précision. Leur usage est généralement associé à des traditions villageoises, rituelles ou théâtrales, parfois liées aux populations Tamang, Raï ou Gurung. La chevelure marquée par incision, la frontalité du visage et la force du regard donnent à cette œuvre une présence énigmatique, entre figure humaine, esprit protecteur et personnage de théâtre rituel.

PIERRE  
BERGÉ  
& ASSOCIÉS

ANTONIO  
SEGUI

*Derniers souvenirs*

JEUDI 18 JUN 2026 À 14H

VENDREDI 19 JUN 2026 À 11H ET 14H

EXPOSITION PUBLIQUE

Mardi 16 et mercredi 17 juin

De 10h à 12h puis de 14h à 17h30

21, avenue Kléber - 75116 Paris

CONTACT

Louise PFISTER

*Responsable de la vente*

T. +33 (0)1 49 49 90 00

E. [contact@pba-auctions.com](mailto:contact@pba-auctions.com)

ENCHÈRES EN SALLE ET EN LIGNE

Drouot  

[www.pba-auctions.com](http://www.pba-auctions.com)

## CONDITIONS DE LA VENTE

(EXTRAIT des Conditions Générales de Vente)

Les conditions de vente ci-dessous ne sont qu'un extrait des conditions générales de vente. Les enchérisseurs sont priés de se référer à celles présentes sur notre site internet millon.com à la date de la vente concernée, de prendre contact avec Millon.

### INFORMATIONS ET GARANTIES

Tous les Lots sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de leur Adjudication, avec leurs potentiels défauts et imperfections. Le fait que la description ne comporte pas d'information particulière sur l'état d'un Lot ne signifie pas que ce Lot est exempt de défauts ou d'imperfections. Les informations figurant au Catalogue sont renseignées par Millon et les experts indépendants mentionnés au Catalogue, et peuvent être modifiées par rectifications, notifications et/ou déclarations formulées avant la mise aux enchères des Lots, et portées au procès-verbal de la Vente. Les informations figurant au Catalogue, notamment les caractéristiques, les dimensions, les couleurs, l'état du Lot, les incidents, les accidents et/ou les restaurations affectant le Lot ne peuvent être exhaustives, traduisent l'appréciation subjective de l'expert qui les a renseignées, et ne peuvent donc suffire à convaincre tout intéressé d'enchérir sans avoir inspecté personnellement le Lot, dès lors qu'il aura fait l'objet d'une exposition publique. Pour tous les Lots dont le montant de l'estimation basse figurant dans le Catalogue est supérieur à 2 000 euros, un rapport de condition sur l'état de conservation pourra être mis à disposition de tout intéressé à sa demande. Toutes les informations figurant dans ce rapport restent soumises à l'appréciation personnelle de l'intéressé.

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des ventes volontaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'Adjudication conformément à l'article L.321-17 alinéa 3 du code de commerce.

### FRAIS À LA CHARGE DE L'ADJUDICATAIRE

L'Adjudicataire paiera à Millon, en sus du Prix d'Adjudication, une Commission d'Adjudication égale à un pourcentage du Prix d'Adjudication dégressive par tranche défini comme suit :

- 27% HT jusqu'à 500 000 €
  - 22% HT au-delà de 500.000 €
- Taux de TVA : 5,50% s'agissant d'une

œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité.

En outre, Le prix d'Adjudication est majoré comme suit dans les cas suivants :

- 1,5% HT en sus (soit 1,8% TTC\*) pour les Lots acquis sur la Plateforme Digitale Live « www.drouot.com » (v. CGV de la plateforme « www.drouot.com »)
  - 1,5% HT en sus (soit 1,8% TTC\*) pour les Lots acquis via la Plateforme Digitale Live « www.interencheres.com » (v. CGV de la plateforme « www.interencheres.com »)
- \*Taux de TVA en vigueur : 20%

### RÉGIME DE TVA APPLICABLE

S'agissant d'une œuvre d'art, d'un objet de collection ou d'une antiquité, Millon est assujettie au régime général de TVA, laquelle s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et de la Commission d'Adjudication, au taux réduit de 5,5%.

Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera, le cas échéant, en droit de la récupérer.

Par exception :

Les lots signalés par le symbole «\*» seront vendus selon le régime général de TVA conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023. Dans ce cas, la TVA s'appliquera sur la somme du Prix d'Adjudication et des frais acheteurs et ce, au taux réduit de 5,5% pour les œuvres d'art, objets de collection et d'antiquités (tels que définis à l'art. 98-A-II, II, IV de l'annexe III au CGI) et au taux de 20% pour les autres biens (notamment les bijoux et montres de moins de 100 d'âge, les automobile, les vins et spiritueux et les multiples, cette liste n'étant pas limitative). Dès lors que le bien vendu est soumis au régime général de TVA, le montant cette dernière sera indiqué sur le bordereau d'adjudication et l'acheteur assujetti à la TVA sera en droit de la récupérer.

### PAIEMENT DU PRIX DE VENTE

La vente aux enchères publiques est faite au comptant et l'Adjudicataire doit s'acquitter du Prix de Vente immédiatement après l'Adjudication, indépendamment de sa volonté de sortir son Lot du territoire français.

L'Adjudicataire doit s'acquitter personnellement du Prix de Vente et notamment, en cas de paiement depuis un compte bancaire, être titulaire de ce compte.

Pour tout règlement de facture d'un montant supérieur à 10.000 €, l'origine

des fonds sera réclamée à l'Adjudicataire conformément à l'article L.561-5, 14° du Code monétaire et financier.

Le paiement pourra être effectué comme suit :

- en espèces, pour les dettes (montant du bordereau) d'un montant global inférieur ou égal à 1 000 € lorsque le débiteur a son domicile fiscal en France ou agit pour les besoins d'une activité professionnelle, et pour les dettes d'un montant global inférieur ou égal à 15 000 € lorsque le débiteur justifie qu'il n'a pas son domicile fiscal sur le territoire de la République française et n'agit pas pour les besoins d'une activité professionnelle. Aucun paiement fractionné en espèce à hauteur du plafond et par un autre moyen de paiement pour le solde, ne peut être accepté.
- par chèque bancaire ou postal, avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité (délivrance différée sous vingt jours à compter du paiement ; chèques étrangers non-acceptés) ;
- par carte bancaire, Visa ou Master Card ;
- par virement bancaire en euros, aux coordonnées comme suit :

**DOMICILIATION:**  
NEUFLIZE OBC  
3, avenue Hoche - 75008 Paris  
IBAN :  
FR76 3078 8009 0002 0609 7000 469  
BIC NSMBFRPPXXX

- par paiement en ligne :  
<https://www.millon.com/a-propos/payer-en-ligne/paris>

Les Adjudicataires ayant enchéri via la plateforme Live « www.interencheres.com », seront débités sur la Carte Bancaire enregistrée lors de leur inscription pour les bordereaux de moins de 1200 € dans un délai de 48 heures suivant la fin de la Vente sauf avis contraire.

En cas d'achat de plusieurs lots, sauf indication contraire de l'acheteur au moment du paiement partiel, celui-ci renonce au bénéfice de l'article 1342-10 du code civil et laisse à Millon le soin d'imputer son paiement partiel sur ses différentes dettes de prix, dans l'intérêt des parties et en recherchant l'efficacité de toutes les ventes contractées

Imprimerie : Corlet  
Photographies : Virginie Rouffignac  
Graphisme : Delphine Casalis Cormier

# MILLON

1928

## LES SOMMETS DE L'ART HIMALAYEN

COLLECTION LILIANE & MICHEL DURAND-DESSERT

Lundi 21 septembre 2026  
Hôtel Drouot







**M** MILLON  
AUCTION  
GROUP

PARIS • NICE • BRUXELLES • MARSEILLE • MILLAN • HANOÏ